ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

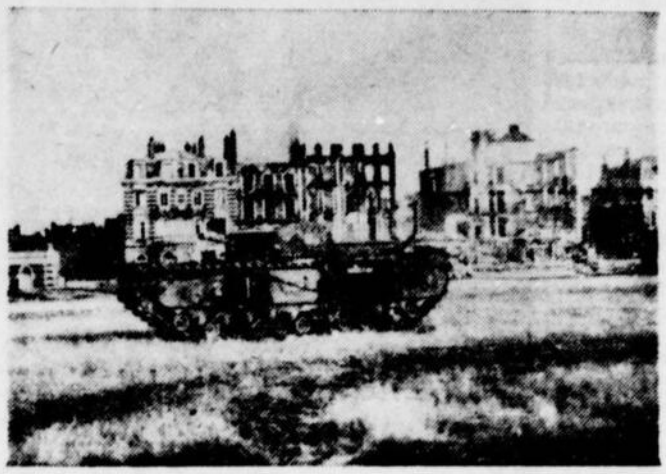
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XXV N° 43
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
19 août 1951

10¢









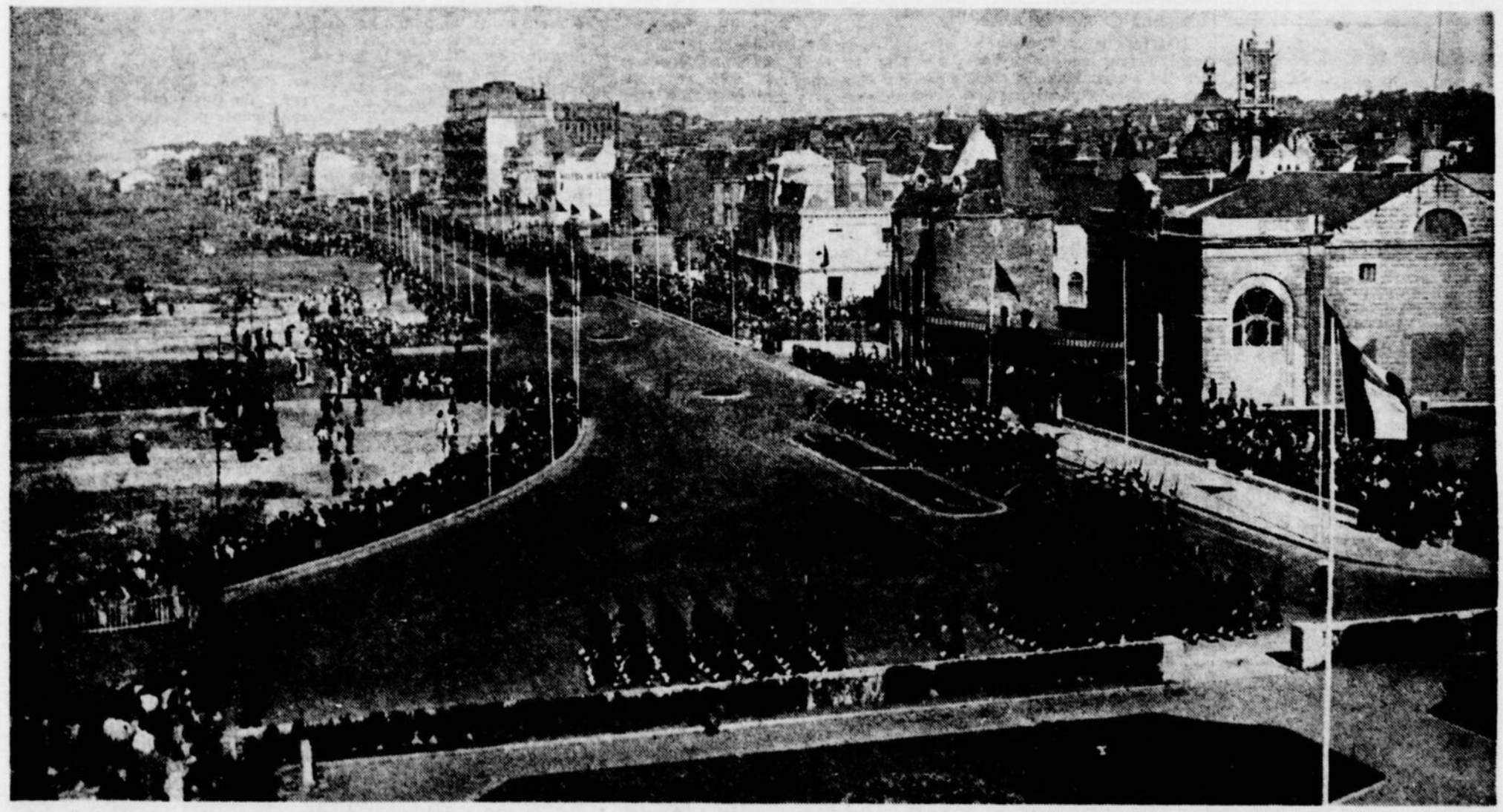


UNE PAGE d'HISTOIRE

Neuf heures d'horreur
sur une plage
de France

19 AOÛT 1942





Pour qu'on n'oublie pas...

En ces jours d'anxiété, combien de Canadiens trouveront un moment pour songer qu'il y a à peine neuf ans, des centaines de leurs compatriotes ont fait le sacrifice de leur vie pour tenter de libérer la France de la tyrannie nazie? Les photos ci-haut évoquent cette glorieuse journée. Au haut, à gauche, l'un des deux couloirs de la falaise de Dieppe; au centre, un char canadien; à droite, deux aspects de la plage, puis un petit Français devant un monument aux morts canadiens. A gauche, au bas quelques prisonniers canadiens. La grande photo est celle du défilé commémoratif de 1949. Voir en page 37 une entrevue spéciale.

QUEBEC SEVIT CONTRE LA PROPAGANDE MARXISTE

(A LIRE EN PAGE 35)

Salaires accrus à la raffinerie Impérial

MONTREAL-EST. — (Spécial au *Petit Journal*) — En cette époque où l'on entend un peu partout des récriminations contre les patrons, il est plutôt exceptionnel que des employés se proclament satisfaits de leur sort. C'est pourtant le cas de centaines d'hommes actuellement au service de l'"Imperial Oil Limited", en cette petite ville voisine de Montréal.

Tout récemment, les délégués du personnel et ceux de la direction de la raffinerie Imperial signaient une nouvelle entente destinée à régir les conditions de travail pour les prochains douze mois. Des porte-parole des employés, présidés par M. Sylva Poirier, ont alors déclaré que les conditions obtenues sont idéales, dans les circonstances, et que leur standard de rémunération et de conditions de travail est insurpassé ailleurs.



M. S. Poirier

En avril dernier, des négociations avaient procuré aux ouvriers de cette raffinerie une augmentation de 7 pour cent, ce qui voulait dire un salaire de basse de $1.45 l'heure, avec maximum de $1.87 et minimum de $1.20, et, en plus, des primes de 5 à 10 cents l'heure, selon les relais.

Ces jours derniers, des pourparlers en vue d'obtenir de nouvelles augmentations, à cause de la hausse constante du coût de la vie, se sont conclus par une autre hausse, cette fois de 13 cents l'heure, ce qui porte le salaire de base à $1.58, avec maximum de $2 et minimum de $1.33. Quant aux primes, elles passent de 7 à 14 cents l'heure.

On attribue ces excellents résultats au fait que les représentants des employés maintiennent avec les autorités de la compagnie des relations loyales et cordiales. Les délégués des ouvriers sont MM. Sylva Poirier, président; C. Meehan, vice-président; F. Duguay, J.-B. Desrosiers, A. Gaudry, A. Ropers, L. Rocheleau, J. Williams, A. Park et E. Guertin, conseillers.

"Hold-up"

Le garçon livreur Marcel Deschamps, âgé de 17 ans et au service de l'épicerie Tremblay, 2152 est, rue Marie-Anne, s'est plaint d'avoir été la victime d'un "hold-up", vendredi soir, non loin de l'épicerie qui l'emploie. Un homme d'environ 18 ans, faisant mine d'avoir une arme dans sa poche, lui aurait enlevé la somme de $38. La Police municipale enquête.

Coupé en deux

La Police du port de Montréal enquêtait, samedi matin, sur la mort d'un citoyen inconnu, qui a été littéralement coupé en deux par une locomotive, en passant sur les voies ferrées, le long des quais, au pied de la rue Poupart.

Drôle de choix

Pour la tenue de leur réunion de ce soir, 19 août, les membres de l'Association canadienne des ouvriers de la bière Inc. ont choisi la salle de l'Apostolat liturgique, rue Dorchester.

Marins dans de mauvais draps

La Gendarmerie royale devait présenter en Cour, samedi matin, trois noirs accusés d'avoir vendu de la marijuana, à Montréal, ces jours derniers. Il s'agit d'un citoyen de la métropole, âgé de 28 ans, qui a dit se nommer William Wrigley, et de deux marins dont le port d'attache est Manchester, Angleterre. Ils ont vendu, paraît-il, trois livres de cette drogue à un agent de la Gendarmerie, dans une taverne de l'ouest de Montréal.

En route vers le jamboree de Vaudreuil



(Photo du "Petit Journal", par Gérard Laferrière)

En route vers le fameux jamboree de Vaudreuil, une bande d'enthousiastes scouts est passée en fin de semaine par la gare Centrale. Le groupe ci-haut vient d'Amos et du nord-ouest du Québec. Le jamboree s'ouvre lundi, 20 août; il durera jusqu'au 29. Le public y est admis tous les jours, à partir de 2 heures 30 de l'après-midi.

Une enquête amusante à Québec

QUEBEC. — (D.N.C.) — N'est-il pas plus facile de faire accepter à la banque un chèque de $200,000 que de $25? C'est le point d'interrogation qui est venu à l'esprit de l'audience durant l'enquête préliminaire d'Armand Rochette, courtier de Montréal, accusé d'avoir volé et fraudé la traverse de Lévis pour $375,000.

Le procureur de la poursuite, Me Noël Dorion, c.r., l'a même noté dans une remarque: "Si j'allais présenter un chèque de $25, on ferait toute une enquête pour savoir s'il y a des fonds pour le couvrir, mais alors qu'il s'agit de $200,000 on ne fait pas d'enquête".

C'est au cours de l'interrogatoire de M. H.-L. Austin, gérant de la Banque Royale du Canada, succursale de la rue St-Pierre, le Wall street québécois, que le point fut soulevé aujourd'hui, troisième journée de l'enquête présidée par le juge Thomas Tremblay, en Cour des sessions de la paix.

M. Austin dit qu'au cours d'une entrevue, le 20 décembre 1950, on lui annonça que Rochette achetait les intérêts du président de la Matapédia Company, M. Charles Lacroix, dans la traverse de Lévis. Rochette avait fait un dépôt comme suit: un chèque certifié de $75,000, un autre chèque de $200,000 sous la signature d'Armand Rochette Ltée, ainsi qu'une somme de $100.

Au sujet du chèque de $200,000, le procureur de la poursuite demanda si le chèque était certifié. M. Austin répondit dans la négative. "Aviez-vous des informations au sujet d'Armand Rochette Ltée?" demanda-t-il encore. "Non", répondit le témoin.

Treize témoins ont été entendus jusqu'à présent, tandis que 78 pièces à conviction ont été déposées. L'enquête préliminaire sur ce qui semble devoir être l'une des plus sensationnelles affaires de fraude dans l'histoire québécoise doit reprendre mardi prochain.

Pour éclaircir le caractère des transactions bancaires d'Armand Rochette, qui selon un témoin n'a jamais reçu de "salaire" de la traverse de Lévis, on s'attend à ce que le gérant général de la Banque du Canada, M. H. T. Atkinson, de Montréal, soit appelé à témoigner pour compléter et préciser le témoignage de M. Austin.

En effet, celui-ci a affirmé avoir, à la suite du dépôt fait par Rochette, certifié le chèque de $275,000 du prévenu en paiement pour les 1,685 obligations de la traverse de Lévis achetées de M. Charles Lacroix, après avoir reçu l'assurance, de son gérant-général, qu'il y aurait des fonds le lendemain pour le couvrir. Il a précisé que Rochette lui avait dit qu'il aurait un certain nombre d'obligations, et les obligations furent remises la journée même à M. Austin.

M. Rochette lui donna instruction de les vendre pour $200,000. Toujours en cette même journée du 20 décembre, l'accusé présenta un chèque de $90,000 sur la traverse de Lévis qui fut déposé à son compte personnel à la Banque.

Rochette suit avec intérêt et avec flegme les procédures. A l'ajournement, vendredi après-midi, il exhiba devant des connaissances un quotidien de Québec qui reproduit en première page des photos prises à l'enquête, en disant: "Essayez donc de vous faire photographier comme cela pour rien".

Nos fonctionnaires, surveillés de près

OTTAWA. — (D.N.C.) — Bien qu'on ne s'attende pas de mettre à jour de nouveaux complots d'espionnage russe au Canada, la Gendarmerie royale vient de recevoir l'ordre de mener une enquête secrète immédiate sur les accointances communistes possibles de certains fonctionnaires fédéraux. Il va sans dire que c'est l'incident survenu autour de la personne de Herbert Norman, diplomate canadien qui représente notre pays aux Nations-Unies, qui provoque ce redoublement de surveillance.

Malgré que le Canada ait protesté auprès des Etats-Unis contre les accusations de communisme portées contre Norman, les autorités d'Ottawa sont plus inquiètes que jamais depuis les fameux procès d'espionnage.

On se demande, en effet, ici, s'il n'y aurait pas anguille sous la roche. Car, bien que l'on passe au crible, à leur entrée en service, les moindres fonctionnaires de tous les départements fédéraux, notamment ceux de la Défense, des Affaires extérieures et de la Production de guerre, il n'est pas impossible que quelques suspects aient réussi à se glisser au nombre des employés du gouvernement. Voilà pourquoi M. Stuart Garson, ministre de la Justice, a mis la Gendarmerie royale en état d'alerte.

Malgré que personne ne s'imagine, en haut lieu, qu'il y ait eu, depuis six mois, un an ou plus, d'infiltration communiste massive dans les rangs des fonctionnaires, il se peut que l'enquête en cours amène des "purges" isolées, ici et là, dans les bureaux du gouvernement. Mais ces congédiements seront effectués avec toute la discrétion imaginable. Lors de chaque renvoi, en effet, il sera question de surplus de personnel tout simplement, et personne ne soufflera mot d'accointances suspectes.

Le Canada prendra désormais tous les moyens pour empêcher qu'on lui fasse à l'étranger la réputation d'être un "nid d'espions". C'est la raison pour laquelle notre pays s'est élevé si vivement à Washington quand on a semblé mettre en doute la loyauté d'un diplomate canadien.

Néanmoins, tout en affirmant officiellement qu'il n'y a pas de "communistes" dans les bureaux du gouvernement, les autorités fédérales ne veulent pas prendre de chances. Car, même s'il n'est pas toujours vrai, il vaut mieux tenir compte du proverbe: "Il n'y a pas de fumée sans feu".

A Magog, le maire va sauter en parachute

MAGOG. — C'est aujourd'hui, dimanche, que doit se produire à Magog l'événement attendu depuis si longtemps par toute la région. Vers deux heures de l'après-midi, le maire de Magog, M. Ernest Simard, montera en effet dans un hydravion au-dessus du lac Memphremagog, à environ 2,000 pieds d'altitude, pour se laisser tomber en parachute.

Ce maire-parachutiste a décidé de tenter cette expérience à l'occasion de "l'année du centenaire" de sa ville et pour lui faire un peu de publicité. L'appareil dans lequel montera le maire Simard est un "super-cruiser" venu du lac à la Tortue, près de Grand-Mère. Le maire, un homme de 206 livres et qui est âgé de 43 ans, s'attend à accomplir sa performance devant au moins 10,000 visiteurs, dont le gouverneur de l'Etat du Vermont et le maire de la ville de Newport, située à l'extrémité du lac Memphremagog.



M. E. Simard

Ce parachutage coïncide avec une sorte de "fête de l'aviation" organisée par la ville de Magog à l'occasion de son centenaire. Et l'appareil dans lequel le maire prendra place fera partie de tout un groupe d'avions et d'hydravions qui étonneront la foule par leurs acrobatiques évolutions.

AVEC SA "MAE WEST"

Le maire sautera avec sa "Mae West" (sorte de veste de sauvetage) et, dès qu'il aura touché l'eau, des embarcations se rapprocheront rapidement de lui pour le recueillir.

Le lieu de ralliement de cette fête est situé à deux milles de la ville de Magog, tout près de l'auberge "Lantern Inn". Le maire Simard a déclaré que la série de ses pittoresques performances n'est pas encore finie, car, comme il le dit lui-même, il est prêt à tout faire, ou à peu près, pour attirer des industries dans sa ville. "Je ne suis pas sûr, en sautant en parachute, d'atteindre mon but, a-t-il encore déclaré, mais au moins personne ne pourra me blâmer de ne pas avoir essayé.

Elles vont se dévouer en Haïti



(Photo du "Petit Journal", par Gérard Laferrière)

Quatre jeunes religieuses de l'Immaculée-Conception quittaient Montréal ces jours derniers, à destination de leurs missions d'Haïti. Ce sont les soeurs Marie-Priscillia (Marie-Rose Ouellet), St-Jean-Népomucène (Laurence Tourigny), St-Adélard (Cécile Frappier) et Marie-Donalda (Marguerite Cloutier), que l'on voit ci-haut entourées de parents qui les ont escortées à l'aéroport de Dorval.

Millions consacrés à l'expansion d'usines

QUEBEC. — (D.N.C.) — Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, vendredi, le premier ministre Duplessis a annoncé que la compagnie Howard Smith a l'intention de dépenser une somme de $21,000,000, d'ici à quelques années, pour agrandir ses usines de Windsor Mills, dans le comté de Richmond, et de Crabtree Mills, dans le comté de Joliette.

A Windsor Mills, la compagnie dépensera $7,000,000 d'ici à cinq ans, pour agrandir son usine et accroître sa production de pâte mécanique ou pulpe. Au lieu d'être exportée en grande partie aux Etats-Unis, comme c'est le cas actuellement, cette pulpe sera envoyée à Crabtree Mills, où l'usine, agrandie au coût de $14,000,000, pourra la convertir en divers produits complets. Les travaux projetés à ce dernier endroit auront une durée de deux ans.

M. Duplessis assure que ces projets permettront à la compagnie d'utiliser sur une plus grande échelle les sous-produits de la forêt. Avant 1945, dit-il, il se perdait environ 30 p.c. du bois provenant de la forêt québécoise. Le gouvernement actuel s'est employé à récupérer une grande partie de ce bois, et son utilisation donne lieu, aujourd'hui, à une foule de produits.

Le premier ministre a cité le cas d'une subsidiaire de la Howard Smith, l'Arborite Company, de Ville-Lasalle, qui a dépensé plus de $1,000,000 pour agrandir une usine où elle fabrique maintenant, avec des résidus de bois, des produits qui sont en grande demande dans les laboratoires.

"Ces divers projets, commente M. Duplessis, sont un autre signe de l'expansion industrielle constante de la province".

Le premier ministre a également révélé aux journalistes, vendredi, que l'enquête publique sur les causes de l'écroulement d'une partie du pont Duplessis, entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine, débutera le 27 août, au Palais de justice trifluvien. Le comité qui a été chargé de procéder à cette enquête se compose de M. le magistrat René Lippé, président, et de M. J. Lucien Dansereau, I.P., membre de la commission internationale des eaux limitrophes.

Me Léon Méthot, c.r., de Trois-Rivières, agira comme avocat du comité. On s'attend à ce que cette enquête soit assez longue, car plusieurs experts seront appelés à témoigner. Des ingénieurs éminents ont fait l'examen des débris de la partie du pont écroulée; ils fourniront aux commissaires enquêteurs les résultats de leurs recherches.

Pour ce qui est de la visite de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg, le programme officiel de la réception qui leur sera faite à leur arrivée à Québec, le 2 octobre prochain, ne sera connu que le 29 août prochain. A cette date, Me Charles Stein, c.r., sous-secrétaire d'Etat, qui préside le comité chargé des préparatifs du voyage du couple princier au Canada, viendra à Québec conférer avec les autorités provinciales à ce sujet.

Un programme provisoire lui a été soumis qu'il doit porter, à son tour, à la connaissance des autorités anglaises. Les deux principaux événements du séjour à Québec des éminents visiteurs seront une manifestation des écoliers et écolières de la vieille capitale, à la fin de l'après-midi, et un grand dîner d'Etat donné par la province de Québec au Château Frontenac.

En outre, la princesse et son époux visiteront le centre militaire de Valcartier.

A Québec, il s'en passe des choses !

QUEBEC. — (D.N.C.) — Un simple fait divers cache parfois une histoire qui ne manque pas de piquant. En cour du recorder, vendredi, une accusation de vagabondage était portée contre un individu qui avait été déniché la veille en costume d'Adam, se balançant dans le vide agrippé à un balcon d'un troisième étage. Lorsque la torche électrique de radio-police fut dirigée sur lui, il dut reconnaître qu'un malheur n'arrive jamais seul. En effet, le prévenu s'était placé dans cette position pour le moins inusité pour tenter d'échapper à la juste colère du mari qui venait de le surprendre en flagrant délit d'adultère.

Mais peu familier avec les lieux, il ignorait que le balcon par lequel il tentait de s'échapper, sans avoir pris le temps de se revêtir, ne débouchait pas sur un escalier extérieur. L'aventure se termina par le panier à salade.

Libéré sous cautionnement de $40, et fort penaud, il subira son procès lundi prochain.

LA FIN DE SEMAINE en résumé

En Corée

C'est dans une atmosphère détendue et favorable aux compromis que les membres du comité chargé d'étudier le problème de la ligne du cesser-le-feu, à Kaesong, discutaient samedi. On croit que les négociateurs s'entendront sur une ligne de défense pour chacun des adversaires, plutôt que sur une zone-tampon.

On rapporte, par ailleurs, que les Chinois retirent quelques-uns de leurs meilleurs soldats du front ouest. Le commandement des Nations-Unies ne s'explique pas cette manoeuvre, mais croit que ces troupes pourraient être ramenées au front en l'espace de 10 heures. Des combats limités ont cours sur tout le reste du front, où la résistance communiste s'avère inflexible et même fanatique.

☆ ★ ☆

En Iran

Les troubles se continuent en Iran. Huit personnes étaient blessées, en fin de semaine, alors que la Police est intervenue pour disperser une manifestation nationaliste destinée à protester contre toute concession qui pourrait être faite à la Grande-Bretagne dans les négociations au sujet de l'"Anglo-Iranian Oil". Ces négociations semblent d'ailleurs très près d'échouer. Cela signifierait le retrait, d'Iran, de tous les nationaux britanniques.

☆ ★ ☆

En Albanie

Le général Enver Hoxha, dictateur d'Albanie, a récemment perdu l'appui de Moscou et vient de céder tous ses pouvoirs au ministre de l'Intérieur, Mehmed Shehu. Depuis quelques mois, d'ailleurs, l'autorité de Shehu augmentait, alors que celle de Hoxha déclinait. Les émeutes se multiplient dans ce pays de montagnes. On estime sans doute là-bas que Shehu, qui a participé à la guerre civile espagnole, est tout indiqué pour les réprimer.

☆ ★ ☆

Retour

Un appareil Dakota, de l'escadrille de Montréal, a ramené dans notre ville, en fin de semaine, quatorze blessés de guerre venant du front de Corée. Les blessés ont d'abord été transportés de Corée à Tacoma, sur la côte du Pacifique, aux Etats-Unis, par des avions américains; puis, des appareils canadiens les ont amenés au pays. Cinq d'entre eux ont fait le voyage sur une civière.

La Police saisit des manuels communistes

QUEBEC. — (D.N.C.) — La Sûreté provinciale, division de Montréal, vient de mettre la main sur des livres de classe envoyés dans l'ouest du Québec pour l'usage des enfants des membres du parti communiste. La saisie a été effectuée en juin dernier, mais ce n'est que vendredi, au cours d'une conférence de presse, que le premier ministre Duplessis en a fait part aux journalistes.

Ces livres de classe, rédigés en langue russe, ont été imprimés à Toronto et, de toute évidence, ont été expédiés dans les centres miniers de Québec par les dirigeants du parti ouvrier-progressiste du Canada.

Ils ont été saisis à Rouyn, Noranda, Val-d'Or et Malartic, et tout spécialement chez deux étrangers, vraisemblablement des Polonais, William Warwariuk et Joseph Lisowski.

Ce sont des manuels scolaires destinés aux jeunes enfants qui commencent à fréquenter les classes. Textes et photos ont pour but de chanter les gloires de Lénine et de Staline et de prêcher la révolution mondiale.

La Sûreté provinciale en a fait préparer une traduction et on peut y lire que "l'armée rouge est prête et que Staline est son chef". On y prêche le collectivisme des fermes et on y fait l'apothéose du régime communiste pour les classes laborieuses.

Le premier ministre a déclaré, à ce propos: "On voit par là l'utilité de notre loi du cadenas, qui nous permet de perquisitionner dans les maisons qui sont des foyers de propagande communiste et d'y saisir la littérature subversive."

Enfants précoces

Une vingtaine d'enfants dans le bas de la ville, à Québec, sont concernés et ils ont été assignés pour passer devant la cour du bien-être social. Ce groupe, qui compte autant de filles que de garçons, utilisait des cours et même le jardin d'un hôpital comme lieux de rencontre et de rendez-vous.

Vieillard tué, à St-Félix

JOLIETTE. — Tard, vendredi soir, à St-Félix-de-Valois, municipalité sise à une dizaine de milles d'ici, des officiers de la Sûreté provinciale organisaient une chasse à l'homme. On venait d'apprendre qu'un citoyen de 72 ans, M. John Lewerry, habitant le rang Ramsay, avait été attaqué à coups de fusils. Il est mort durant son transport à l'hôpital de Joliette.

Aux premières nouvelles, on assurait que le coup a été fait par un voisin âgé de 52 ans, Jean Pelletier qui a été arrêté peu après.

Employés du tram soupçonnés de vol

La Police a arrêté, vendredi soir, trois individus qu'on soupçonne d'être les auteurs d'une série de vols à main armée. Au moment de leur capture, rue des Erables, au sud de la rue Ontario, deux d'entre eux portaient l'uniforme des employés du tram, moins la casquette et la tunique, tandis que le troisième serait un employé du Canadien-National.

Vers 10 heures, les agents Paul Brossard et Alex Forand, de la radio-patrouille 335, ont répondu à un appel disant que trois suspects se tenaient dans une automobile, au coin des rues Ontario et des Erables. En arrivant sur les lieux, ils ont reçu une autre information mentionnant que les suspects portaient des masques. Les agents ont alors garé leur voiture, en travers de la rue des Erables, pour bloquer le passage à l'auto du trio, qui tentait de fuir. Après être sortis de leur voiture, chacun de son côté, ils ont vu l'un des trois jeter un revolver sur la chaussée. Le suspect a alors dit à l'un des agents: "J'en ai un autre dans ma poche et je vais te le donner." Mais le policier n'a pas attendu ce geste pour enlever l'arme à l'individu louche.

Une fois l'arrestation effectuée les agents Brossard et Forand ont trouvé dans la voiture des suspects 20 balles de revolver, des outils de cambrioleur, une bouteille de gin, des foulards, etc. La Police poursuit son enquête dans cette affaire.

La plus belle princesse d'Europe va fêter ses 21 ans







Son Altesse royale la princesse Margaret Rose célébrera son 21e anniversaire de naissance le 21 août prochain. Bien des jours ont passé depuis le couronnement de son père, en 1937 (cliché d'extrême gauche), alors qu'elle n'avait que six ans. Mais toujours "la plus jolie princesse de l'Europe" a su demeurer "gaie, enjouée, espiègle et charmante", quatre adjectifs que ne manquent jamais d'employer pour la décrire tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher. Et à tous les autres, la photo du centre ne laisse-t-elle pas deviner qu'on ne peut employer ces qualificatifs à meilleur escient en parlant d'elle? Aussi il ne faut se surprendre que cette attrayante brunette aux yeux bleus ait attiré l'attention (cliché d'extrême droite) d'au moins deux prétendants connus: Billy Wallace, âgé de 24 ans, avec lequel on a vu la princesse aux courses, et lord Dalkeith, en médaillon, riche héritier du duché de Buccleuch.

Les merveilles d'un musée peu connu, à Montréal





Le magnifique orignal (empaillé) que caresse ci-contre Mlle Pearl Jackson, présidente de la section féminine des Amis de la Nature, n'est qu'une des mille merveilles que le public peut aller admirer tous les dimanches (de 2 à 5 heures) au musée d'histoire naturelle de l'Institution des sourds-muets, au 7400 du boulevard Saint-Laurent. A droite, M. Serge Lefebvre, membre de 43 sociétés savantes et auteur d'ouvrages sur l'ichtyologie, admire en compagnie du R. F. Florian Crête, c.s.v., conservateur du musée, une dent d'ivoire d'une longueur de 7 pieds. C'est l'arme offensive (et défensive) d'un cétacé appelé Narval, qui longe les côtes du Labrador. M. Lefebvre, président des Amis de la Nature, croit que le musée du frère Crête est l'un des plus complets et des plus intéressants à visiter en Amérique du Nord. En sa compagnie, cette semaine, notre représentant a vu des choses presque incroyables. Pour n'en nommer que quelques-unes: l'arbre qui produit de la dentelle, le papillon qui se transforme en véritable feuille morte, une baleine trouvée en 1894 dans le port de Montréal, le poisson (archer cracheur) qui chasse les insectes à la mitrailleuse, une orchidée valant $175, une punaise de 5 pouces de longueur; le tout admirablement monté et savamment expliqué par le frère Crête, qui a consacré sa vie entière à ce musée dont devrait s'enorgueillir la ville de Montréal. Les amateurs de chasse y verront aussi toutes les variétés de canards qui vivent au Canada, tandis que les amateurs de choses bizarres admireront la variété et le luxe des spécimens de tous les mammifères imaginables. Il y a vraiment de tout dans ce musée; de la tortue énorme âgée de 350 ans, au minuscule oiseau-mouche dont le plumage change de couleur selon l'angle d'où on le regarde. Visitez-le, et vous serez convaincu que les plus merveilleuses choses du monde sont dans la nature.

(Photos par Gérard Laferrière)

Campagne de Ste-Justine

Jeudi dernier, en l'hôtel Queen's, les organisateurs de la campagne pour le fonds de construction de l'hôpital Sainte-Justine ont reçu les journalistes et les représentants de la radio, pour leur exposer les grandes lignes de cette campagne, qui se tiendra du 1er au 15 octobre.

M. Gerald-G. Ryan, président de la campagne, a communiqué les principales caractéristiques de cet appel à la population de Montréal et de la province, à savoir que l'objectif est de $10,800,000; que le nouvel immeuble sera construit près de l'université de Montréal; qu'il comptera 800 lits et 60 berceaux, soit la plus importante institution du genre sur le continent nord-américain.

M. Ryan a manifesté l'espoir que le public répondra généreusement à l'appel de Sainte-Justine, qui, on le sait, se dévoue considérablement à la cause des enfants malades. Les membres du comité de gouverne, dirigé par M. Wilfrid Gagnon, ainsi que ceux du comité de publicité ont été présentés aux membres de la presse et de la radio.

Décès du Père J.-E. Campagna

Le R. P. Joseph-Emile Campagna, de la communauté des pères des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, de Longueuil, est décédé subitement au presbytère de St-Majorique, comté de Drummond, dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'âge de 51 ans. Le père Campagna, né le 19 novembre 1899, à St-Paul-de-Chester, comté d'Arthabaska, était membre d'une famille de 12 enfants, qui donna à l'Eglise 5 prêtres, deux religieux et deux religieuses. Le père Campagna avait été missionnaire à Madagascar, avait fait ses études théologiques à Washington et fait du ministère en France et au Canada. C'était un grand apôtre de la dévotion au Sacré-Coeur. Un premier service a eu lieu samedi, à 9 heures, à St-Majorique même. Le corps du père Campagna a ensuite été exposé pour la journée d'aujourd'hui, dimanche, à la résidence des pères des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, 80, rue du Bord-de-l'Eau, à Longueuil. Lundi matin, à 10 heures un second service sera chanté en l'église de Longueuil et l'inhumation se fera au cimetière du noviciat de St-Laurent-du-Fleuve, près de Sorel.

Temps probable

Ensoleillé et relativement chaud; quelques averses locales; **évolution au beau pour la fin de semaine.**

Tels sont les pronostics de la température pour la période du 19 au 26 août, selon l'expert montréalais Eric Neal, dont il est question dans une autre page de ce journal. Toute personne désireuse de savoir d'avance le temps qu'il fera, en prévision de vacances, mariages ou autres événements, peut s'adresser à M. Neal, en lui écrivant à 10730, avenue Rome, Montréal (12). Ce service est gratuit.

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
La vraie saveur de Hollande

10,000 gallons à liquider
PEINTURE-EMAIL
de haute qualité. Intérieur-extérieur
Attention spéciale aux commandes de campagne.
Livraison gratuite à Montréal.
$2.00 $2.89 $3.49
POIRIER et FILS
1565 est, Laurier — FR. 2764
Entre Fabre et Marquette

La meilleure offre de pneus
Usagés — Reconditionnés — Vulcanisés — Réchappés

PASSAGERS

600 x 16	$ 8.75
650 x 16	10.35
650 x 15	10.95
670 x 15	12.95
700 x 15	14.25
700 x 16	15.25
710 x 15	13.95
760 x 15	15.95

CAMIONS
(Légèrement usagés)

650 x 20	$21.95
700 x 17	20.35
700 x 20	25.00
750 x 20	34.65
825 x 20	42.00
900 x 18	44.55
925 x 16	38.50
1000 x 20	57.75
1100 x 20	71.50

8000 petits pneus pour brouette $1.00 chacun
Commandes postales acceptées — Garantie par écrit sur toutes nos réparations
NOEL TIRE VULCANIZER REG'D
SPECIALISTES EN PNEUS — CHAMBRES A AIR
BATTERIES — VULCANISATION — RESSEMELAGE
2211 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Tél.: FR. 7638
MAISON ETABLIE DEPUIS 30 ANS

★ BALANCES CALCULATRICES
★ CAISSES ENREGISTREUSES
GARANTIES Modèles récents usagés, en excellente condition
AUSSI
(2)
• Comptoirs réfrigérés • Réfrigérateurs
• Machines à frire "Hot Dogs" et "Patates"
et équipement complet pour
BOUCHERIE, RESTAURANT, EPICERIE
Pamphlet mallé gratis sur demande
Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles
12 A 24 MOIS POUR PAYER
LAVAL PRODUCTS LTD.
1001-1011 est, rue Craig, Mtl - MA. 6331

DISTRIBUTION
DANS TOUTES LES PROVINCES DU CANADA
DE 10.000 COUTELLERIES EN PLAQUÉ ARGENT
26 PIECES
AU PRIX EXCEPTIONNEL DE $9.95

A CHAQUE LECTEUR QUI NOUS ENVERRA LA SOLUTION AU PROBLEME CI-DESSOUS

Toute personne qui nous enverra la solution au problème ci-contre recevra une coutellerie de 26 morceaux en plaqué argent (6 cuillers à soupe, 6 cuillers à thé, 6 fourchettes, 6 couteaux, 1 petite cuiller à sucre et 1 couteau à beurre) au prix exceptionnel de $9.95 plus les frais d'expédition. Les colis seront expédiés à domicile, vous payez sur réception. Si vous n'avez pas entière satisfaction, nous vous remboursons aussitôt la somme déboursée.

Problème:

Placer les chiffres 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 dans les carreaux vides de telle façon qu'en additionnant les chiffres dans les 3 sens horizontaux et verticaux on obtienne pour somme 15.

	15	15	15	
15				
15		5		
15				

Envoyez immédiatement votre solution avec cette annonce à: "QUINPOOL JEWELLERY", 178 Quinpool Road, Halifax, N. S.

Indiquez ici votre adresse:

Nom .....

Adresse .....

Il y a neuf ans aujourd'hui...

Le sang des Canadiens coulait à flots sur une plage de France

S'il est un événement que les Canadiens ne sont pas près d'oublier, c'est bien le désormais célèbre débarquement allié à Dieppe, survenu le 19 août 1942, il y a exactement neuf ans aujourd'hui. *Le Petit Journal* s'est assuré la publication exclusive du récit qu'en a fait, à l'intention de nos lecteurs, un des acteurs et spectateurs de ce drame encore frais à la mémoire de notre peuple.

Nous tenons les révélations qui vont suivre de M. André Douville, de Montréal, qui n'avait que 21 ans lorsqu'il est descendu sur la plage de Dieppe, sous le feu nourri de la garnison allemande. "Nous n'avions reçu nos instructions que sur la barge d'invasion qui nous transportait vers les côtes de France," nous raconte le sergent Douville.



M. André Douville

—Vos hommes étaient confiants, sergent Douville, dans la réussite de ce raid?

—Très confiants. Nous avions tous reçu l'entrainement spécial des commandos, ce qui faisait incontestablement de nous les meilleurs soldats du monde. Et puis le déploiement des forces alliées n'était pas sans nous impressionner favorablement. La Manche tout autour de nous se trouvait littéralement couverte d'une flotille de TLC (tank landing crafts) et de navires de guerre. Au-dessus de nos têtes, nos avions faisaient un tapage rassurant. Nous nous sentions parfaitement protégés et comme portés par toutes ces forces lancées dans une action commune et habilement concertée. Tout ce que je puis vous dire, c'est que mes hommes, frustrés par de longues semaines d'oisiveté forcée en Angleterre, étaient contents; ils s'en promettaient. Seulement, voilà...

Le sergent Douville reste songeur; on voit qu'il revit un douloureux épisode de l'événement.

—Voilà quoi?

—La réception a été chaude, reprend-il avec un sourire ironique. Nous avions cru comprendre, à la lecture de nos instructions et à la présence de nos innombrables avions dans le ciel, qu'à notre arrivée, tout aurait été déblayé, nettoyé, qu'il ne s'agirait plus pour nous que de cueillir les derniers survivants allemands et d'expédier prestement les objectifs qu'on nous avait fixés. Allez-y voir... Une réception officielle nous attendait à Dieppe. Les gros canons des défenses côtières sont même venus à notre rencontre, nous accueillir en pleine mer. Cette réception officielle et inattendue nous a bien émus.

Partis la veille d'Angleterre, vers les 10 heures du soir, nous étions en vue de Dieppe vers les six heures du matin. Le débarquement s'effectua tant bien que mal sous le feu nourri de l'artillerie nazie. Sitôt que la trappe d'un TLC s'abattait pour livrer passage à un de nos tanks, des obus partaient de la citadelle pour briser ses chenilles et le paralyser avant qu'il ait pu seulement toucher le sol de France; si bien que les autres tanks ne pouvaient plus être débarqués, l'issue étant définitivement obstruée. Il s'en trouva quand même qui purent provisoirement échapper à l'adresse des artilleurs allemands, mais une fois rendus sur la plage, ils étaient habituellement cloués sur place par un obus bien placé, qui semblait simplement leur avoir accordé un moment de répit.

—Et les soldats?

—Sitôt qu'ils se montraient le nez hors des barges d'invasion, nos hommes étaient copieusement arrosés à la mitrailleuse et à la grenade. Il y en eut beaucoup que la mort cueillit au moment même où ils sautaient de la barge.

—Chez les hommes dont vous aviez la responsabilité, est-ce que les pertes ont été nombreuses?

—Non, et voici pourquoi. Ma compagnie avait pour mission de couvrir la retraite des survivants du raid, une fois atteints les objectifs. Le danger ne devait donc commencer réellement pour nous qu'au moment du rembarquement. Mais nous nous étions mis à l'abri des falaises aussitôt que nous fûmes débarqués, au lieu de forcer dangereusement l'accès à la ville comme les autres avaient mission de le faire.

—Jusqu'à quelle heure avez-vous pu tenir ainsi?

—Jusqu'à midi environ. Nous nous trouvions toujours à l'abri de falaises en surplomb, du haut desquelles les Allemands nous guettaient. Nous ne pouvions nous en éloigner de 10 pas sans être canardés par leurs tirs croisés. Pour notre part, nous devions nous contenter également de "descendre" ceux qui se risquaient dans notre champ visuel. Vers midi, les Allemands, qui étaient nettement redevenus les maitres de la situation, descendirent à la plage pour venir nous cueillir dans notre refuge. Mitraillette à la main, ils nous encerclèrent. Ils étaient très nombreux et ils venaient des deux côtés. Toute tentative de résistance eût constitué un suicide. A leur commandement, nous levâmes les bras au-dessus de nos têtes. Nous étions prisonniers, après quelque six heures d'un combat à forces clairement inégales.

—Est-ce que les Allemands ont usé de représailles sur vous?

—Pas pour le moment. Enfin, remarquez qu'ils étaient très sévères. Mais, les représailles, nous ne les avons connues qu'au camp de concentration, pour des atrocités qu'on nous a imputées et dont nous n'étions qu'en partie responsables; on aurait retrouvé, flottants sur l'eau et noyés, des prisonniers que nous avions envoyés sur nos barques, les mains liées, parce que nous ne pouvions les accompagner sous le feu de l'ennemi. Voilà pourquoi, en détention, nous avons eu les menottes aux poignets pendant plus d'un an.

—Que pensez-vous du raid de Dieppe, au point de vue militaire?

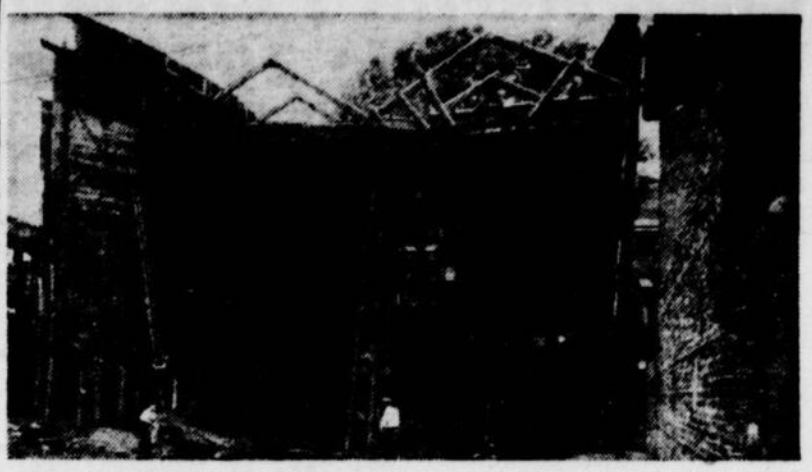
—Seul, un général pourrait répondre à cette question. Les Allemands connaissaient nos plans.

—Ils les connaissaient?

—Incontestablement. Un officier allemand nous a déclaré, après que nous avons été faits prisonniers: "Il était temps que vous arriviez; nous vous attendions déjà depuis longtemps." Mais, le raid de Dieppe, même s'il se solda par un échec évident, a permis à l'état-major allié de sonder les positions allemandes et de préparer les plans de l'invasion de la Normandie.

Aujourd'hui, l'impétueux sergent Douville, héros de Dieppe et détenteur de l'Etoile rouge, fait tout tranquillement son métier de fonctionnaire fédéral, comme surveillant des travaux au service d'architecture. A 30 ans, en dépit de son absence de six ans du Canada, il est père de quatre enfants. Il faut dire qu'il s'est marié à 17 ans et qu'à 21 ans, au moment de Dieppe, il avait déjà une petite fille d'un mois et demi. Il n'a plus qu'une hâte: élever sa famille, vieillir vite, puis reprendre au plus tôt la vie aventureuse à laquelle il a goûté une fois.

Elimination d'un danger



La démolition d'une ancienne glacière, rue Joachim, élimine une horreur architecturale et une source d'incendies et d'accidents.

Le goûter, c'est trouver sa qualité et sa saveur sans égales

THÉ "SALADA"



Pour tous vos CADEAUX

RENDEZ-VOUS CHEZ...

H.C. Grégoire Limitée

Les prix sont des plus avantageux par leurs importations de tous les pays. Il y a un choix à la portée de toutes les bourses.

LE PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

FER FORGE MARTELE A LA MAIN

TRAITE POUR NE PAS ROUILLER

Convenant à tous genres d'ameublement, le fer forgé rehaussera l'apparence de votre foyer.

Chaise $37.50
Table $43.75
Miroir $26.00
Plaquette murale $6.50
Lampe fanal $12.00

AINSI QUE

- Chaises
- Tables à café
- Patères
- Porte-journaux
- Appui-livres
- Jardinières
- Tables de bout
- Tables de téléphone
- Tables de passage
- Cendriers sur pied
- Cendriers sur table
- Lampes torchères
- Porte-parapluies
- Chaises de passage
- Bancs de passage
- Porte-fleurs
- Outils de foyer



TERMES FACILES SI DESIRE

H.C. Grégoire Limitée

1371 EST, STE-CATHERINE — CH. 2105

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste

ETABLIE DEPUIS 67 ANS

TENTES A LOUER

POUR PARTI D'HUITRES

• ACCESSOIRES de TOMBOLA • KIOSQUE • JEUX •



Spécialistes en cadeaux de bazars

AMUSEMENTS MAISONNEUVE

1373 EST, RUE BEAUBIEN — Téléphone : TAlon 6829

Rapport par ACOUSTICON:

LA REFRIGERATION PROLONGE DE 20% LA VIE DES BATTERIES D'APPAREILS AUDITIFS

Les recherches poursuivies par Acousticon apportent un grand soulagement — financier, cette fois — à tous ceux qui se servent d'appareils auditifs. Consultez sans frais ni engagement les experts d'Acousticon — ils vous expliqueront comment prolonger la vie de vos batteries de 20%. Venez dès aujourd'hui — commencez à ménager vos batteries tout de suite!

BATTERIES pour toutes MARQUES D'APPAREILS AUDITIFS sont gardées sous une température constante chez

Acousticon de Montréal

1460 Ave UNION, Montréal, P.Q. — BE. 5272

Chez Merlin l'Enchanteur, les druides de 1951 se réunissent

(Par Fernand Denis)

QUIMPER (Bretagne), France. — A Tréhorentec, non loin de Rennes, en pleine forêt de Brocéliande (actuellement forêt de Paimpont), les druides, bardes et ovates de Bretagne ont célébré leur congrès. Les toges blanches des dignitaires se reflétaient dans un calme étang qui intensifiait le mysticisme de leurs très antiques cérémonies, dans le cadre même que rendirent illustres les amours de Merlin l'Enchanteur et de la belle Viivane, laquelle comme chacun sait, l'enferma dans un cercle magique. Ce fut là, dans cette forêt légendaire, que le roi Arthur et ses chevaliers de la Table ronde recherchaient le Saint-Graal, cette coupe dans laquelle le Rédempteur a bu lors de la dernière Cène et qui contint ensuite quelques gouttes de son sang divin.

La forêt de Brocéliande est illustre dans les annales bretonnes. Les trouvères ont chanté ses eaux stagnantes, où l'épaisse voûte de verdure se mire ; ses sources et fontaines, où les fées et les korrigans, ces nains malfaisants, venaient se baigner — peut-être y viennent-ils encore ? C'est là que, l'autre jour, l'archidruide de tous les collèges bardiques a posé par trois fois la question solennelle : "La paix règne-t-elle ?" Devant la lame nue de la grande épée cérémoniale, des centaines de voix ont répondu : "La paix !" A la troisième réponse, l'épée symbolique a été remise au fourreau...

Car ces réunions celtiques ne peuvent avoir lieu qu'en temps de paix. Les druides du pays de Galles, d'Ecosse et d'Irlande y envoient des délégués. Le Collège des druides de Bretagne a été fondé par l'autorisation de l'archidruide du Collège bardique, dont le siège est traditionnellement au pays de Galles ; il est donc une filiale de ce "Gorsedd y Beirdd" gallois, au même titre que le collège de Cornwall. Tous ces collèges bardiques groupent des personnalités qui emploient la langue celtique et honorent sa culture : écrivains, poètes, linguistes professeurs, artistes, tous disciples du grand Iolo Morganwg, restaurateur de la littérature et des cérémonies druidiques.

Cette cérémonie, dont je viens d'esquisser un épisode, n'est pas la seule, car la région armoricaine connaît un nouvel essor culturel que nous pourrions lui envier, nous du Canada français. Les groupes folkloriques y cultivent intensément le régionalisme. Ils sont maintenant plus de soixante en Bretagne, groupant jeunes gens et jeunes filles, pour ranimer les costumes, les danses et la musique, ainsi que la langue bretonne. Les "sonneurs" (joueurs de biniou et de bombarde, qui étaient 63 en 1939, atteignent 2,000. Davantage chaque année les jeunes filles, "pour se faire belles," adoptent la coiffe, la jupe et le tablier brodés. Deux personnages distingués que j'ai rencontrés à Quimper, un barde (poète celtique) et un ovate (artisan ou homme de métier), me disaient que la cause du régionalisme semble définitivement gagnée. Tant mieux pour la Bretagne et pour les étrangers : le tourisme ne pourra qu'en profiter.

Sans compter l'assemblée des druides dont j'ai parlé tantôt, on m'a signalé deux autres congrès importants qui ont eu lieu en même temps qu'elle : le congrès interceltique de Quimper (conférences sur la langue bretonne dans l'enseignement et le combat que nécessite son introduction dans les écoles ; études sur la littérature bretonne, sur les Celtes d'Irlande, sur les relations entre la Cornouaille britannique et la Bretagne ; rapport sur le pays de Galles, etc.).

Parlez-moi de ça comme élan populaire ! Les étrangers, qui contemplent ces manifestations avec des yeux charmés et surpris, en auront des choses à raconter lorsqu'ils reviendront chez eux !

Une dure lutte

La cause du régionalisme breton fut mêlée à bien des batailles électorales et politiques. Longtemps, le gouvernement français refusa aux Bretons le droit de mettre l'enseignement de la langue bretonne sur leurs programmes scolaires. C'est vraisemblablement parce qu'un certain mouvement séparatiste exista toujours en Armor. Avant la dernière guerre mondiale, le nationalisme breton se fit parfois violent, surtout parmi les intellectuels. Les nazis et le gouvernement de Vichy, cherchant à profiter de ce sentiment d'indépendance, promirent aux Bretons un "Home Rule" dans le genre de celui de l'Irlande. Je crois même que Vichy accorda à la Bretagne un "Conseil consultatif".

Quelques Bretons, n'éventant point la ruse, acceptèrent ces avances. On m'a dit qu'au cours de la "purge" qui suivit la Libération, ces hommes furent traités sévèrement : exécutions, emprisonnements, exils, confiscations de biens. Je crois que le grand druide (Taldir) fut exilé, quoique ses disciples affirment qu'on n'ait point prouvé aucune grave accusation contre lui. Presque tous les bardes devinrent suspects, en dépit du fait que la plupart d'entre eux possédassent des états de service comme membres de la Résistance. Aucune réunion bardique ne fut permise et la répression du langage breton fut maintenue.

Drôle de religion

Tous ces mouvements culturels se réclament du catholicisme. Cependant, il se greffe à l'idéal celtique des rejetons excentriques. S'ils n'existaient pas, la France ne serait pas ce qu'elle est : le pays de l'infinie diversité. On dit que l'Eglise druidique de France (association religieuse déclarée au "Journal Officiel" va demander, comme la loi l'y autorise, un "lieu de culte" officiel. Histoire de se faire de la publicité, elle irait même jusqu'à revendiquer Notre-Dame de Paris, sous prétexte que la cathédrale a été fondée sur l'emplacement même d'un temple païen consacré à Esus, dieu des Gaulois. Il se pourrait que ses adeptes réclamassent aussi la cathédrale de Chartres ; elle est vénérée par ces païens modernes comme le sanctutaire où, à midi dans la crypte, trois rais de lumière forment le signe de leur dieu : la Science, le Pouvoir et l'Amour.

J'ai lu qu'en attendant de s'installer à Notre-Dame — ou ailleurs — ces druides "schismatiques" célèbrent annuellement, dans la forêt de Meudon, la fête de Goursev (ce vieux mot gaélique signifie fête des noces). Il y a en effet deux mille ans, nos ancêtres les Gaulois choisissaient, pendant les trois jours que durait la fête des noces, des femmes qu'ils épousaient pour une année (seulement). J'ignore si une telle coutume est reprise par l'Eglise druidique de France. Quoi qu'il en soit, la cérémonie moderne est très ésotérique, ouverte aux seuls initiés, et se déroule dans une clairière où se dresse un menhir. Quelle clairière ? Nul ne semble le savoir, sauf les trois dignitaires qui composent le chapitre de ces druides. En ce lieu mystérieux se déroulent des cérémonies à l'intérieur d'un cercle magique où l'on invoque Gutéron, dieu des païens, à la lueur de trois feux de bois.

Pour terminer, ajoutons un mot à propos des cercles celtiques — ceux qui sont sérieux. Leur vitalité s'affirme partout en France et outre-mer. Paris et sa région comptent cinquante-trois associations. Je mentionne aussi une curieuse manifestation en Amérique : les Bretons de New-York procèdent tous les ans à l'élection d'une "duchesse Anne", en souvenir d'Anne de Bretagne, épouse de Louis XII, héritière des ducs bretons. La principauté de Bretagne était devenue, par ce mariage, partie du royaume de France ; mais la reine, farouchement celtique, avait fait tout en son pouvoir pour conserver l'intégrité de sa province natale.

Des cercles celtiques doivent exister dans la province de Québec, car les gens de cette race ont une vitalité trop puissante pour ne pas connaître grand'chose de leurs cérémonies bretonnantes.



Un joueur de biniou (cornemuse bretonne).

MAINTENANT TOUT SOUS UN MEME TOIT

Services améliorés — agrandis
25 ans d'enseignement

Ceci vous procure tous les avantages d'étudier

• Electricité
• Radio
• Télévision

afin d'obtenir des EMPLOIS TRES REMUNERATEURS

LE NOUVEL IMMEUBLE

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

1204, RUE CRESCENT

Inscrivez-vous dès maintenant pour les classes de septembre

Heures d'inscription :
Le jour : 9 a.m. à 5 p.m. — Le soir : 7 à 9 heures

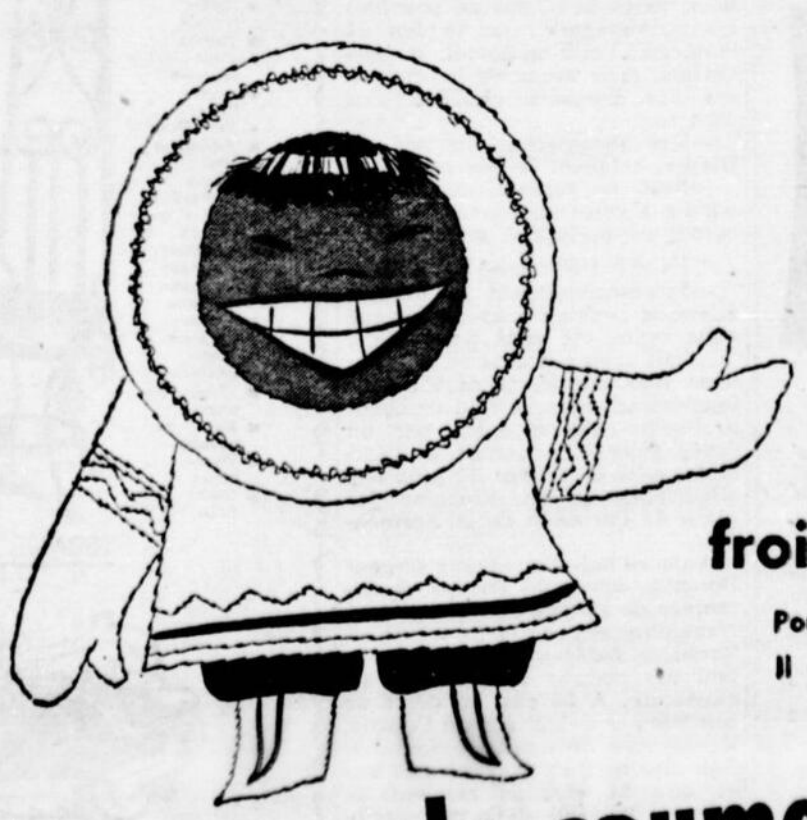
UN. 6-0959

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

ANNONCE

HEMORROIDES

En vue d'obtenir un soulagement rapide et positif des hémorroïdes lancinantes, démangeantes et endolories, procurez-vous CHINAROID chez votre pharmacien. Vous constaterez combien rapidement il contribue à enrayer la douleur et la démangeaison, adoucit et calme l'endolorissement et le brûlement, aide à la cicatrisation et au rétrécissement des tissus enflés endoloris. Après un traitement CHINAROID, vous regretterez la nervosité et les souffrances que vous avez endurées inutilement. Argent remboursé si non satisfait.





froid, il est délicieux . . .

Pour les salades, le "Gold Seal" est sans égal!
Il est exquis et du plus beau rouge qui soit!

le saumon GOLD SEAL

L'oeil en coulisse

Quatrain prophétique: (de notre confrère Maurice Desjardins)

L'ami Eugène Hairston, opposé à Laurent,
Reçoit de celui-ci un' terrible bourrade.
Le négrillon surpris s'effondre en soupirant:
"Mon émotion est grande et je me sens malade.

Envoi

Hairston, le sourd, ému est.

La Police voit des efféminés partout! L'autre jour, au parc Lafontaine, un agent a arrêté une jeune fille habillée "en garçon" et n'ayant aucun maquillage. Il croyait être en présence d'un efféminé. Une employée du restaurant du parc s'empressa d'examiner la jeune fille et d'apprendre à l'agent qu'il n'avait pas le compas dans l'oeil.

Il paraît que M. R. N. Watt, ancien président de la compagnie des Tramways de Montréal, s'est porté acquéreur d'une petite compagnie d'autobus de la région de Chambly.

Félicitations à Radio-Canada pour avoir eu le courage de présenter une adaptation radiophonique des romans "Au pied de la pente douce" et "les Plouffe", de Roger Lemelin.

L'Association des hebdomadaires de langue française de la province se voit obligée de retarder indéfiniment le voyage que ses membres devaient faire en Europe, fin septembre. Le recrutement est trop lent.

Les gens des Cantons de l'Est sont en furie, parce que ceux qui sont en charge du protocole, à Ottawa, ont jugé bon de ne pas faire passer la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg par ce coin de la province.

En dernière page d'un récent ouvrage du R. P. Granger, on pouvait lire la liste de ses autres oeuvres. Dans le cas du livre "L'amour qui...", l'éditeur avait ajouté, entre parenthèses après le titre: (épuisé). Or, un brave campagnard a récemment écrit à l'éditeur pour lui demander le livre: "l'Amour qui ... épuise".

Les marchands d'automobiles usagées, rue Lajeunesse, entre la rue Jean-Talon et le boulevard Gouin, sont bien ennuyés actuellement. Ils ont été avisés par la Ville, au nom du Comité d'urbanisme, de voir à évacuer les terrains vagues qu'ils occupent pour leur commerce. Les marchands veulent aller en appel.



Les admirateurs de Laurent Dauthuille prétendent que ce dernier fera **pâlir** le boxeur noir Hairston, demain soir. Nous verrons bien.

Les amateurs de baseball se demandent pourquoi on ne vend pas, dans les estrades, au stade des Royaux, des "canettes" de bière, comme cela se voit à Springfield, Buffalo, etc. La direction du stade y a déjà pensé, mais un haut personnage influent exigeait une ristourne sur la vente. On l'a tout simplement remercié.

Un auditeur de Radio-Canada qui voulait recevoir la carte de Paris pour suivre l'émission "Paris, deux mille ans" a adressé son enveloppe ainsi: "Paris de Milan, Radio-Canada, Montréal".

André Lecompte

Une tempête intempestive

STROUD. — (U.P.) — Une tempête de grêle qui s'est abattue près d'ici, a gelé une truie à mort et enseveli les cochons sous des grêlons mortels, alors que le reste de l'Etat connaissait une température de 90 degrés.

Le fermier Dee Cook raconte que le soleil brillait quand il a mis ses bêtes au pâturage. Trois heures plus tard, après la tempête, il les retrouva presque "gelées à mort".

Cook dit qu'il a trouvé ses cochons entassés dans un angle de clôture et presque ensevelis sous des amas de grêlons.

D'autres fermiers du comté de Lincoln ont rapporté que des grêlons, dont quelques-uns étaient aussi gros que des balles de baseball, ont tué des volailles et blessé des bestiaux.

Fléau des camionneurs



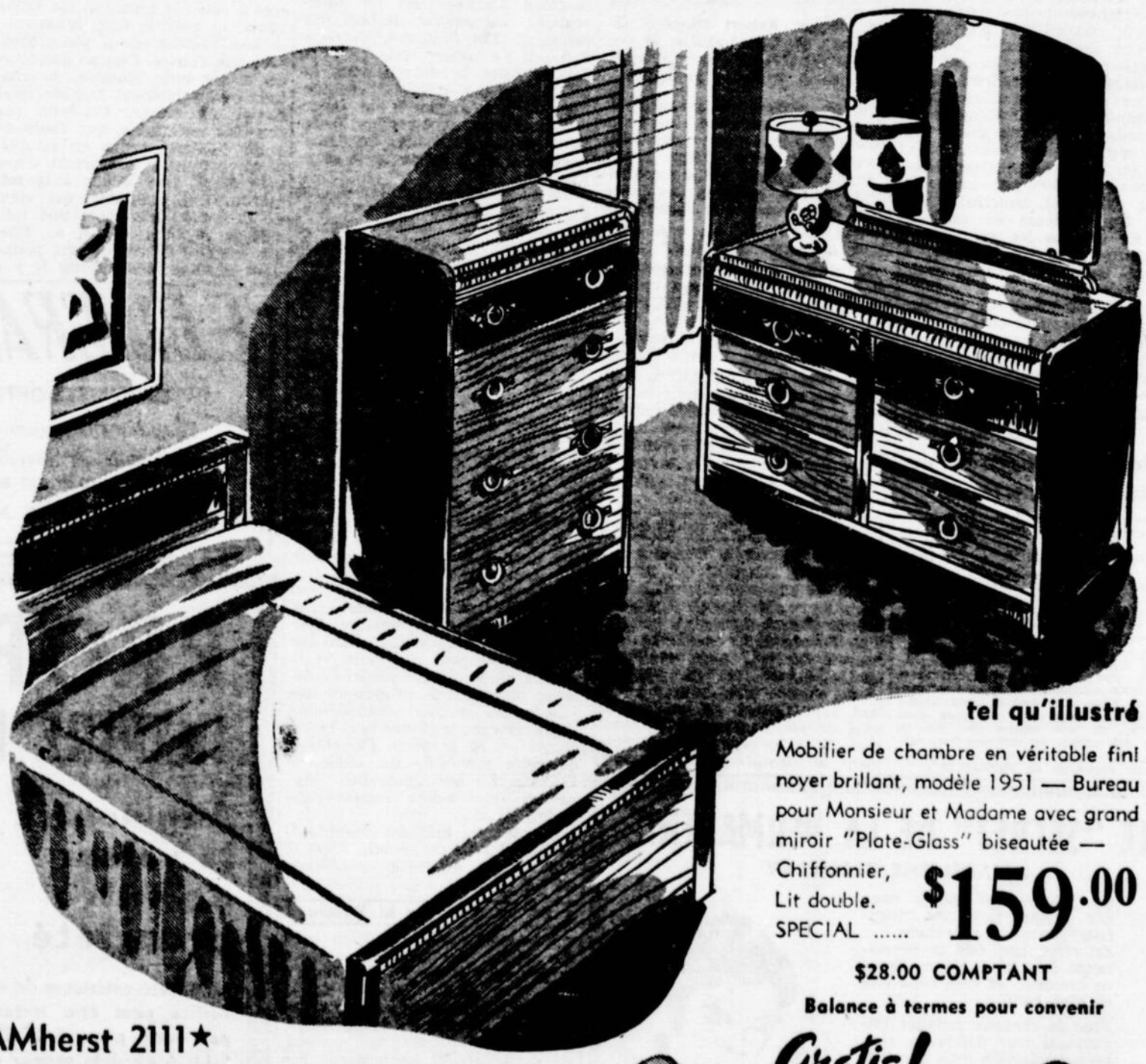
Depuis quelque temps, les aviateurs de l'oncle Sam déversent une pluie de ces "osselets" sur les routes de la Corée du nord, au grand désespoir des camionneurs communistes, qui n'ont jamais enregistré tant de crevaisons et d'éclatements. Les pointes creuses de ces petits objets font éclater tous les pneus, même ceux que l'on dit "self-sealing".

A.L. DUPONT LTEE

MOBILIER de CHAMBRE

$5 DE DÉPÔT
RETIENDRONT VOTRE ACHAT SELON NOTRE PLAN DE 'MISE-DE-COTE'

OUVREZ UN COMPTE COURANT — AUCUN DÉPÔT REQUIS



tel qu'illustré

Mobilier de chambre en véritable fini noyer brillant, modèle 1951 — Bureau pour Monsieur et Madame avec grand miroir "Plate-Glass" biseautée — Chiffonnier, Lit double. SPECIAL $159.00

$28.00 COMPTANT

Balance à termes pour convenir

AMherst 2111★

4020 est, rue Ste-Catherine

(angle Jeanne-d'Arc, une rue à l'ouest du boul. Pie IX)

Gratis!

2 magnifiques couvertures vous sont données gratuitement avec l'achat de ce mobilier de chambre.





A.L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

Réveillez votre bile

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent s'y décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez 'à merveille'. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. 35c.

Tokio-Express

Les aviateurs canadiens n'aiment pas la nourriture des Américains



(Le journaliste et commentateur radiophonique René Lévesque a accepté de servir de correspondant spécial du PETIT JOURNAL à Tokio et en Corée. Voici ses impressions de traversée vers Tokio.)

Nous avons perdu deux jours et demi à Tacoma, en attendant que notre avion du C.A.R.C. puisse reprendre sa place dans l'intense circulation qui encombre le pont aérien du Pacifique

S'étalant tout autour d'une baie profonde, Tacoma fait d'abord penser à la ville de Québec. La vie semble moins cher ici qu'à Montréal. Les fruits, naturellement, sont très bon marché. L'entrecôte de boeuf se vend autour d'un dollar.

Le Canada paie ses comptes

A quinze minutes d'auto de Tacoma, une autre ville aligne ses rues bien droites et ses nombreux bâtiments. C'est la base aérienne de McChord, l'une des principales bases défensives de la côte ouest des Etats-Unis.

McChord est aussi le terminus américain du pont du Pacifique. Ici ont vécu et travaillé pendant près d'un an les aviateurs et les techniciens de notre escadrille 426 du C.A.R.C. (qui est de retour à Dorval depuis deux mois, mais qui continue tout de même de faire des envolées régulières jusqu'au Japon). Les seuls Canadiens qui s'y trouvent encore sont un petit détachement de "rampants" et aussi, travaillant d'arrache-pied, une demi-douzaine d'hommes qui forment le bureau de comptabilité de l'escadrille. Car le séjour à McChord de quelque 500 hommes du C.A.R.C. pendant onze mois n'aura pas coûté un traître sou à l'oncle Sam. Il aura coûté, en revanche, quelque chose comme $85,000 par mois au Canada (logement, nourriture, essence, huile, pièces de moteur, etc.). Et lorsque les comptables en uniforme rentreront à leur tour à Dorval, tout aura été payé rubis sur l'ongle.

Il y a là, attablé devant un dactylographe, l'aviateur-chef Lucien Lemire, dont les parents, M. et Mme Louis Lemire, demeurent aujourd'hui à Ottawa. Un jeune homme de 21 ans, qui a déjà derrière lui près de deux ans de vie militaire.

"Nous avons été très bien traités ici," me dit-il.

Une chose, cependant, qu'il ne digère littéralement pas, c'est la nourriture de l'armée américaine.

"C'est pas tellement ce qu'on mange, précise-t-il. C'est la monotonie et, surtout, la manière de servir. Chaque semaine, c'est exactement le même menu qui revient chaque jour pour chaque repas.



Le sergent Robert Giguère (à gauche), de Ville-LaSalle, et un copain du C.A.R.C., sur l'avenue W, dans le Tokio moderne.

Je lui demande s'il a eu quelques congés pendant ses onze mois de service aux Etats-Unis.

"Oui, dit-il, j'ai eu une quinzaine de jours de congé."

Et il me raconte comme une chose banale un voyage qui l'a promené en Alaska et en Californie, dans l'îlot de Wake, sans compter quatre jours à Honolulu et quatre autres jours à Tokio!

• Au fait, ce n'est qu'une modeste promenade que celle-là. Depuis quelques années, des milliers de jeunes Canadiens, pour la plupart en uniforme, sont devenus de vrais globe-trotters. Ils savent le prix de la vie dans les cinq parties du monde.

24 heures de routine

Pour ces gars-là, l'envolée que nous allons faire, et qui me paraît toute une aventure, est la plus quotidienne des besognes. Partant à onze heures du matin, nous allons d'abord dîner en Alaska. Sept heures de vol, mais seulement quatre heures d'horloge : nous gagnons encore trois heures en allant vers l'ouest, ce qui fait un gain de six heures depuis Montréal. Nous longeons interminablement le littoral déchiqueté de la Colombie britannique, apercevant çà et là, entre les nuages, le bleu sombre du Pacifique. Nous survolons les forêts et les méandres compliqués de l'archipel de la Reine-Charlotte. Nous passons, sans les apercevoir mais en écoutant leur babillage radiophonique, au milieu d'un essaim d'avions qui cherchent encore, après plusieurs jours, un quadrimoteur du Canadien-Pacifique qui s'est perdu quelque part dans cette région et dont on est toujours sans nouvelles. Voici la côte de l'Alaska : marécageuse d'abord, puis quelques arêtes montagneuses au-delà desquelles se trouve la métropole de ce territoire américain: Anchorage. Une soixantaine de milliers d'habitants, une immense base de l'aviation et des camps de l'armée. Il vente à arracher les toits, mais le soleil brille et il fait plus chaud qu'à Montréal il y a trois jours !

Pendant que nous prenions une bouchée au restaurant de l'aérogare on a refait le plein d'essence. Puis nous filons vers Shemya, dans les Aléoutiennes. Nous ne sommes plus que trois passagers, perdus au milieu de la cargaison. Les deux autres sont des aviateurs qui s'en vont à Tokio. L'un d'eux, un petit homme trapu d'une quarantaine d'années, est un Montréalais : le sergent Robert Giguère, de 128 Highland, Ville-LaSalle. Il va passer trois mois au Japon, dans le détachement du C.A.R.C. qui s'occupe de l'entretien de nos appareils de transport militaire. Il est dans l'aviation depuis douze ans ; un déménagement de plus ne le dérange pas.

Je ne peux m'empêcher de me demander un peu comment diable nous allons trouver Shemya dans cette immensité : Shemya, un roc minuscule, grand comme un mouchoir de poche, qui émerge à peine, tout enveloppé de brouillard, de quelques pieds au-dessus de l'océan. A onze heures du soir, pourtant, les lettres vertes s'allument au bout de la carlingue : "No smoking. Fasten belts." Nous arrivons. Par saccades, comme un ascenseur en mauvais état, l'avion descend peu à peu. Lentement, avec une prudence infinie le pilote s'approche du sol. Il est guidé d'en bas par une poignée d'hommes, qui, installés devant un écran de radar, y suivent pas à pas une petite tache noire qui est notre appareil. Par radio, ils donnent leurs instructions. Bavardage incessant, qui calme les nerfs du pilote et le force à se laisser conduire comme un enfant. Soudain, un feu rouge, juste sous nos yeux, et la piste à moins de 100 pieds. Je détache ma ceinture, m'aperçois que j'avais les ongles profondément enfoncés dans la paume tant j'étais crispé — et je bénis l'inventeur de cette merveille du siècle, le G.C.R. (Ground-Controlled Approach, c'est-à-dire l'atterrissage dirigé du sol).

A Shemya, tout est brouillard, bruine et vent perpétuels. C'est la Sibérie des aviations canadienne et américaine.

En passant par la Russie

Une nuit sur cet îlot du bout du monde. Au matin, commence la dernière étape. Dix heures de vol, sans escale, jusqu'à Tokio. Notre appareil fonce à travers l'enveloppe brumeuse de Shemya, s'installe au-dessus des nuages, au grand soleil. Et pendant des heures et des heures, il n'y a plus que le vacarme des quatre moteurs.

Au bout de la première heure, une journée entière tombe tout à coup dans le néant. En traversant la ligne internationale, nous passons de jeudi à vendredi matin !

Ce n'est qu'aprs six heures que nous apercevrons soudain, à droite, sortant toute noire du Pacifique, une île hérissée de montagnes. Aussitôt, notre appareil tourne sur l'aile et s'éloigne de cette côte comme de la peste. Pourquoi ? Le pilote sort un instant du cockpit et nous tend un petit papier sur lequel il a griffonné trois lignes à la fois inquiétantes et convaincantes : "Etorofu-to, île des Kouriles, occupée par Russes. Trop proche. Faut s'éloigner..."

Trois heures plus tard, nous sommes au Japon. Nous voyons le pays s'étaler lentement, comme dans un film au ralenti. A six heures du soir, vendredi (à Montréal, il est quatre heures du matin en ce moment), Tokio défile sous l'avion : enchevêtrement de quartiers, au bord d'une grande baie. En réalité, ce sont deux villes côte à côte : le port, qui est Yokohama, et puis le vrai Tokio.

Nous roulons sur la piste. Stop. La porte s'ouvre. Comme une lourde masse bien tangible, la chaleur incroyablement humide nous frappe au visage. Conduits par des GIs américains, une foule de petits hommes bruns en salopette s'approchent, en parlant d'une voix aiguë, une langue à la fois gutturale et chantante, qui vient de la gorge mais roule une infinité de voyelles — a, o, u... Chaque bouffée de chaleur est pleine d'un parfum puissant, où il y a de la crasse, de la sueur, des relents de poisson et comme une odeur de fleurs mortes.

A 36 heures de vol, sept mille quelques milles de Montreal, c'est le Japon. Le Japon vaincu, occupé, où, pour quelques semaines encore, l'Occidental est roi.

René Lévesque

Bon goût



Même les reines de beauté aiment le blé d'Inde en épis, semblent dire Nancy Lucas, Norman Kaufman et Mary Sheridan, reines d'un festival du maïs à Mendota, Illinois.

ANNONCE

Une heureuse découverte soulage des victimes de toux asthmatique

Oui, des milliers de personnes souffrant de toux asthmatique et bronchiale et ne pouvant dormir, sont enchantées d'avoir fait l'heureuse découverte de MENDACO. Car MENDACO est un remède interne qui agit dans le sang, atteignant ainsi les poumons et les tubes bronchiaux. C'est aussi parce que MENDACO agit ordinairement si vite, en aidant la nature à amollir, détacher et faire disparaître le mucus épais et gluant qui étrangle — puis vous respirez plus facilement, la toux diminue et vous pouvez jouir d'un sommeil plus reposant. Procurez-vous MENDACO aujourd'hui, chez votre pharmacien, avec l'entente de remboursement. Insistez pour qu'on ne vous donne pas autre chose et profitez de cette aubaine pour être du nombre des milliers de personnes reconnaissantes qui sont enchantées d'avoir fait l'heureuse découverte de MENDACO.

Petits Ours Jouets Vivants "Hamster"



Ce petit animal mesure 6 pouces de long et pèse 6 onces. Très joli, intelligent, propre et sans malice. Mange de tout. — S'élève pour amuser les enfants, pour laboratoires, pour fourrure.

Mâle $2.00 - Femelle $3.00

Sur demande, cages avec biberon
Simple $3.00 — Double $5.00
Nous expédions par xpress
Pas de C.O.D.

Hamsterie St-Michel
7152, rue Racine, Montréal
près Jean-Talon - GR. 1419

Ci-inclus, mandat-poste $ .....
Veuillez m'expédier .....
Nom .....
Adresse .....

E. GINGRAS O.D.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

LE "SECRET" DE LA PERMANENTE
MADELEINE TREMBLAY

est jalousement gardé dans nos salons, mais ses "bienfaits" vous appartiennent.
En effet, une fois la permanente donnée, quelques coups de brosse... et vous voilà vite et bien coiffée.



Plus de cheveux malades dissimulant leur déficience sous un éclat factice, mais des cheveux respirant la santé et la vie.

Seule, la permanente MADELEINE TREMBLAY rend à vos cheveux, en quelques minutes, le précieux sébum qui leur manque, et leur donne santé, souplesse et brillant naturel.

Si vous avez jamais rêvé d'être ondulée naturellement, prenez immédiatement rendez-vous avec le

SALON MADELEINE TREMBLAY
Experts en permanentes, en coupe de cheveux et en teinture
3627, RUE SAINT-DENIS — HA. 4435

Tout le monde aime
WISHING WELL ORANGE

PROPRETÉ INSPIRE PROSPERITÉ

Augmentez la valeur de votre propriété



La beauté extérieure de votre édifice peut être restaurée par notre procédé HYDRO-SILICA ou à la vapeur sous haute pression. ... ...

Tirage de joints et calfeutrage faits par des experts

Téléphonez-nous pour estimation

ALLIED BUILDING SERVICES LTÉE
163 OUEST, RUE ST-PAUL, MONTREAL HA. 0863

ROBES JERSEY de LAINE

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

La robe indispensable à votre trousseau de fin d'été et d'automne... en raison de son élégance. de son confort et de sa versatilité.

DUPUIS — deuxième
DeMontigny

DUPUIS

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Fermés le samedi durant août. PLateau 5151

TAILLES
11 - 17
12 - 20 et
18½ - 24½

16.98

NOUS AVONS LA ROBE QUI VOUS SIERA A RAVIR

parmi cette collection nouvelle de modèles en vogue... souple jersey de laine qui tombe élégamment et fait valoir toute votre élégance naturelle... lignes jeunes, détails nouveaux. Choix de rouge, brun, gris, sable, vert, pruneau.

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président

Les bavardages de Lucette Robert



Mercédès Palomino, secrétaire et amie d'Yvette Brind'amour, servira d'interprète au groupe qui est parti, en automobile, vers le Mexique, la semaine dernière. Celui-ci se compose de la directrice du Rideau vert, des deux filles d'Albert Duquesne, de Marthe Thierry, de la fille de Mimi D'Estée et de Henry Deyglun.

A propos du Mexique, signalons que Mme Michèle Tisseyre, coordonnatrice de la mode chez Dupuis Frères, porte, avec beaucoup de chic, pendant les mois d'été, des jupes de toile peinte à la main et des robes brodées par des artisans indiens de ce pays. L'autre soir, pour un dîner sur la terrasse d'un jardin, elle avait une jupe longue et circulaire, en cotonnade noire zébrée de couleurs vives, et de lourds bijoux d'argent sur une blouse de jersey noire.

Un prédicateur de l'oratoire conseillait, dimanche dernier, d'aller plus souvent au confessionnal que chez le psychiatre.

Toutes les femmes se sentaient une âme d'astrologue pendant les dernières éphémérides du 10 et du 11 août. Que de souhaits perdus pour chaque étoile filante!

J'espère que Miss Canada 1951, qui est une fille de fermier, recevra autant de fourrures qu'en portaient Michèle Morgan et tous les acteurs du **Maria Chapdelaine** de Marc Allegret, tourné en Angleterre. Tous les humbles personnages du roman de Louis Hémon (jusqu'au petit frère) sont enveloppés dans de somptueux renards, et Maria (M. Morgan) marche en sabots (sic) dans la neige. En dépit de ces incongruités et du scénario fantaisiste qui trahit l'oeuvre de Louis Hémon, il y a de très belles scènes, et Françoise Rosay, comme toujours, domine le film de sa présence.

Le grand metteur en scène Korda vient d'inviter à Londres Marion Crawley et son mari, afin d'y discuter d'un film dont la photographie serait faite au Labrador. On sait que ces jeunes cinéastes canadiens ont remporté des trophées canadiens, américains et européens avec **The Loon's Necklace** et qu'ils tenteront, à leur tour, de filmer **Maria Chapdelaine.**

A tous ceux qui veulent participer au concours de "contes drolatiques" de la revue Amérique Française, je recommande la lecture d'un conte de Lod Benners, "le Chameau", dans les **Oeuvres libres de mai 1951.**

Sur une plage du Richelieu, samedi dernier, la danseuse Elizabeth Leese, ses cheveux blonds dénoués jusqu'à la taille, faisait de la chorégraphie avec deux élèves, cependant que des enfants jouaient au ballon autour d'elles. Tableau digne de l'Odyssée: Nausicaa et ses compagnes accueillant Ulysse (en l'occurrence Ken Johnson revenant de la Malbaie)!

Le spectacle de la semaine: **Die Fledermaus** ou **la Chauve-Souris** de Johann Strauss, où Brenda Lewis (que nous avions entendue dans **The Consul**) joua Rosalinda avec une chaleur et un métier extraordinaires. Le rôle comique du gardien (que le Metropolitan avait offert à Danny Kaye) fut "chaplinisé" d'une façon si parfaite par Guy Mauffette qu'il obtint un petit triomphe personnel cent fois mérité. Bravo les Festivals de Montréal, Mme Athanase David, Wilfrid Pelletier et Robert Prévost, dont l'unique décor transformable était une merveille d'ingénuité!

Une direction féminine chez Dupuis Frères

Qui, mieux qu'une femme, connaît les goûts d'une autre femme, sait mettre en valeur ce qu'il y a de bon dans la mode, et fait de la vente un art?

Convaincus que la femme, dans son domaine, peut faire des merveilles et qu'elle peut même dépasser les espérances des hommes en ce qui touche l'idée d'ensemble; les dirigeants de la maison Dupuis Frères ont décidé de confier, pour la deuxième fois, la direction de leur magasin aux membres du personnel féminin, pendant quatre jours, les 17, 18, 19 et 20 septembre.

Un comité entièrement féminin a donc été nommé, et, sous la présidence de Mme Albert Dupuis, il cherchera d'autres moyens de satisfaire la clientèle, en lui offrant un choix plus vaste, une qualité supérieure, un prix convenable, en améliorant la présentation de la marchandise, en insistant sur l'élément de nouveauté autant que sur



Mlle Monique Choinière, gérante générale

les qualités pratiques d'un article, et en apportant une touche féminine dans tous les rayons.

Ce comité, qui n'a, il faut le souligner, aucunement l'intention de faire du féminisme, laissera aux hommes le soin de gérer les rayons qui leur appartiennent exclusivement. C'est surtout dans le domaine de la mode du vêtement qu'il apportera le plus de changements, toujours dans l'intention de satisfaire toutes les clientes.

Quatre nouvelles directrices des achats ont été nommées; elles trouvent, paraît-il, des valeurs sans précédent. Mme Julienne Labelle, directrice générale des achats pour les "Journées des Femmes 1951", a récemment eu l'occasion d'aller en Angleterre et en France, où elle a acheté des bibelots et de la belle vaisselle, des gants, des sacs à main, des robes dont les modèles seront copiés dans toutes les tailles et qui seront en vente, la semaine du 17 septembre, à des prix plus que raisonnables, des chapeaux pour tous les genres, des sous-vêtements de pure soie, de la lingerie de bébé, de belles dentelles, des manteaux sport, quelques tissus, des plastrons brodés à la main, des blouses magnifiques, encore à des prix extraordinaires et qu'on ne trouverait même pas à New-York.

C'est dire que toutes celles (et ceux) qui se rendront chez Dupuis durant ces quatre jours n'auront que des surprises, car toutes les aubaines ne seront pas annoncées, il y en aurait trop.

Mme Camillien Houde a été choisie comme première cliente à l'occasion de cet événement.

Outre Mme Dupuis et Mme Labelle, le comité est composé de Mlle Jeannette Perras, vice-présidente; Mlle Monique Choinière, gérante générale; Mlle Amédine Forgues, promotrice des ventes; Mme Madeleine Scheen, directrice de la publicité; Mlle Suzanne Manseau, directrice du personnel.

La Société

FIANÇAILLES

M. et Mme R.-A. Shephard, de Ville-Mont-Royal, annoncent les fiançailles de leur fille, **Enid-Ann**, avec M. Guy Laurin, fils de M. et Mme Louis Laurin, également de Ville-Mont-Royal. Le mariage aura lieu le samedi, 29 septembre, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

PROCHAINS MARIAGES

Le R. P. Roger Pérusse, p.s.s., bénira le mariage de Mlle Marie-Antoinette **Landry**, fille de M. Eustache **Landry**, de l'Annonciation, et de Mme Landry, décédée, avec M. Georges-Emile Champeau, fils de M. Albert-Emile Champeau, décédé, et de Mme Champeau, de Montréal, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, lundi, 20 août, à dix heures.

On annonce le mariage de Mlle Marguerite Dubois, fille de M. René Dubois, et de Mme Dubois, décédée, avec M. Ronald Houle, de Montréal, fils de M. et Mme Lionel Houle, de Rouyn. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 1er septembre, à dix heures, en l'église St-Philippe.

M. et Mme Oscar Dorais, de Beauharnois, font part du mariage de leur fille, Fernande, avec M. A.-Albert Ethier, fils de M. et Mme J.-O. Ethier, de Montréal. Le mariage aura lieu dans l'intimité, le lundi 3 septembre, à huit heures, en l'église St-Clément de Beauharnois.

Mme Eugène Latour, de Montréal, annonce le mariage de sa fille, Rita, avec M. Paul-Emile Carrier, fils de M. et Mme Ernest Carrier, décédés, autrefois de Rivière-du-Loup, pour le lundi 27 août, à neuf heures, en l'église St-Paul.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Marcel Pasquin, M. Michel Pasquin et Mlle L. Pasquin, de Ville-LaSalle, ont passé quelques jours à Biarritz; ils reviendront au Canada à la fin du mois.

Le docteur et Mme Maurice Hudon, ainsi que leur fils, Albert, ont fait un séjour à Nice, sur la côte d'Azur, avant de partir pour l'Italie, où ils passeront une semaine.

Mlles Marcelle Méthot, Anna Laurendeau, Jeanne Bisson, Germaine Lajoie, Brigitte Marchand et Jeanne Lamothe, de Trois-Rivières, passent une dizaine de jours au Cap-Cod, sur la côte du Maine, aux Etats-Unis.

Mme Thérèse-F. Casgrain est partie pour Baie-Comeau, où elle restera jusqu'au 25 août.

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Paul Asselin (née Thérèse Asselin) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Marie - Laurette - Florence - Diane, baptisée par le R. P. Réal Hogue, de la Compagnie de Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Asselin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Philippe Leblanc, tante de l'enfant.

Feu — Vol — Auto — Etc.
André VALLERAND
ASSURANCES
2340 est, rue Sherbrooke
Avant 1 p.m.
Après 6 p.m.
Tél. : FR. 9986

Ecole de coupe et de couture
Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Cours du jour et du soir.
COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE
Diplôme décerné.
Prospectus sur demande.
Ouverture des cours le 17 septembre
Pour rendez-vous
FI. 2908
MARGUERITE FORTIER
Directrice
CLASSICAL INSTITUTE
OF DRESS DESIGNING
1231 STE-CATHERINE O. MONTREAL
Mademoiselle, P.J. 19-8
Veuillez m'envoyer gratuitement votre prospectus des cours.
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Prenez un comprimé Voids
ENRAYEZ LA MAUVAISE HALEINE ET LA TRANSPIRATION DU CORPS
Protection de la tête aux pieds
Il suffit de prendre un seul petit comprimé Voids chaque jour pour enrayer toute odeur de transpiration de la surface entière du corps — de la tête aux pieds — et supprimer la mauvaise haleine due à des troubles stomacaux. Après avoir mangé des oignons, de l'ail, des aliments épicés, ou avoir bu de l'alcool, mâchez une Voids, et vous serez débarrassés de toute odeur désagréable.
121-V
Voids NATURE'S DEODORANT
25¢ - 1.25
Protection de la tête aux pieds

CONSTIPATION!
La CONSTIPATION a souvent des répercussions graves sur l'organisme humain et affecte tôt ou tard votre FOIE.
Si vous souffrez du FOIE, le savez-vous? Soulagez-vous des incommodités quotidiennes par l'usage du REMEDE No 9 de L'ABBE WARRE POUR LE FOIE. Il ne vous en coûtera que quelques sous par jour pour entreprendre votre journée toujours frais et dispos. Demandez à votre pharmacien le REMEDE No 9 DE L'ABBE WARRE POUR LE FOIE.
GRATIS: le manuel "La Santé par les Plantes", un livre indispensable à la famille canadienne. Soins de santé, régimes alimentaires, remèdes naturels.
Nom et adresse à: Cie des Remèdes de l'Abbé Warré Enrg., Case Postale 65, Station "T", Montréal.
No 9 LE REMÈDE NATUREL DE L'ABBÉ WARRÉ POUR VOTRE FOIE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Paul E. Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — CA. 7616

Sa saveur même vous invite à boire
WISHING WELL ORANGE

SPECIALITE
MEUBLES CHROMES
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
Tables chromées ... 39.00
Mobiliers de chambres 65.00
Davenports Studios . 59.00
Poêles électriques . 149.00
Chesterfields .. 99.00
Réfrigérateurs
13.00
Furniture SHOWROOM
2456, rue DES CARRIERES (angle Iberville) VI. 8434 6530, rue BOYER (près Beaubien)
VEUILLEZ NOTER que l'adresse de notre nouvelle succursale est 6530 BOYER près Beaubien et non 6630 Boyer tel qu'annoncé la semaine dernière.

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Résiliation du bail

Le propriétaire d'un logement a un privilège sur les meubles de son locataire pour garantir le paiement de son loyer et les autres obligations résultant du bail.

Si, donc, à un moment donné pendant la durée du bail, le locataire se départit de ses meubles ou se les fait enlever, le propriétaire perd alors sa garantie et cela lui donne le droit de demander la résiliation du bail ainsi que l'expulsion de son locataire.

Un locataire poursuivi en séparation de corps et de biens et dont les meubles ont été saisis par son épouse-demanderesse, tombe donc dans la classe du locataire dont la garantie a disparu et peut voir son bail résilié par la cour ainsi que son expulsion décrétée, même si au moment de l'institution de l'action en annulation de bail et en expulsion, il ne devait pas de loyer à son propriétaire. VOIR: Sévigny vs Payette, Cour supérieure, Montréal, no 181,392.

☆ ★ ☆

Sous-location prohibée

Quand un bail défend au locataire de sous-louer en tout ou en partie le logement qui fait l'objet du contrat, il faut s'en tenir à la lettre dudit bail.

Si le locataire principal sous-loue deux parties du logement à deux sous-locataires différents, il pourra voir son bail annulé et être expulsé des lieux loués. Il ne pourra dans ce cas avoir tout simplement concédé à deux amis l'accommodation autorisée par la régie des loyers. VOIR: Barbe vs Crépeau, Cour supérieure, Montréal, no 274,375.

☆ ★ ☆

Salle paroissiale

Les églises et autres immeubles destinés à l'exercice du culte ne peuvent être grevés de privilèges ou hypothèques.

Une salle paroissiale cependant, où l'on joue aux quilles et assiste à des représentations cinématographiques moyennant paiement, ne doit pas être considérée comme un édifice destiné au culte, même si l'argent qu'on y perçoit est versé dans les fonds de la paroisse.

En tel cas le sous-entrepreneur qui n'a pas été payé pour ses travaux a le droit d'enregistrer un privilège sur l'édifice et de le faire vendre en paiement de sa créance. VOIR: Trudel vs Médard et Al., Cour supérieure, Québec, jugement du 26 juillet 1951.

Taxe de vente

La taxe de vente provinciale ne s'applique qu'aux ventes au détail. Et, vendre au détail dans le commerce, c'est débiter des marchandises de toutes natures par petites quantités, par opposition à la vente en gros.

Le constructeur de navires ou bâtiments est assimilé au manufacturier. Le constructeur ne vend pas au détail lorsqu'il en fait la livraison.

C'est donc dire qu'un navigateur domicilié dans la province de Québec et qui s'est fait construire un bateau pour faire du transport n'est pas tenu de payer la taxe de vente provinciale. VOIR: Contrôleur du revenu de la province de Québec vs Castonguay et Al., Cour supérieure, Rimouski, jugement du 17 juillet 1951.

☆ ★ ☆

Commerce similaire

Il arrive souvent que le vendeur d'un commerce s'engage, dans le contrat de vente, à ne pas opérer de commerce similaire dans un territoire et pendant un laps de temps déterminés.

Il faut s'entendre cependant sur le terme "similaire".

Quand le commerce vendu en est un de produits alimentaires au détail, l'acheteur ne peut soutenir que son vendeur a enfreint les conditions du contrat et est devenu passible de la pénalité y spécifiée, quand il lui est arrivé deux fois seulement de se présenter au marché public et d'avoir vendu en gros seulement certains produits alimentaires.

Le commerce de détail et celui du gros ne sont pas des commerces similaires.

Si, en plus, le vendeur s'abstient de continuer son commerce de gros après avoir reçu un avertissement de la part de son acheteur, il ne doit pas être considéré comme ayant enfreint les clauses de son contrat et ne peut être forcé de payer la pénalité prévue. VOIR: Lacasse vs Lamarche, Cour supérieure, Terrebonne, no 10,395.

Triomphe



Bien qu'aveugle, Mlle Elvita Clementi, soprano, vient d'être élue reine des anciens combattants invalides des Etats-Unis, actuellement en congrès national à Milwaukee.

CHOISISSANT UN WHISKY Les Hommes Distingués PRÉFÈRENT Calvert

CHOISISSANT UN GIN Les Hommes distingués PRÉFÈRENT VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Un LIVRE de SANTE

écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.75 plus 15c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT **Tél. HA. 7251**

Cette offre est prolongée jusqu'au 31 août



AUVENTS DE FENETRES KOOLVENT POUR RAFRAICHIR EN ETE

MARQUISE KOOLVENT POUR EMBELLIR ET PROTEGER LE PORCHE

INSTALLEZ DES AUVENTS

KOOLVENT

MAINTENANT

Jouissez de leurs avantages cet été et l'hiver prochain

A NOS FRAIS !

Nous avons reçu tant de demandes de prolonger cette offre sensationnelle que nous la maintenons jusqu'à la fin du mois actuel. Ne tardez pas! Il se peut que cette offre ne soit pas renouvelée! La voici: nous installerons des auvents d'aluminium KoolVent chez vous immédiatement. Profitez-en cet été et tout l'hiver prochain A NOS FRAIS! Payez-les le printemps prochain!

LES RAISONS DE CETTE OFFRE

1. Nous voulons VOUS rendre les seuls juges du confort, de la commodité et de la durée de ces merveilleux auvents.
2. Nous voulons vous faire constater que les auvents KoolVent servent toute l'année.
3. Nous n'avons pu, cet été, remplir toutes les commandes de KoolVent. Nous désirons donc ne pas vous désappointer l'été prochain.

Cette offre n'est prolongée que jusqu'au 31 août

Ne tardez donc pas un jour de plus! L'acompte ordinaire, accompagnant la commande placée avant le 31 août, fait bénéficier de cette offre toute personne demeurant dans un rayon de 150 milles de Montréal. Balance payable le 1er avril 1952.

Postez ce coupon et vous recevrez un dépliant en couleurs gratuit ou, signalez

WAlnut 7520

WAlnut 5096

Service de 24 heures

KoolVent Awnings Ltd. Dépt. PJ818,

6969 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.

Votre offre sensationnelle m'intéresse.

Veuillez m'envoyer votre dépliant en couleur GRATUIT.

NOM .....

ADRESSE .....

A l'aventure, dans les montagnes Rocheuses

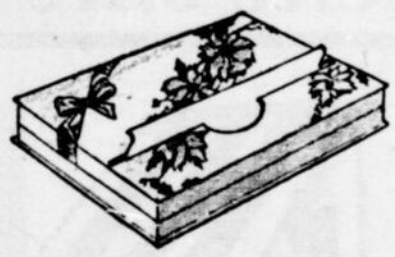


Au nombre des 350 cadets de l'armée qui étaient cet été cantonnés à Valcartier, une trentaine ont eu la bonne fortune d'être choisis pour aller faire un séjour dans les montagnes Rocheuses et y connaître l'aventure. Parmi leurs joies, citons des randonnées à cheval, des ascensions en montagne et des rencontres avec de vrais cow-boys et d'authentiques Indiens. On voit ci-haut ces chanceux, revenus ces jours derniers de Banff. De gauche à droite, on reconnaît, assis en première rangée: les cadets Eugène Savard, de Hull; Robert Lefebvre, Hubert Martineau, Emile Gougeon, Hubert Varino, André Mansi, tous de Montréal; Claude Goyette, de Ville-Saint-Pierre; et Georges Hamilton, de Beaurepaire. En deuxième rangée, debout; le capitaine Camille Houle, de Montréal, qui dirigeait le groupe; les cadets Yvan Corbeil, de Montréal; Jimmy Hughes, de Lachine; Louis Desrosiers, de Valleyfield; J.-Jacques Péloquin, de Rosemont; Albert-Gilles Bayard, de Montréal; Gérard Ouellette, de St-Jérôme; Marcel Boucher, de Montréal; Guy Lafontaine, de Trois-Rivières; André Noiseux, de Pointe-Saint-Charles; Robert Hamilton, de Sainte-Anne-de-Bellevue; et Maurice Brasseur, de Montréal. Troisième rangée: les cadets Claude Landry, de Buckingham; Peter-John Riley, de Rosemont; André Soucy, de Montréal; André Couturier, de Pointe-Saint-Charles; Robert Regnaud, J.-Claude Ducharme, J.-Marie Rivard, tous de Montréal; George Thompson, de Longueuil; Claude Lanthier, Réal Laramée et Serge Girard, tous de Montréal. — (Photo Edwards, Québec)

AUTOUR DU FOYER...

BOÎTE À TISSUS

BOÎTE À BONBONS DE FANTAISIE. FAITES UNE OUVERTURE AU CENTRE AVEC UN RASOIR ET DÉCOUPEZ UN DEMI-CERCLE.



BUREAU OU COIFFEUSE

TIROIRS – BOÎTES À BEURRE D'ENVIRON 13"², SABLÉES ET PLACÉES SUR DES GLISSIÈRES DE 1". HAUT EN CONTRE-PLAQUÉ DE 5/8". FRANGE DU DEVANT: CONTRE-PLAQUÉ DE 1/4". HAUSSEZ LE BUREAU SUR DES PLANCHETTES DE BOIS CORROYÉ. L'OUVERTURE AU CENTRE DOIT AVOIR AU MOINS 20" DE LARGEUR.





COUCHES FROIDES ET COUCHES CHAUDES

avec des contre-fenêtres et des caisses d'emballage

MONTANTS DE 2x4'. HAUT: 14" À L'AVANT, 20" À L'ARRIÈRE. CONSOLIDEZ LE FAÎTE ET LES CÔTÉS AVEC DES SUPPORTS. DISPOSEZ À L'EXTÉRIEUR LE CÔTÉ MASTIQUÉ DU CHÂSSIS.



RÉCIPIENT À BOIS DE CHEMINÉE

SEAU À SAVON EN ACIER – ENLEVEZ L'ANSE – ÉMAILLEZ EN NOIR ET GRENEZ AVEC DE LA PEINTURE OR.

Le carnet de Jean Bricole



La nécessité est mère de l'invention. Je l'ai constaté l'autre jour alors que je passais la soirée avec un jeune couple que j'avais rencontré lors de leur voyage de noces, l'été dernier. A l'époque, j'avais admiré le courage dont ils faisaient preuve en prenant maison malgré le peu de meubles dont ils disposaient. J'étais curieux de voir comment ils s'en tireraient.

Leur ameublement n'est pas luxueux mais il règne dans la maison une atmosphère de cordialité et de gaieté qui vous fait sentir à l'aise immédiatement. Malgré les sacrifices qu'ils ont dû faire, ils restent pleins d'enthousiasme et leur foyer est vraiment heureux.

Le mari partage mon opinion sur les boîtes à beurre. Il a fabriqué de nombreux meubles, dont un divan, et il a constaté que ces boîtes peuvent être utilisées de bien des façons. Un exemple: il a fabriqué pour sa femme une magnifique coiffeuse — faite entièrement de boîtes, de contre-plaqué et de planchettes de bois de 2 x 4; même le miroir est une vieille glace qu'il a "rajeunie" en l'étamant et en la montant dans un nouvel encadrement.

Récipient pour les bûches

J'ai aussi remarqué une "boîte à bois" fabriquée avec un seau à savon, émaillé en noir et grené à l'intérieur et à l'extérieur avec de la peinture or, et muni de pattes et poignées venant d'une vieille jardinière en cuivre. Ce récipient est placé près d'une cheminée en pierres des champs, que mon jeune ami a lui-même construite.

Ils n'ont pas embelli uniquement l'intérieur. Leur terrain, qui était auparavant absolument nu, est devenu magnifique et rehausse l'aspect de leur maison. Le mari m'a montré avec fierté des boîtes à couches froides faites avec des caisses d'emballage et des contre-fenêtres. Les légumes qu'ils récolteront cet automne contribueront à réduire leur budget alimentaire l'hiver prochain.

En les quittant, j'avais la conviction que cette maison sera un actif pour la communauté et le pays.

UNE SERIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR
Molson's
COMME SERVICE AU PUBLIC

Un portraitiste des Zoulous

(Par Andrée Pierre)

TROIS-PISTOLES. — Me voici aux Trois-Pistoles, en vacances, la tête vide de toutes préoccupations journalistitiques. Les Trois-Pistoles, c'est mon patelin, c'est le pays de mon enfance, c'est ici que j'ai laissé la meilleure part de ma vie. Je n'y suis pas venue faire un papier, comme on dit dans le métier, pour le compte du *Petit Journal*. La petite voisine s'amuse sur mon dactylographe, et moi, à des jeux qui ressemblent aux siens.

Des gens veulent m'emmener au centre éducatif des Trois-Pistoles. Bon, je ne dis pas non. Je connais le directeur, M. H. E. Jenkin, de l'université Western, de London, en Ontario. Je connais les mérites de cette petite université pour estivants, qu'il a fondée. Bon, j'y vais, mon sac à main, là, j'espère qu'on s'amusera bien.

Oh ! pardon... Qu'est-ce qui se passe ici ? Une conférence, quelle tuile ! Mais, je suis en vacances, moi. Je ne suis pas venue aux Trois-Pistoles pour entendre des conférences, mais pour m'en reposer. Voilà maintenant qu'on m'approche une chaise. On me prend pour une élève en retard. Peste ! plus moyen de retraiter.

Mais, qu'est-ce qu'il raconte, ce gars-là ? C'est intéressant, diable. Qui est-il? Eric?... Eric Byrd. Ah ! bon. Il enseigne la peinture. Ah ! oui ? C'est de lui toutes ces têtes de nègres ? Eh ! il est fort le gars ! Eric Byrd, hein ? Ça va, je prends des notes. Je redeviens journaliste. **Le Petit Journal** aura son papier.

Il y a là une exposition de peinture au grand complet. Il y a de tout : des aquarelles, des fusains et de simples traits de plume. Toutes les toiles représentent des noirs ou des paysages africains, les scènes de la vie quotidienne des nègres ayant tendance à dominer.

Il y a aussi cette femme zoulou qui s'est improvisée, pour les fins de la pose, un échafaudage capillaire d'un pied de hauteur. Après avoir tressé bien serrés ses longs cheveux noirs, elle les avait enduits d'une peinture extraite de la terre rouge et de la graisse. "Cela vaut bien nos têtes argentées et bleutées," dit M. Byrd. Voici maintenant un personnage qui ne manquerait pas d'exciter la verve de notre Janette Bertrand. Il s'agit d'un Narcisse zoulou, qui avait demandé avec insistance au vous lui voyez au cou, commente peintre de poser pour lui. "Les quelque cinquante talismans que M. Byrd, sont tout autant de lettres d'amour qui se lisent à peu près comme ceci: "Je vous aime", "J'admire votre bravoure", "Vous êtes le plus beau entre tous", etc. Dans une main, il porte une massue d'allure belliqueuse et, dans l'autre, un sac à main en plastique, de fabrication américaine. Il a l'air de marcher en se dandinant, à la manière de certains de nos raffinés. "Ah ! ces hommes, aurait pensé Janette Bertrand ; toujours les mêmes, où qu'ils soient!"

La conférence terminée, je suis allée, comme cela se doit, causer avec M. Byrd, ou plutôt tenter de le faire causer. Il se défend aussitôt d'avoir eu le dessein de faire une oeuvre d'art. "Ce ne sont là, prises sur le vif, que des impressions d'un peuple que j'aime beaucoup," protesta-t-il violemment. Mais il ne nous fera pas démordre de l'idée que l'art trouve pleinement son compte dans ce qu'il ne veut considérer que comme une oeuvre d'humanisme.

M. Byrd nous raconte qu'il est né à Durban, la capitale du Natal, en Afrique du Sud. Il est allé étudier en Angleterre, après quoi, nanti d'un diplôme du ministère anglais de l'Education, il est retourné dans son pays natal, le ...Natal, si je puis me permettre un aussi facile jeu de mots. Il a fait des voyages d'études en France et en Italie. Il a enseigné à l'université du Natal, il a fait partie du jury à plusieurs expositions de peinture d'Afrique du Sud, et fut principal-suppléant de l'école des Beaux-Arts de Johannesburg, la plus importante de l'Afrique centrale.

Il reste que le plus grand titre de gloire de M. Byrd, c'est de faire partie du fameux "New group" qui réunit les meilleurs peintres d'Afrique du Sud. On dit de lui qu'il exerça une profonde influence sur l'art sud-africain. Son nom apparaît au "Who's Who in Art". Il est venu ici pour connaître, après l'Afrique, l'Amérique.



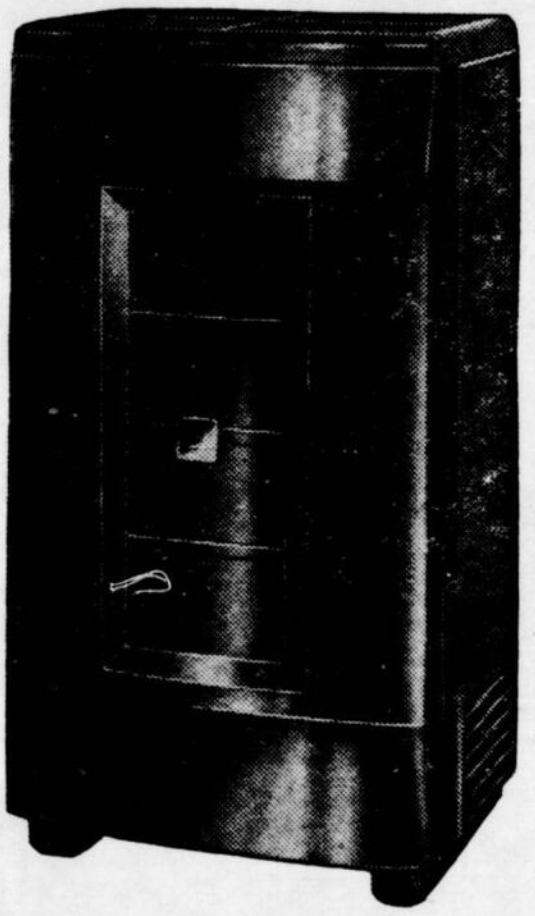
Cette photo nous montre M. Eric Byrd en train de donner, au centre éducatif des Trois-Pistoles, la conférence sur l'art dans laquelle notre correspondante est tombée comme dans une trappe. Mais, on verra, en lisant son "papier", qu'elle n'a rien regretté.

Soyez prévoyants

Evitez les ennuis de la rareté...

Procurez-vous dès cette semaine une de ces fameuses

Fournaises à l'huile "DUO-THERM"



Voilà ce qu'il y a de mieux en fait de système à l'huile. Un cabinet de style très moderne et de construction très solide, fini brun, découpé bronze. Cette fameuse fournaise tiendra votre foyer à une chaleur uniforme et confortable. Elle brûle son combustible proprement et économise sur chaque goutte d'huile. Un dispositif spécial vous permet de régler le flux d'air. Venez la voir aujourd'hui.

Modèle 618
Tel qu'illustré **$109.95**



De format plus petit, mais construite spécialement pour donner plus de chaleur à votre foyer. Equipée d'un dispositif spécial pour contrôler l'air. Economise sur chaque goutte d'huile. Fini brun foncé, le cabinet s'harmonise très bien avec n'importe quel mobilier.

Modèle 575
Tel qu'illustré **$89.95**

SERVEZ-VOUS DE NOS FACILITES DE PAIEMENTS BUDGETAIRES

Gagnon & Frère MEUBLES LIMITÉE

3415 ouest, Notre-Dame — WI. 2168
4146 est, Ste-Catherine — GI. 3764
8 est, rue Beaubien — CR. 4113

Brouillette & Gagnon LTÉE

6014, boulevard MONK
(Ville-Emard)
Téléphone: WI. 6144

6924, rue Saint-Hubert
Tél.: CR. 4149

J.E. Desjardins LIMITÉE

2371 ouest, Notre-Dame
Tél.: WI. 1598

le film de la semaine



DIMANCHE — Un jeune ministre dans le nouveau cabinet Pleven, M. Pierre Chevalier (au centre), est assassiné par sa femme, à Orléans, France.



LUNDI — Un avion s'écrase sur un pâté de maisons, à Seattle, et provoque la mort de onze personnes.



MARDI — Le riche Américain M. Rupert Zickle (à gauche) se blesse dans les bois de St-Jovite et doit être secouru par avion. A droite, son fils Randy.



MERCREDI — Soixante nouveaux colons quittent Montréal pour le nord du Québec.



VENDREDI — Le confident de Truman, M. W.-Averell Harriman (à droite), tente désespérément d'éviter une nouvelle rupture entre l'Iran et l'Angleterre, à propos des pétroles.

Invitations

Le carnaval de l'Est se termine aujourd'hui (dimanche), par une partie de football, à 2 heures, et la fin de la course internationale de bicyclette disputée de Québec à Montréal. Le soir, il y aura distribution de prix et danse en plein air, à l'angle du boulevard Pie IX et la rue Sherbrooke.

Au collège de Longueuil, le 22 août, aura lieu un congrès régional des marchands du Haut-Saint-Laurent.

Mardi, 21 août, commencera en l'église St-Alphonse d'Youville, 560 est, boulevard Crémazie, une neuvaine de mardis, en préparation de la fête de saint Gérard Majella. L'exercice aura lieu à 7 heures 30 du soir.

Congrès

L'Association professionnelle des industriels sera en congrès, les 17 et 18 septembre, et étudiera les divers aspects de la productivité.

A Magog, les 20, 21 22, 23 et 24 septembre, aura lieu le congrès provincial des Filles d'Isabelle.

Les 6, 7 et 8 octobre, l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française se réunira en congrès, à Montréal. Le thème d'étude sera "Culture et conscience professionnelle".

Expositions

Parmi les expositions qui s'imposeront à l'attention publique, ces jours prochains, il convient de signaler les suivantes :

Trois-Rivières, d'ici le 25 août ; Parkhurst (Lotbinière), 22 août ; Ayer's Cliff, 23, 24 et 25 août ; Ste-Victoire, 24 août ; Bedford, 24 et 25 août ; Rimouski, 21 au 25 août ; Cookshire, 20, 21 et 22 août ; St-Pascal de Kamouraska, 24, 25, 26 et 27 août ; l'Assomption, 25 août ; Papineauville, 23, 24 et 25 août ; Sherbrooke, 25 au 31 août Quant à celle de Québec, elle aura lieu du 31 août au 9 septembre.

Diplomate

WASHINGTON. — Il est fortement question, ici, que le conseiller extraordinaire du président Truman, M. Averell Harriman, aille au Caire, cette fin de semaine-ci, afin de procéder à un sondage des dernières concessions que pourrait consentir l'Egypte dans sa querelle avec l'Angleterre au sujet du contrôle du canal de Suez.

Un porte-parole du secrétariat d'Etat a déclaré que le voyage de Harriman sera tout à fait officieux et qu'il le consacrera surtout à enquêter sur la situation.

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

•

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

•

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

•

Pour appointement adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

•

AVIS — Durant les mois de juillet et août, le bureau est fermé tous les lundis.

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

La femme d'un ministre français
a tué son mari.
Elle lui reprochait
d'être entré dans la politique:
crise de jalousie.
Messieurs, gardez la vieille pratique:
Pas de femmes dans vos cabinets.

LUNDI

Devant les prix de plus en plus forts,
une firme veut élever le plafond
des autos de sa fabrication.
Et l'aérodynamisme, alors!
qu'en fait-on?

MARDI

On annonce de source sûre:
"La grève des ouvriers du tabac
ne génera pas les manufactures.
C'est la grève des fumeurs qu'il ne faudrait pas".

MERCREDI

On dit dans les milieux d'influence:
"Le couple princier
sera étroitement surveillé".
Voyons! Laissez-leur une petite chance,
ce sont encore de jeunes mariés.

JEUDI

Quelques mauvais acteurs
vivent du théâtre ,c'est vrai!
aux dépens des spectateurs.
Mais quelques bons en meurent:
le théâtre sera sauvé.
Adieu, grand Jouvet!

RAMINAGROBIS

ANNONCE

Quand les reins vous font souffrir, vous pouvez perdre sommeil et entrain

Il n'y a rien qui puisse vous faire souffrir davantage que les maux de dos, les mictions brûlantes et fréquentes causées par les affections des reins et de la vessie qui vous obligent à vous lever la nuit et vous font souffrir aux hanches, aux aines et au bas de l'abdomen.

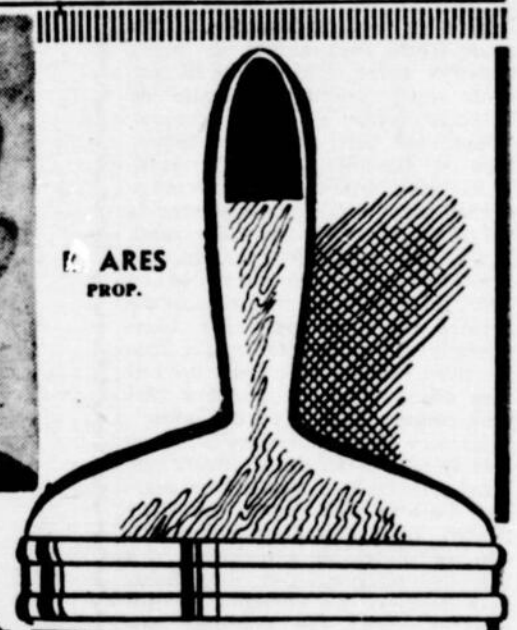
Soulagement rapide en 3 phases

Aujourd'hui, des milliers d'hommes et de femmes, qui étaient découragés après avoir essayé maints remèdes, ont trouvé un moyen simple et facile de soulager les maux de reins et de vessie grâce à Cystex. C'est que la première dose de Cystex agit rapidement de ces 3 façons suivantes : 1) Il aide à éliminer les acides irritants. 2) Il aide à soulager et à faire disparaître une cause fréquente de nombreuses douleurs, tels les maux de dos. 3) Il aide à soulager l'irritation de la vessie et des voies urinaires vous faisant souffrir jour et nuit en vous procurant enfin un sommeil réparateur.

Grâce à cette action rapide et efficace, tous sont heureux de recouvrer leur entrain et la joie de vivre.

Cystex est très connu — à preuve de millions — plus de 20 millions de paquets sont vendus parce que Cystex agit si rapidement que vous pouvez constater par vous-même très vite l'efficacité merveilleuse de ce remède dans votre cas. Aussi demandez Cystex dès aujourd'hui à votre pharmacien. On vous rembourse votre argent si vous n'êtes pas satisfait.





PEINTURES
en quantité
POUR
• ENTREPRENEURS
• CONTRACTEURS
• PROPRIETAIRES
• PARTICULIERS
• TOUS NOS ANCIENS CLIENTS
Escompte par quantité

Pinceaux
vendus à prix spéciaux
de 30¢ à $50.00

•

Un service rapide, courtois et une marchandise de qualité supérieure vous y attendent. Profitez de nos bas prix.

S'adresser à

2101 AMHERST Mtl — FR. 1084

(PRES DU MARCHE ST-JACQUES)

Les Peintures Economiques

Enr'g

La pègre monopolise des réseaux de télégraphie pour servir le "bookie"

(A titre de service au public, LE PETIT JOURNAL poursuit (en exclusivité pour les journaux canadiens de langue française) la publication d'une série d'articles dus à la plume du sénateur américain Estes Kefauver, qui présidait récemment la fructueuse enquête sénatoriale sur le crime organisé aux Etats-Unis.)

(Par Estes Kefauver, membre du Sénat des Etats-Unis.)

Aux Etats-Unis, le vaste syndicat du crime organisé fit de grosses affaires durant la prohibition. Quand la prohibition — cette mine d'or pour les gangsters — fut abolie, la pègre dut chercher d'autres sources de revenus. Il y avait de l'argent à faire avec les narcotiques, mais le champ d'action était limité. La traite des blanches était devenue compliquée, à cause de la loi Mann. Alors, les gangsters se lancèrent éperdument dans le jeu illégal et clandestin, qui est devenu aujourd'hui, selon certains de nos experts, une combine réalisant de 17 à 25 milliards de dollars d'affaires par an !

Le preneur aux livres James-J. Carroll (un témoin timide à notre enquête) nous disait que le jeu était "une nécessité biologique indispensable à certains individus... qui y voient un moyen de matérialiser leurs vagues rêveries".

Les "gangs" ont monnayé cette "nécessité" de toutes les façons imaginables : gobe-sous, jeux de cartes, de dés, de roulette, paris sur les événements sportifs, panneaux à perforer, loteries sur les numéros, etc. Mais leur plus belle réussite fut d'organiser les paris sur les courses de chevaux, ce qui donna naissance à une industrie aussi fantastique que colossale : le service de résultats de courses, ou autres, par fil télégraphique.

Aujourd'hui, un véritable monopole est exercé sur les résultats du turf, par une entreprise géante qui s'appelle **Continental Press Service.**

Nous avons obtenu une belle biographie de cette entreprise en interrogeant Arthur (Mickey) McBride, de Cleveland, et son beau-frère Tom Kelly, de Chicago. Incidemment, McBride et Kelly ont témoigné en rechignant.

McBride a commencé en disant qu'il avait fondé la "Continental" avec une modeste mise de $20,000, histoire de procurer du travail à son beau-frère Kelly.

Le nouveau service prit toutes les précautions nécessaires. Au lieu de vendre les "résultats" directement aux preneurs, McBride installa des "distributeurs régionaux" qui se chargeaient de transmettre aux preneurs les résultats que la "Continental" obtenait directement des hippodromes, soit à l'aide de puissants télescopes ou par d'habiles systèmes de signaux comportant force gesticulations de la part de ses employés.

McBride eut l'audace de dire, devant les membres de notre comité, qu'il ignorait que des "distributeurs" vendaient les résultats aux "bookies". "Personnellement, dit-il sans rougir, je n'ai pas visité un 'bookie' depuis 25 ans." Harcelé de questions, Mickey admit enfin qu'il était probable que les résultats finissaient sûrement par atteindre les "bookies".

Il nous fut également possible de prouver que certains des "distributeurs régionaux" étaient des employés à salaire de la "Continental" qui remettaient la majorité des recettes à cette entreprise.

Au cours de notre enquête, Mickey McBride, qui était très élégant avec son complet de plaid, ses bretelles peintes à la main et son noeud papillon aux couleurs criardes, avoua que la "Continental" changea plusieurs fois de main. En 1942, Mickey vendit l'affaire à James M. Ragen fils. L'année suivante, James M. Ragen père s'empara de la compagnie et fit en sorte que Mickey reprenne la direction. Mickey se contenta d'acheter un tiers de l'entreprise, pour la somme de $50,000, et d'en faire cadeau à son fils Eddie, alors âgé de 19 ans.

En 1946, la bande Capone (quartier général, Chicago) fut prise de convoitise à l'égard de la "Continental". Elle chercha à s'en assurer le contrôle, histoire de donner du travail à ses milliers de hobereaux oisifs.

Malheureusement, papa Ragen était un bouillant Irlandais, qui refusa d'abord de s'en laisser imposer. Mais lorsqu'il reçut un jour la visite de Jake "Greasy Thumb" Gusik, Tony "The Enforcer" Accardo et Murray "The Camel" Humphreys, il se mit à réfléchir qu'on trouverait sa carcasse trouée de balles dans une ruelle, s'il refusait de "jouer à la balle" avec les héritiers de l'infâme Al Capone. Pourtant, son premier geste fut de refuser net l'ultimatum du sinistre trio.

La bande de Chicago envoya ensuite un quatrième émissaire, en la personne de Dan Serritella, un ci-devant sénateur à la législature de l'Illinois. Puis, du jour au lendemain, les intrus fondèrent le "Trans-American Publishing and News Service".

Ragen père, au lieu de lire l'écriture sur le mur, persista à combattre cette compétition. Mal lui en prit. Le 24 juin 1946, il fut abattu à coups de carabine dans une rue de Chicago.

Pendant les douze mois qui suivirent l'assassinat de Ragen, les deux services rivaux se firent une lutte acharnée. Puis, soudain, en mai 1947, Mickey McBride apparut de nouveau en lice, achetant la "Continental" au prix de $370,000, payables en dix ans, tout cela pour son fils Eddie.



Tony Accardo



Jake Gusik



M. Humphreys

James M. Ragen n'était pas très brave lorsque ces trois bandits vinrent lui rendre visite pour lui demander sa "coopération": il s'agit de Jake "Greasy Thumb" Gusik, Tony "The Enforcer" Accardo et Murray "The Camel" Humphries. Ragen, propriétaire de la "Continental Press Service", voulut résister ; quelques jours plus tard, il était abattu à coups de carabine dans une rue de Chicago.

Cette transaction sembla pacifier la bande de Chicago, qui laissèrent la Trans-American périr d'inanition. Et pour prouver qu'ils n'étaient pas rancuniers, les dirigeants de l'opposition se mirent au service du jeune McBride.

Aujourd'hui, Mickey McBride affirme qu'il n'a absolument "rien à voir" dans les affaires de la "Continental". "Voyez mon fils Eddie, le seul et unique propriétaire," dit-il. Mais au cours de notre enquête, il s'est contredit en disant que les "plus vieux se chargeaient de tout" à la "Continental" et que le jeune Eddie, âgé de 23 ans, "n'ouvrait jamais la bouche".

Mon comité a présenté au Sénat le rapport qui suit :

"A la suite des témoignages écrasants..., nous pouvons affirmer que la "Continental Press Service" est contrôlée non par Edward McBride, mais par les gangsters qui constituent le syndicat Capone, que Mickey McBride fait chaque semaine à la bande de Chicago (affiliée à la Main noire) un cadeau d'environ $4,000, ce qui représente la différence entre la location payée à la "Continental" par la R. & H. (contrôlée par le syndicat Capone) et celle payée par leurs compétiteurs dans la même ville."

(La semaine prochaine, le sénateur Kefauver nous parlera de Chicago et de l'héritage qu'y a laissé Al Canone.)

PETITS HOMMES...



Grandissez-vous immédiatement avec notre appareil qui ne coûte que la modique somme de $2.00

Pendant des années j'ai été la risée de tout le monde... je n'avais aucune popularité avec les filles.

Maintenant que mon apparence est plus grande... ma gêne est disparue et ma popularité se fait de plus en plus.

PARAISSEZ plus grand IMMEDIATEMENT

SANS AVOIR A PRENDRE DES PILULES, SANS AVOIR A FAIRE DE LA CULTURE PHYSIQUE

Votre grandeur actuelle n'importe pas—Ne tardez pas!

Cette offre est pour un temps limité seulement

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — MALLEZ LE COUPON AUJOURD'HUI !

TEX NOVELTY REG.
Case 72, Station R. Montréal 10, Qué.

P.

Envoyez-moi votre appareil pour faire grandir immédiatement. Sur livraison je paierai $2.00 au facteur plus les frais de poste. Si je n'ai pas entière satisfaction je pourrai retourner l'appareil en dedans de 5 jours et mon $2.00 me sera remboursé.

Nom .....
(écrire en lettres moulées)

Adresse ..... Comté .....

SPÉCIAL

CETTE SEMAINE

Légèrement usagée... comme neuve...

BALAYEUSE ELECTRIQUE

TYPE CYLINDRIQUE

(La marque est retenue à cause de la grande réduction de prix)

Quantité limitée



COMPLETE avec ACCESSOIRES

SEULEMENT $14.95 PRIX COMPTANT

APPELEZ FI. 6339

GARANTIE D'UN AN

Pour une démonstration GRATUITE à la maison

Démonstration gratuite à domicile en dedans d'un rayon de 200 milles de Montréal.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

S.V.P. m'envoyer votre représentant me donner une démonstration gratuite de votre balayeuse à $14.95 sans obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél.: .....

STATE

VACUUM STORES LTD.
2067 ouest, rue Ste-Catherine

Dans la patrie de Champlain, les rues sont pavées dc pierres prises à Québec il y a trois cents ans

(Une jeune Montréalaise, Mlle Pauline Deschamps, vient de rentrer d'un voyage en France, au cours duquel elle a eu l'occasion de visiter plusieurs endroits qui ont des liens historiques avec le Canada. Elle nous parle, cette semaine, de Brouage, patrie de Samuel de Champlain.)

L'itinéraire de mon "tour de France" passait par Brouage, où je savais retrouver des souvenirs de Samuel de Champlain, mais je ne m'attendais certes pas à y déambuler sur un sol véritablement *importé* du Canada. Ce fait m'a tellement surprise que j'ai trouvé qu'il valait d'être conté.

Brouage est situé à une trentaine de milles au sud de La Rochelle, non loin de l'océan Atlantique. C'est un petit village entièrement entouré de fortifications datant de plus de 300 ans. C'est là que, vers 1567, naquit Samuel de Champlain, dans une petite maison de deux étages, située rue des Trois-Vierges.

J'ai visité Brouage de fond en comble, sous la conduite éclairée du comte de Chasseloup Laubat et de M. Alfred Barbault, respectivement président d'honneur et président du syndicat d'initiative de Marennes, petite bourgade voisine de Brouage, célèbre pour les huitres que l'on y élève.

C'est en passant devant la maison natale de Champlain que le comte de Chasseloup attira mon attention sur le fait que la rue était pavée de pierres rapportées du Canada il y a plus de trois siècles !

Un peu d'histoire

A l'époque de Champlain, Brouage était depuis longtemps déjà une petite ville très florissante et l'un des deux plus importants ports de France. Elle est située à plusieurs milles dans les terres, mais reliée à l'océan par un bras de mer qui offrait aux voiliers une protection idéale. Sa richesse provenait du commerce du sel, que l'on recueillait dans d'immenses "marais salants", où l'eau de la mer était amenée et laissée à s'évaporer au soleil. Ce sel était exporté, en quantités énormes, vers l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne et d'autres pays.

A la suite des voyages de Champlain, le Canada offrit un nouveau débouché en même temps qu'il donna un essor considérable au commerce des fourrures : les navires quittaient Brouage, chargés de sel, et ramenaient du Canada des fourrures précieuses obtenues des Indiens. Les fourrures, étant bien moins lourdes que le sel, ne suffisaient pas à assurer la stabilité des navires; la différence de poids était donc compensée en remplissant une partie des cales avec ces roches arrondies et polies par le mouvement de la mer, que l'on appelle des galets et que l'on trouve en abondance sur les rives du golfe St-Laurent. A Brouage, ces galets étaient déchargés pour faire de nouveau place au sel. Un énorme tas de galets s'éleva bientôt, atteignant presque la hauteur des murailles de la ville et constituant une "carrière" providentielle, car toute la région est plate, sablonneuse et dépourvue de formations rocheuses.

Et c'est ainsi que ces galets canadiens servirent, il y a plus de 300 ans, à paver certaines rues de Brouage, où ils se trouvent encore actuellement, à demi enfouis sous les herbes sauvages. Le "tas de galets" lui-même ne fut jamais épuisé et il subsiste encore, maintenant recouvert de terre et d'herbes qui lui donnent l'aspect d'une élévation de terrain naturelle. Le port a disparu complètement, comblé par les alluvions; des troupeaux paissent maintenant sous les murailles où pendent encore de gros anneaux rouillés auxquels s'amarraient jadis les grands voiliers.

La maison de Champlain

De la maison où naquit Champlain, il ne reste que peu de chose : un cube de maçonnerie sans fenêtres, percé d'une seule porte. L'étage supérieur a disparu; il a été remplacé par un toit rudimentaire qui arrive juste au-dessus de la porte. Mais devant l'église de Brouage, un monument symbolique, élevé il y a une centaine d'années, perpétue le souvenir du fondateur de Québec.

Les Récollets

En visitant Brouage, nous nous sommes arrêtés à l'auberge tenue par M. Henri Delouvée, qui, pour le moins qu'on puisse dire, a le culte du souvenir; les bâtiments de son "hostellerie" datent du 16e siècle et il y a fait les aménagements nécessaires, sans altérer ni démolir quoi que ce soit. Et il a pour cela une bonne raison : son hôtel est l'ancien couvent des Récollets, d'où partirent pour le Canada, avec Champlain, en 1615, les frères Jamay, d'Olbeau, Caron et du Plessis, afin d'aider le grand explorateur dans son oeuvre colonisatrice. On y trouve également l'ancien puits dont la margelle de pierre fut transportée au Canada pour couronner le puits des Récollets à Ristigouche, P.Q.

Certaines chambres de l'hôtellerie sont demeurées telles qu'aux siècles passés, et M. Delouvée m'a montré avec orgueil des peintures sur bois, décorant un foyer, qui datent de l'époque.

La conservation de Brouage

Je n'ai cité ici, faute de place, que quelques faits touchant l'histoire de Brouage, qui possède un passé étonnamment riche et glorieux. Un site historique aussi captivant ne saurait être laissé



Un coin des remparts de Brouage, datant du temps de Richelieu. La végétation les envahit et disjoint les pierres. On voit ici une des nombreuses échauguettes qui caractérisent les anciennes fortifications de Brouage: elles servaient d'abri aux guetteurs qui surveillaient les environs, en cas d'attaque.

à l'abandon. C'est pourtant le cas, à l'heure actuelle, faute de fonds. Cependant, les bonnes volontés ne manquent pas. Les murailles qui entourent la petite ville sont envahies par une végétation hélas trop luxuriante, qui pousse ses tiges et ses racines entre les pierres, et les disjoint. Il faudrait trente millions de francs pour commencer les travaux.

C'est en me parlant de cela avec tristesse que le comte de Chasseloup me fit part de l'oeuvre immense qu'il a entreprise : le relèvement de Brouage, avec l'aide du gouvernement français et du Canada. Trois comités ont été formés; au total près de 500 noms, parmi lesquels se trouvent ceux de hautes personnalités canadiennes. J'y ai relevé, entre autres, les noms de Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; l'hon. juge Thibaudeau Rinfret, de la Cour suprême du Canada; M. Guy Vanier, ambassadeur du Canada en France; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal; Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université de Québec; M. l'abbé Armand Yon, de la Société royale du Canada; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire d'état de la province de Québec; M. Gustave Lanctot, chef honoraire des archives publiques du Canada; M. Antoine Roy, archiviste en chef de la province de Québec; M. B. E. Sandwell, directeur de la revue **Saturday Night**, à Toronto; et bien d'autres encore. Cette liste imposante prouve combien le passé rattache Brouage à notre pays; souhaitons que bientôt quelque chose soit fait pour conserver un tel sanctuaire d'histoire et d'art.

Pauline DESCHAMPS

Bureau Matrimonial Canadien

VENEZ vous inscrire dans un bureau discret, sérieux, où l'on vous présentera de vive voix des personnes qui vous conviennent. Ouvert mardi, jeudi, samedi, 2 h. à 10 h. p.m. Tél. : DE. 4942 ou écrivez C.P. 64, Station N.D.G., Montréal, inclure enveloppe affranchie.

Démangeaison Pieds et Orteils

Voici une huile antiseptique, pénétrante, qui ne tache pas—elle fera plus pour vous aider à vous débarrasser de votre trouble que tout ce que vous avez employé.

Son action pénétrante est si efficace que la démangeaison est promptement arrêtée; et en peu de temps vous êtes débarrassé de cette désagréable, brûlante démangeaison. Il en est de même pour le mal de barbe, l'eczéma chronique—et autres troubles cutanés, irritants, peu agréables à la vue.

Vous pouvez obtenir L'HUILE EMERAUDE "MOONE" à n'importe quelle pharmacie moderne. Son emploi est sûr—et manquement des meilleurs résultats, pour les troubles mentionnés plus haut, est rare.

AVIS AUX LOCATAIRES

- **AUX LOCATAIRES** dont le bail **était expiré le 30 avril 1951 et n'a pas été renouvelé depuis cette date**
- **AUX LOCATAIRES** dont le bail **est expiré depuis le 30 avril 1951, et n'a pas été renouvelé depuis cette date**
- **AUX LOCATAIRES** dont le bail **expirera avant le 1er octobre 1951**

Si vous désirez une prolongation de votre bail, vous **devez** envoyer une formule à votre propriétaire (locateur)

ET CECI AVANT LE 1er SEPTEMBRE 1951

Tous les locataires qui ont avisé leur propriétaire en leur envoyant la formule 1 et n'en sont pas venus à une entente avec leur dit propriétaire doivent se procurer les formules 2 et 3 et les remettre à l'administrateur des loyers **avant le 1er septembre 1951.**

Tous les locataires qui ont reçu un avis d'éviction doivent **avant le 1er septembre 1951** envoyer ou remettre à l'administrateur des loyers les formules 2 et 3 et de plus en aviser leur propriétaire.

Vous pouvez obtenir ces formules aux différents bureaux de la Régie Provinciale des Loyers, aux adresses suivantes :

Ecole VICTOR DORE,	**1685, rue LAFONTAINE**
Ecole LAMENNAIS,	**6510, rue ST-DENIS**
Ecole JACQUES VIGER,	**281, rue ST-PHILIPPE**
Ecole BARIL,	**1604, rue CHAMBLY**
VICTORIA HALL,	**4626, rue SHERBROOKE ouest**
Académie QUERBES,	**Angle Bloomfield & Fairmount**
Ecole N.-D. de la Paix,	**3500, rue WELLINGTON**

N.B.—Il est absolument nécessaire que ces formules soient adressées sous pli recommandé à votre propriétaire (locateur), avant le 1er septembre 1951.

LA REGIE PROVINCIALE DES LOYERS

par l'administrateur Montréal

Regards sur la grande misère de la littérature canadienne

(Nos écrivains n'ont pas souvent l'occasion de causer littérature avec le public. C'est pourquoi nous en inviterons de temps en temps à publier dans cette page un article d'intérêt général. Aujourd'hui, Yves Thériault aborde un problème fondamental: celui de la production et de la distribution des livres, et il tente d'y apporter quelques éclaircissements. C'est un jeune romancier et conteur qui s'est acquis la popularité dès la publication de son premier ouvrage: CONTES POUR UN HOMME SEUL. Parmi ses romans, LA FILLE LAIDE lui a valu des éloges de célébrités littéraires de France et d'autres pays d'Europe. Thériault, qui est aussi l'auteur du DOMPTEUR D'OURS, achève un autre roman, LES VENDEURS DU TEMPLE, qui paraîtra à l'automne. Il est probablement le seul des écrivains canadiens qui vive exclusivement de son métier depuis 10 ans.)

(Par Yves Thériault)

Partant du principe que trois millions et plus de Canadiens français intelligents, développés par le cinéma, jouissant d'une vie relativement aisée, devraient pourvoir à des tirages de vingt mille exemplaires au moins de chaque roman ordinaire publié par nos écrivains, et cinquante mille exemplaires de tout roman extraordinaire, nous nous heurtons aussitôt à un paradoxe.

Notre peuple lit drôlement. Il ne lit pas Gide, et on dit qu'à Québec, Jules Romains est considéré comme un auteur mauvais. Il lit même beaucoup, ce peuple. Il lit à tort et à travers (non que ce soit vraiment sa faute), sans se soucier d'où ça vient, pourvu que "ça parle dans le livre", et qu'il y ait, pour les jeunes filles, de belles scènes d'amour, et, pour les jeunes gens, de l'action. En elles-mêmes, ces exigences sont bien normales, et ce même peuple s'attacherait aux écrits des nôtres, si, d'une part, on lui donnait ce qu'il veut et si, d'autre part, on le dirigeait en ce sens.

Mais il y a que certains de nos grandes revues dites populaires ne font rien pour propager la littérature canadienne. Partisans du bon marché, les romans insipides (et achetés en France à vil prix) qu'elles publient aident la vente des importations à vingt-cinq cents, que l'on trouve partout où l'on peut boire un "coke" ı manger un "hot-dog". Pendant ce temps, nos romanciers se rongent les pouces. Plaçons donc la plus grande part du blâme sur nos publications qui se moquent des écrivains canadiens et créent chez notre peuple un marché du livre pour les écrivains étrangers de tout calibre. Portons aussi le blâme sur certains de nos éducateurs. A quand des méthodes directes et franches de propager dès l'enfance le goût du livre canadien? Quel souci y apporte-t-on? On achète des livres de prix en solde. Cela provient surtout de France. Au cours de l'année scolaire, on utilise des manuels où les exemples sont tirés d'écrivains étrangers. On s'éternise sur les mièvreries de Bazin, et on délaisse les romans de Desrosiers. Il n'existe non plus aucun programme d'étude portant spécifiquement sur la littérature canadienne, la véritable.

Je ne fais pas de nationalisme, je fais de la logique.

Si on le veut, il naîtra lentement un public lecteur dans toutes les classes de notre société.

Que toutes nos revues publient d'abord des oeuvres canadiennes: romans, nouvelles, essais, poèmes, contes, etc... Ensuite, que nos éditeurs, nos distributeurs, nos dépositaires encouragent la vente des éditions canadiennes à bon marché, si jamais on se décide (et il en est grandement temps) d'en offrir au public. En dernier lieu, que nos groupements, nos éducateurs, notre élite, achètent, lisent et propagent les oeuvres de nos écrivains.

De leur côté, les écrivains doivent être persévérants. Ecrire toujours, écrire constamment. Il nous faudrait soixante nouveaux romans chaque année, même si trente d'entre eux ne doivent jamais atteindre au succès. Il nous faut des romanciers pour la jeunesse, il nous faut un Delly canadien, il nous faut un MacOrlan ou un Simenon canadien. Tous les goûts doivent être servis, satisfaits. Si nous avons une marchandise variée, le peuple pourra y puiser et s'y complaire. Ensuite, le procédé d'évolution suivra son cours. Comme la petite Française passe de Delly à Mauriac et finit à Marcel Aymé ou à Sartre, ainsi notre Canadienne lira son roman de jeune fille, passera à un autre plus mûr, et ainsi de suite jusqu'à ce que son goût soit suffisamment formé pour la diriger vers des oeuvres plus adultes, plus fortes. Seule une littérature canadienne qui servira tous les degrés de la société, tous les âges, toutes les factions morales pourra combattre à poings nus contre le snobisme de certains groupements et l'apathie générale.

Il n'y a pas de disgrâce à servir le peuple. Que nous ne l'ayons pas suffisamment fait chez nous peut expliquer le marasme actuel qui apeure les éditeurs. Nos livres devraient se vendre dans les moindres villes et villages. Mais encore faut-il que pour servir la population en ces endroits nous ayons une production littéraire à leur mesure. Ce sera la base sur laquelle nous édifierons les tirages futurs, ceux qui feront vraiment vivre nos écrivains et les aideront à produire des oeuvres majeures, fruits de l'expérience. Puisque c'est un mal, appliquons le remède. Il n'est pas trop tôt, et il n'est pas trop tard...

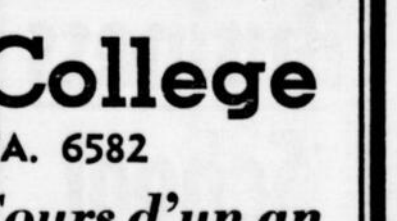


Yves Thériault

"Il n'est pas trop tard..."

La semaine humoristique

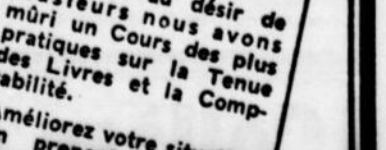




"DOMINION"
VIA
BANFF & LAC LOUISE

Wagons-lits et voitures ordinaires rendus plus confortables par l'air climatisé. Repas délicieux. Paysages grandioses! Agrémentez votre voyage d'une croisière sur les Grands Lacs, pour le même prix que le billet de chemin de fer de première classe. Seuls les repas et la couchette sont en supplément.

Bureaux des billets, 201, rue St-Jacques; gares: Windsor, Westmount, Montréal-Ouest et Avenue du Parc. Tél.: PL. 2211



Pacifique Canadien

Benoit Business College
6927, RUE ST-DENIS – Tél.: TA. 6582
Cours commercial complet - Cours d'un an
Méthodes sûres, rapides et efficaces
De belles positions vous attendent votre cours terminé
COURS DU JOUR – ENTREE LE 4 SEPTEMBRE
COURS DU SOIR – ENTREE LE 6 SEPTEMBRE

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE
Devenez bilingues! Notre cours pratique, à la portée de tous, vous permettra de mieux gagner votre vie. Le succès est assuré à tous ceux qui suivent notre cours.
Notre première leçon est envoyée gratuitement sur demande.

COURS D'ESPAGNOL
Mme Manolita Del Vayo de l'Union des Latins d'Amérique donnera elle-même le Cours à compter du 18 septembre.
Nombre limité.
Réservez votre place!

COMPTABILITE par CORRESPONDANCE
Répondant au désir de plusieurs nous avons mûri un Cours des plus pratiques sur la Tenue des Livres et la Comptabilité.
Améliorez votre situation en prenant ce Cours dont la première leçon vous sera envoyée gratuitement sur demande.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS de
BENOIT BUSINESS COLLEGE



Vous partez?
Laissez vos bijoux et articles de valeur dans un coffret de sûreté
à la plus proche succursale
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Une banque vraiment royale

Un "courrier du coeur" pour les problèmes artistiques

"Avis est donné par les présentes que l'Art (en général) s'adressera bientôt à la conscience universelle, pour obtenir un bill de divorce d'avec le Public (le grand), pour cause d'abandon et de refus de pourvoir". Voilà la nouvelle catastrophique que nous apprendrons un jour, si quelque chose n'est pas fait au plus tôt pour raccommoder ces époux ombrageux qui ont un si grand besoin l'un de l'autre.

L'Art sans le Public, c'est un fleuve dont la source se tarit rapidement, c'est un animal qui perd ses dernières gouttes de sang, c'est un astre qui s'éteint ou que le soleil n'éclaire plus, c'est la sécheresse, c'est la mort, c'est la désolation. Sans l'Art, le Public ne vaut guère mieux: c'est l'homme dont le cerveau s'atrophie, à qui il commence à pousser de la fourrure, qui va bientôt remonter au singe et grimper dans l'arbre. Le divorce de l'Art et du Public consommé, c'est toute la civilisation qui fout le camp.

Les choses en sont presque là. L'Art et le Public se font des reproches muets, qui n'en sont que plus amers. Ils s'opposent de plus en plus fréquemment des refus blessants. Ils répugnent maintenant à quitter les positions sur lesquelles ils se sont puissamment retranchés, derrière des barricades de préjugés et de malentendus. Les artistes regardent le Public du haut de leur mépris. Le Public, pour être à la hauteur de la situation, s'assoit sur ses sous. C'est une querelle de ménage comme bien d'autres, mais terrible par ses proportions et les conséquences qu'elle peut avoir pour l'avenir de l'humanité tout entière.

Comme dans tous les conflits matrimoniaux, on peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il y a des torts des deux côtés, à parties à peu près égales. Quand les rois détrônés les ont plaqués, les artistes ont souvent négligé de se faire aimer du nouvel époux qui leur était dévolu, le grand Public. Ils ont continué de chercher à plaire à des rois qui n'étaient plus là, comme une veuve inconsolable qui porte des toilettes d'il y a vingt ans en présence de son nouveau mari. Le Public s'est vexé. Les artistes l'ont boudé.

"Le Public ne m'aime pas comme je suis? s'est dit l'artiste, alors il va voir ce dont je suis capable!" Et alors, il s'est mis à lui compliquer les choses, à le dérouter constamment, à prendre sur lui des avances que le Public s'essouflait en vain à rattraper. Quand le Public croyait avoir compris, ce n'était déjà plus cela; quand il l'avait presque rejoint et qu'il s'apprêtait à lui tendre la main, l'artiste n'était plus là que pour quelques invités, il "faisait des recherches".

A ce jeu le Public s'est lassé. Il s'est dit qu'il n'avait pas la santé suffisante pour pratiquer un sport aussi violent. Il s'est mis à écouter bien tranquillement la radio (la plus mauvaise) et à fréquenter paresseusement le cinéma (le plus mauvais). Là au moins on ne se payait pas sa tête, ou si on le faisait, il savait le prix qu'on y mettait, et cela, loin de le choquer, l'impressionnait fortement et le flattait. Il a appris à son tour à mépriser les artistes. Il s'est appliqué à effacer partout le signe du génie, pour lui substituer le signe de piastre. Il s'est habitué à trouver tout son bonheur dans la sécurité que procurent l'argent et une certaine forme de sagesse confortable.

Est-ce à dire que tout est perdu, que le divorce est désormais un fait accompli? Non, car il existe encore des écrivains qui obtiennent les suffrages du grand Public, et par là, un Public pour les bons écrivains qui lui sont accessibles; l'exemple de Marcel Aymé et de Simenon en est la preuve. Mais il reste que ces grands époux brouillés, que sont l'Art et le Public, ont une vieille querelle à vider.

Il existe, aux Etats-Unis, ce qu'on appelle des "Marriage counselors"; leur travail consiste à tenter de réconcilier les époux en brouille avant qu'ils n'aient recours au divorce. Leur rôle consiste, en gros, à assister à quelques engueulades terribles, dont ils s'emploient ensuite à ramener l'argumentation à ses proportions véritables, pour amener enfin les parties à accepter des solutions de compromis.

Eh bien! nous avons pensé que le Petit Journal pourrait bien assumer, à l'occasion, ce rôle de "marriage counselor" dans la querelle conjugale qui met aux prises l'Art et le Public et qui menace nettement de les conduire au divorce. Nous nous offrons à entendre les parties en cause, c'est-à-dire à publier de courtes lettres d'artistes et d'amateurs (ou de non-amateurs) d'art, qui ont des reproches à se faire mutuellement. Ils pourraient, par exemple, à l'aide de leur expérience personnelle, répondre à l'une quelconque de ces questions: "Pourquoi lisez-vous?" — "Pourquoi ne lisez-vous pas?" (avec questions correspondantes aux autres formes de l'Art); "Comment expliquez-vous votre succès?" — "Votre insuccès?" (à l'usage des artistes). Ce ne sont là que des suggestions; le lecteur est invité à répondre à toute autre question qu'il se serait posée à lui-même et qui entrerait dans le cadre de cette enquête.

Que chacun déballe donc son amertume et ses griefs de toutes sortes! Nous proposons, en somme, à nos lecteurs un "courrier du coeur" où nous ferons notre possible pour réconcilier ces deux parties du genre humain depuis trop longtemps en état de guerre froide: les artistes et le public. La parole est maintenant aux parties en cause.

Noël PERUSSE

Sel et Poivre

Notre confrère Maurice Desjardins, qui pondait en 1940 un amusant recueil de billets humoristiques intitulé **le Party chez Piperleau**, songerait sérieusement à tenter sa chance comme romancier,... mais pas avant 1953. Entre deux reportages pour **le Petit Journal**, Maurice accumule les notes avant de s'attaquer à son premier chapitre. Le sujet reste un grand secret, mais, si nous sommes bien renseigné, il ne s'agit pas d'un roman du terroir.



M. Desjardins

☆ ★ ☆

En venant bouquiner à Montréal, récemment, Françoise Loranger-Simard a fait provision de livres russes. Mais, n'ayez crainte, bonnes gens, il ne s'agit pas de livres "rouges". Ce qui ne veut pas dire que l'auteur de **Mathieu** ne soit pas audacieux.

☆ ★ ☆

La Société des libraires canadiens du livre français (joli nom!) élira, le 20 septembre prochain, les membres de son conseil d'administration. Après ça, dit-on, ça va barder sur le marché du livre. Entre temps, les cinq libraires qui ont rédigé la charte de la Société se frottent les mains.

☆ ★ ☆

Robert La Palme est un bon bougre. Le fameux caricaturiste a consenti à ce que le directeur de **Place publique** fasse "sauter" l'article qu'il avait préparé pour le numéro qui va paraître ces jours-ci. Le directeur, lui, s'est trouvé soulagé. C'est que l'article, intitulé **Eloge de la caricature**, s'allongeait sur 27 grandes pages et que **Place publique** voulait garder ce plat de résistance pour son troisième numéro. Comme le deuxième est, paraît-il, deux fois mieux que le premier, que sera donc le troisième ?



Robert La Palme

☆ ★ ☆

Yves Thériault, dont on peut lire un article dans cette page est peut-être de nos écrivains le seul qui se soit fait casser la gueule avant de prendre la plume. C'est que notre ami était boxeur, et qu'il s'est fait descendre, un de ces soirs. Mais, Yves ne cache pas que c'est la critique (littéraire) qui lui a assené les plus dures raclées de sa vie. Jamais, cependant, elle n'a réussi à le mettre hors de combat !

☆ ★ ☆

La nouvelle pièce de Sartre, **le Diable et le Bon Dieu**, permet à Thierry Maulnier d'écrire un article essoufflant dans la livraison d'août de **la Revue de la Pensée française.** Essoufflant comme la pièce, qui dure 4 heures. Pendant tout ce temps, Maulnier ne trouve pas le moyen d'expédier Sartre en enfer. Entre diables, on s'entend ! A la vérité, Maulnier ne juge pas très sérieux "la démonstration que Sartre entend faire, au cours de ses onze tableaux, de la non-existence de Dieu...". C'est beaucoup, onze tableaux, mais ça n'est pas assez. En revanche, Maulnier est d'avis que **le Diable et le Bon Dieu** "vit dans ses meilleures parties de la vraie vie du théâtre". C'est qu'il fallait bien un coup d'encensoir dans toute cette histoire !

APPRENEZ
L'ANGLAIS — L'ESPAGNOL ou L'ITALIEN
à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Renseignez-vous également sur nos SERVICES D'ORIENTATION. Prospectus gratuit.

Les Etudes Chez soi, 9140 Berri, Montréal, DU. 5460

Messieurs: Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit

☐ ANGLAIS ☐ ESPAGNOL ☐ ITALIEN ☐ ORIENTATION

Nom .....

Adresse .....

Vous, aussi, vous pouvez épargner grâce aux Plans Personnels

Apprenez comment vous inscrire à votre propre feuille de paye . . . à "MA BANQUE". Demandez votre exemplaire de *Plans personnels* à la succursale voisine de la B de M.

Les Plans personnels vous aideront à épargner . . . et vous aimerez épargner à la B de M.



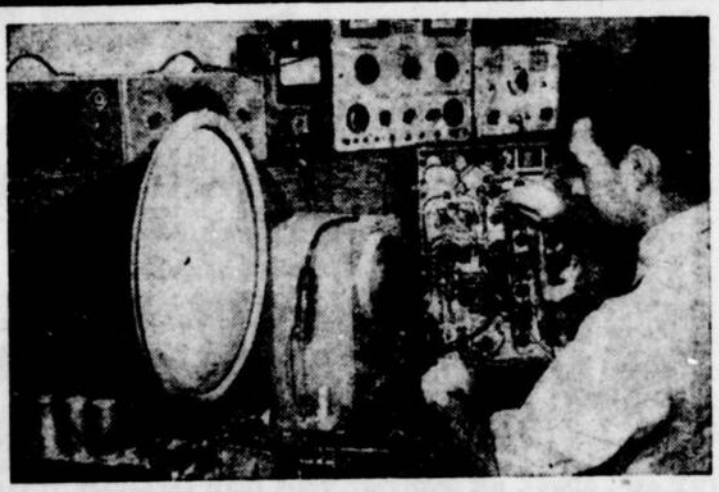


BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

P-14

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

APPRENEZ la TELEVISION



par CORRESPONDANCE

L'Institut fournit le matériel nécessaire tel que démonstrateur, leçons diagrammées et vérificateurs (testers).

COURS à l'INSTITUT

• COURS DU SOIR: 10 MOIS • COURS DU JOUR: 6 MOIS

GRATIS:
—Cours gratuit le 4 septembre à 7 h. 45 p.m.
—Première leçon gratuite.
—Prospectus illustré en couleurs.



INSTITUT TECCART INC.
3155, HOCHELAGA, Montreal
Tel. FA. 3095-96

☐ COURS DU JOUR radio et télévision
☐ COURS DU SOIR radio et télévision
☐ CORRESPONDANCE radio et télévision
☐ RADAR

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus $0.25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....

Adresse .....

P.J.—19-8-51

Business School

Mlle D. Charbonneau
1846 est, Mont-Royal
Angle Papineau

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Secretarial Course", Shorthand, Typewriting (electric machine) Bookkeeping, Calculators, Office Routine, Dictaphone, English Conversation, etc. Instruction solide et pratique. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Français, Arithmétique. Préparation examens Service Civil, Sténographe Judiciaire. Position accordée. Prix modérés.

Collège O'Sullivan
1015 est, STE-CATHERINE (près Amherst) HA. 7634
Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 35 ans
Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS — Comptabilité, sténographie bilingue, dactylographie, dictaphone, machine à polycopier

Dernières nouveautés chez Déom
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

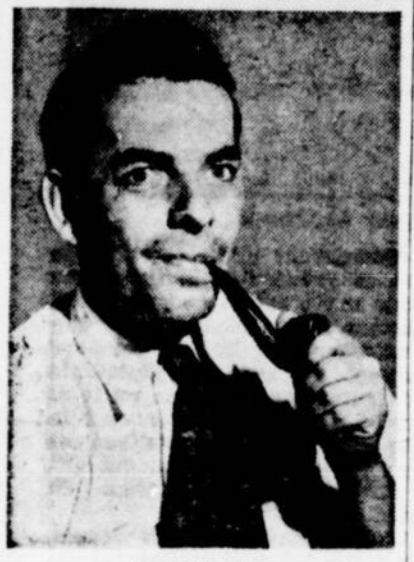
DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Boîte 25, bureau T., Montréal

Un jeune Canadien français sait s'imposer en Ontario

Pour la première fois de son histoire, la petite ville de Wallaceburg, en Ontario (pop. 10,000 âmes) vient d'élire un maire canadien-français. Le premier magistrat de cette ville, dont un pour cent seulement de la population est de langue française, est, depuis quelques mois, M. Wilfrid Picard, un jeune compatriote de 30 ans qui n'est établi à Wallaceburg que depuis 1947.

De passage à Montréal cette semaine, M. Picard, qui est natif d'Ottawa, nous a raconté qu'à son licenciement de l'armée canadienne (où il fut major à 24 ans), il avait ouvert un commerce d'épicerie à Wallaceburg, ville agricole située entre Windsor et Sarnia.

Après un an, il vendit son commerce d'épicerie, pour se voir nommé directeur de l'assurance-chômage à Wallaceburg. Tout récemment, il quittait ce poste pour accepter la gérance des ventes au compte d'une importante entreprise de grain de Chatham, avec bureaux à Wallaceburg.



M. PICARD

Enfin, l'énergique jeune homme, se rappelant qu'il avait administré avec succès la ville d'Amsterdam, en Hollande, pendant l'occupation (en sa qualité de major), pensa qu'il pouvait tout aussi bien diriger les destinées de sa ville d'adoption — même si tous ses citoyens étaient de langue anglaise et lui, Canadien français pure laine.

Après avoir consulté les jeunes hommes d'affaires et les riches fermiers de la région, le jeune Picard décida de tenter sa chance et, après avoir minutieusement sondé le terrain pendant six mois inscrivit son nom comme candidat à la mairie. Il fut élu avec une forte majorité.

"Il n'y a pas seulement Windsor qui puisse maintenant se glorifier d'avoir un maire canadien-français," nous déclara M. Picard, en nous rappelant que le premier magistrat de cette ville s'appelle Arthur Rhéaume.

Marié au début de la guerre, à une charmante Irlandaise répondant au nom de Doris McFarland, M. Picard est père de quatre enfants, dont le plus âgé a neuf ans. Au lendemain de son élection, ses amis de Wallaceburg lui organisèrent un banquet monstre, et, pour lui faire une agréable surprise, firent venir d'Ottawa ses vieux parents, M. et Mme Eugène Picard, qui avaient les yeux mouillés en entrant dans la salle des agapes où s'entassaient 500 personnes venues pour acclamer leur fils.

Le maire Picard préside un conseil municipal de huit membres, dont quatre sont des "jeunes" comme lui, et quatre des vétérans de la politique municipale. "Quand ils votent, dit-il, ça finit presque toujours par une égalité de quatre contre quatre. Invariablement, c'est moi qui dois fournir le vote décisif, et, ce qui est plus sérieux, le motiver, car, plus souvent qu'autrement, je me prononce naturellement en faveur de la jeunesse et du progrès."

Dans ses rares loisirs, l'ex-major Picard collectionne les pipes (il en possède près de 200) et écrit (en anglais) un roman d'aventures dont les personnages se meuvent en Europe, pendant la guerre. Il espère faire publier ce roman, dont il nous cache le titre, en anglais à New-York, et en traduction française à Montréal.

Ce jeune Canadien français, qui nous représente dignement dans un milieu anglophone de la province voisine, nous a laissé entendre qu'il songeait sérieusement à se présenter aux prochaines élections fédérales.

Après un bref coup d'oeil sur sa fulgurante carrière, vous conviendrez qu'il ne serait pas du tout étonnant de le voir un jour député, et qui sait, ministre peut-être !

Maurice Desjardins

Le parc Lafontaine inspire une poésie

Stimulé par notre collaborateur Raminagrobis, qui, chaque dimanche, traduit l'actualité en vers libres, intitulés "Coups de Griffes", le citoyen Jean-Marie Cusson, domicilié à 1390 est, rue Sherbrooke, a donné libre cours à son inspiration poétique dans le parc Lafontaine. Voici son originale composition :

I

Parc Lafontaine,
Ah ! quelle aubaine !
A Montréal,
C'est l'idéal.

II

Encore enfant,
Avec ses parents,
On y vient s'amuser
Puis, vieux, jaser.

III

Surtout les amoureux
S'y rendront nombreux.
Promenade dans le parc
Ou balade près du lac.

IV

Aussi en ce beau décor
Ils reviendront encor
Marcher, s'asseoir ... à l'ombre
Même dans la nuit sombre.

V

Tandis que les sportifs
Y sont toujours actifs,
Avides de plaisirs
Selon leurs désirs

VI

Parc Lafontaine,
Charmant domaine,
Nous apprécions ta verdure
Et y admirons la nature.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 834 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

UN METIER QUI TIENT SON HOMME OCCUPE

POUR DEVENIR MAITRES-BOUCHERS

...suivez nos cours (jour ou soir) durée de six semaines. Equivalant à 5 années d'apprentissage.

Venez visiter notre école



L'INSTITUT NATIONAL DE COUPES DES VIANDES

10216, rue Lajeunesse, Montréal

Tél.: VE. 2550

Messieurs :

Je suis intéressé à vos cours du jour .. du soir ... "Comment devenir maitre-boucher" et j'aimerais recevoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

UN CONSEIL D'AMI... APPRENEZ UN METIER...

Vous pouvez facilement devenir un spécialiste de l'industrie et vous obtiendrez des emplois très rémunérateurs



IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Vous améliorerez votre situation ...

en vous initiant au métier que vous aimez le plus.

1—AUTO-MECANIQUE
2—CONDUITE D'AUTO
3—SOUDURE A L'ELECTRICITE OU AU GAZ
4—SOUDURE A HAUTE PRESSION
5—DEBOSSAGE
6—REFRIGERATION PRATIQUE
7—RADIO PRATIQUE

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à

COURS de METIERS

ECOLE THEROUX

4284 Delaroche — Tél. : FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

FAITES de l'ARGENT rapidement EN APPRENANT UN MÉTIER AVIRON



INITIEZ-VOUS A UN METIER PRATIQUE







★ 1 Auto mécanique
★ 2 Soudure
3 Débossage
4 Radio pratique
★ 5 Réfrigération
6 Machiniste
★ 7 "Blue Print" et Dessin mécanique
★ 8 Electricité

COURS du JOUR et du SOIR

Cours par Correspondance

Indiqués par une étoile — 1ère leçon gratuite

Une semaine de Cours pratiques sera donnée à l'Ecole même à la fin d'un Cours par Correspondance.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT AFIN DE VOUS ASSURER UNE PLACE

384 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal

Tél.: HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours no ..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Cours du Jour ☐
Cours du Soir ☐
Cours par Correspondance ☐

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

I.R. P.J.—19-8-51

Ecole Aviron Limitée

OUVERTURE

DES COURS

DU JOUR

ET DU SOIR

11 SEPTEMBRE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
6460, AV. ROYALMOUNT, Montréal 16 Fondé en 1926
est publié et imprimé à son siège social
Téléphone : BYwater 3501° — Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTRÉAL, 19 AOÛT 1951

Rentrée des classes

La rentrée des classes approche à pas de mauvais géant. Si elle fait à coup sûr le cauchemar des enfants, elle n'en est pas moins, en ce mois d'août, une source de vives inquiétudes pour bien des parents. Vont-ils pouvoir garder leur rejeton à l'école une autre année ? Où vont-ils le diriger, maintenant qu'il a terminé sa septième année ? Ce sont là des questions qui se débattent fiévreusement dans de nombreux foyers. Il faudrait aider les parents à y voir un peu clair.

Il est permis de croire que les parents qui méprisent franchement l'instruction ne constituent plus que l'exception dans notre peuple. C'est dire que le problème en est devenu, pour la majorité, d'ordre strictement financier. Décider d'une autre année d'école pour leur enfant revient le plus souvent à savoir s'ils en ont les moyens.

Il faut que les parents comprennent, à ce stade de leurs discussions, qu'il existe des organismes d'aide aux étudiants, tels que l'Aide à la Jeunesse et le Prêt d'honneur, auxquels il n'est pas du tout honteux de recourir, et sur lesquels ils feraient bien de se renseigner au plus tôt. Il faut encore qu'ils se mettent en tête qu'il n'y a aucun déshonneur à accepter — et même à solliciter au besoin — l'aide de parents ou d'amis plus fortunés, ou sans enfants, dans cette tâche de l'éducation de leurs enfants, tâche souvent au-dessus de leurs moyens pécuniaires. Les parents ne font pas instruire leurs enfants pour leur propre bénéfice, mais pour celui de la société tout entière. Ils n'ont donc pas à rougir d'en faire assumer les frais par celle-ci.

Il existe un autre problème avec lequel de nombreux parents se trouvent confrontés à cette époque de l'année; c'est celui de l'orientation de leur enfant. L'argent n'est pas le seul facteur qui compte dans l'éducation. Les dons et les goûts de l'enfant lui-même importent au plus haut degré. La règle d'or dans les discussions de famille qui ont en ce moment lieu à propos de l'orientation d'un enfant, c'est de toujours se rappeller que l'orientation doit se faire en fonction de l'enfant, et non pas des parents.

L'orientation d'un enfant exige des parents une forte dose de renoncement et de générosité. Ils doivent s'y oublier complètement, faire taire leur amour-propre comme la jalousie qu'ils peuvent avoir à l'égard de leur propre enfant, à cause des avantages qu'ils leur donnent de s'instruire, alors qu'eux-mêmes en ont souvent été privés. Ils doivent aussi admettre que les goûts de leur enfant puissent être à l'opposé des leurs, qu'il désire être artiste, alors que son père est homme d'affaires; mécanicien, alors que son père est chirurgien. Il importe avant tout qu'un homme soit heureux dans l'exercice d'un métier ou d'une profession, et qu'il soit utile à la société. Les parents doivent faire rigoureusement abstraction de toutes autres considérations dans l'orientation de leur enfant, sous peine d'en faire un raté et de l'affliger pour toute sa vie d'un écrasant sentiment d'infériorité.

Il reste qu'avec la meilleure volonté du monde, les parents se voient souvent dans la nécessité d'interrompre les études de leur enfant, faute d'argent, ou qu'ils les dirigent mal dans le choix d'un état de vie, faute des lumières requises à cet effet. Il leur appartient donc d'exiger de ceux à qui ils ont délégué leur autorité, les gouvernants, que l'instruction devienne accessible à tous les stades, et qu'on mette à leur service tous les orientateurs professionnels nécessaires, et cela gratuitement.

L'AVIS DE NOS LECTEURS

La coupe Davis

Aux rencontres de la coupe Davis entre le Canada et le Cuba, au club Mount-Royal, j'ai payé $2 pour m'asseoir sur des "estrades" faites des mêmes planches fragiles et branlantes qui remplissent cette mission depuis des années.

Ces planches nous offrent un siège étroit, sans dossier, et, après trois heures d'immobilité, on est complètement ankylosé. Je suis sûr que les gros bonnets du tennis local pourraient faire un petit effort et mettre à la disposition du public des sièges un peu plus confortables — l'été prochain.

Reynald F.

Drôle d'arithmétique !

Votre commentateur Fernand Denis, en page éditoriale du 8 juillet, écrivait dans un article intitulé "Contre Franco", qu'un ouvrier espagnol gagne en moyenne 60 cents par jour (20 pesetas) et qu'il doit payer le pain 1 cent l'once (12 pesetas le kilo), environ 44 cents pour deux pains de 22 onces (que nous payons ici 34 cents).

A ces conditions-là, si ces renseignements sont exacts, comment se fait-il qu'il reste encore des Espagnols (en vie), pour essayer de renverser ce terrible régime?

Roger Bédard,
Normétal.

N.D.L.R.—C'est le cas de dire qu'il y a désordre économique en Espagne, mais il ne faut pas oublier qu'on y accorde des allocations sociales et qu'il y règne une misère quasi générale.

Les réfugiés et le communisme

III

(La crainte des Russes est le commencement de la sagesse)

Cette foule d'exilés volontaires, formée d'un conglomérat de toutes les races de l'Europe orientale, ne pouvait prolonger sa misérable existence dans des régions plus misérables encore. Née d'un hasard, son inutile et dangereuse présence retardait le relèvement de contrées dont la remise en marche importait à l'équilibre de l'économie générale. L'impossibilité de les conserver sur place et le refus qu'ils opposaient à leur retour dans leur patrie ne laissaient d'autre solution que leur envoi vers d'autres pays où ils pourraient reconstruire un foyer.

L'Europe première terre d'asile

Les acheminer vers les Etats voisins, France, Angleterre, Belgique, était la voie la plus courte et la moins onéreuse. A ce moment, c'était aussi la solution qui répondait à leurs propres désirs. Ils étaient en effet persuadés que les gouvernements imposés par les Soviets heurtaient trop les sentiments de la majorité pour être stables. Aussi cherchaient-ils à ne pas s'éloigner dans l'attente du renversement de régime qu'ils espéraient. Beaucoup ne cachaient pas leur dessein de contribuer à cette chute. Ce fut l'origine de parlottes politiques dont les Soviets prirent ombrage en les dénonçant comme des conspirations. Pauvres conspirations dépourvues de moyens d'action comme d'efficacité et qui n'étaient que la manifestation du désir des réfugiés de rentrer dans un pays dont ils auraient retrouvé le visage familier et non pas dans celui que contractait la grimace communiste.

Hospitalité française

Dans la mesure de leurs possibilités, les pays d'Europe s'empressèrent d'accueillir les réfugiés. Mais leur capacité d'absorption était limitée. La France s'était déjà montrée si généreuse à leur égard qu'il lui devenait impossible d'en accueillir un grand nombre. Dès 1917, elle avait, une des premières, ouvert ses frontières aux Russes blancs fuyant la révolution bolchevique, puis aux Arméniens échappés aux massacres d'Asie Mineure. A l'avènement du régime hitlérien, elle avait donné asile aux victimes allemandes et autrichiennes des violences nazies, en majorité des Juifs. Peu avant la guerre, déferlait sur son sol la vague des républicains espagnols franchissant les Pyrénées sous la poussée victorieuse des armées de Franco. Restée fidèle à ses traditions, elles les recevait indistinctement, de tous les horizons géographiques et politiques. Qu'ils fussent "blancs" ou "rouges", jeunes ou vieux, vigoureux ou malades, elles ne se préoccupait pas de "tâter leurs muscles ni de sonder leurs consciences". Aussi leur nombre était-il hors de proportion avec sa population — Encore aujourd'hui, après bien des départs, il se monte à plus de 300,000 dont une quarantaine de mille proviennent des camps d'Allemagne.

Le "Westward Ho" anglais

Isolée dans son île, la Grande-Bretagne s'était jusque là trouvée quelque peu à l'abri de l'afflux des réfugiés. Désormais consciente de ses obligations envers la Pologne, à la suite de sa promesse de la défendre contre l'agression nazie, elle avait donné asile au gouvernement de Varsovie en exil et encouragé la formation de l'armée Anders. Aussi à la fin des hostilités conserva-t-elle sur son sol nombre d'anciens fonctionnaires polonais ainsi que des soldats démobilisés et leurs familles.

Son intérêt pour les réfugiés dépassa le cadre polonais. La reprises de ses usines détruites exigeant un surplus de main-d'oeuvre, elle s'adressa aux camps d'Allemagne. Un plan appelé "Westward Ho" organisa le recrutement d'ouvriers célibataires, condition imposée par la pénurie de logements conséquence des bombardements. Plus de 80,000 répondirent à cet appel. Afin d'obtenir leur engagement, certains négligèrent de mentionner



Préparatifs de départ pour le Canada.

qu'ils étaient mariés. Mais bientôt le gouvernement britannique se vit assailli de telles réclamations de la part des femmes ainsi "oubliées" qu'il dût admettre un "contingent de fiancés".

De même la Belgique reçut environ 25,000 réfugiés, surtout des mineurs. Quelques autres pays imitèrent cet exemple dans une mesure plus modeste. Comme il était à prévoir, l'Europe parvint rapidement au point de saturation. Devant l'impossibilité de persévérer dans son généreux effort, l'évacuation vers les pays d'outremer s'imposait.

L'Europe devient dangereuse ; fuir plus loin !

Or, par une curieuse coïncidence, un revirement s'opérait à ce moment dans l'esprit de la masse des exilés. Autant ils avaient été jusque là désireux de rester à proximité de leur pays, autant ils n'eurent plus tout à coup qu'une pensée, celle de fuir l'Europe le plus loin possible. Que s'était-il donc passé? Qu'on s'en souvienne: main-mise soviétique sur le gouvernement de Prague, raidissement communiste en Pologne, affermissement dans les Balkans des régimes établis par Moscou. Les institutions dont les réfugiés avaient attendu la chute se stabilisaient. La pieuvre soviétique se rapprochait, étendant ses tentacules de l'Europe orientale sur l'Europe centrale. Déjà elle enserrait la Hongrie, la Tchécoslovaquie, une moitié de l'Allemagne elle-même. N'était-il pas temps de s'enfuir pour échapper à la redoutable emprise? A ces victimes d'expériences déjà cruelles, il semblait que seule la barrière des océans serait capable de les mettre à l'abri et qu'il leur fallait se cacher dans l'immensité des pays d'outre-mer pour disparaître du champ visuel de leur ennemi.

En hâte, l'Organisation Internationale chargée de leur sort improvisa une flotte pour les transporter et négocia des accords avec les gouvernements disposés à les accueillir. Bientôt une quarantaine de navires entreprirent un des plus vastes mouvements d'émigration qui aient jamais été réalisés.

L'Amérique et l'Australie, terres de refuge

Grâce à leurs possibilités à peu près illimitées d'installation et à leurs besoins considérables de main-d'oeuvre, les pays de l'Amérique du Sud comptèrent parmi les premiers à admettre ces malheureux. Mais leur climat peu favorable aux populations de l'Est européen et un certain flottement dans leurs méthodes d'organisation décurent parfois les nouveaux arrivants.

Aussi le rêve des réfugiés était-il d'émigrer en Amérique du Nord et en Australie où ils pouvaient espérer plus d'expérience et de précision. On sait qu'ils ont trouvé parmi nous une très large hospitalité. Mais sait-on que 90,000 provenant des camps de l'Europe centrale sont déjà au Canada où ils contribuent efficacement à la mise en valeur de ses ressources et que 15,000 autres sont attendus? Pourtant le Canada ne vient que le quatrième sur la liste des pays d'accueil. Ce sont les Etats-Unis qui figurent en tête avec un total de plus de 200,000 personnes à la suite de l'adoption relativement récente de lois spéciales qui ont permis leur immigration en masse.

Assez réservée dans les débuts, l'Australie a imité cet exemple si bien qu'elle envisage d'en recevoir un nombre à peu près égal. Elle s'est rendu compte combien le petit nombre de ses habitants présentait de danger pour un pays grand comme un continent, alors que les archipels voisins se trouvent surpeuplés. Enfin l'Etat d'Israël offre un cas spécial. Après la déclaration de son indépendance, il a ouvert ses frontières à tous les Juifs sans distinction; 120,000 d'entre eux ont quitté les camps d'Allemagne pour aller chercher asile sur la terre de leurs ancêtres plutôt que de risquer d'être de nouveau victimes des programmes politiques dont certains symptômes se manifestent dans les pays de l'Est.

Les réfugiés diffusent la civilisation de l'Occident

Bref l'exode des réfugiés, réaction naturelle de l'instinct de conservation en présence du danger communiste, est un apport précieux pour les pays en quête de main-d'oeuvre et de population. Ainsi, par un étrange paradoxe, la crainte des Russes et de leurs néfastes doctrines, en chassant d'Europe des éléments intéressants tant au point de vue économique qu'intellectuel, en fait profiter des pays neufs où ils deviennent les agents de diffusion de cette civilisation occidentale dont les Soviets sont les ennemis.

INTERIM

Sagesse



Il n'est pas nécessaire d'utiliser l'essence au compte-gouttes pour éviter les accidents. Un peu de prudence suffit.



"Je compte nos grands noms, soldat, prêtre, trappeur"

(LOUIS FRÉCHETTE)

L'HISTOIRE DU CANADA est vraiment une glorieuse épopée, constellée de figures héroïques. C'est au courage joyeux, à l'infatigable esprit d'aventure de ces hommes, jeunes pour la plupart, que notre nation doit une stature qui force le respect et l'admiration du monde entier. Les innombrables exploits de nos aïeux composent une fresque éblouissante, dont l'éclat rejaillit sur les générations d'aujourd'hui.

La jeunesse canadienne est dépositaire, porte-flambeau de ce patrimoine. L'aviation lui ouvre toutes grandes les portes de l'aventure. Le passé n'est qu'un tremplin vers l'avenir. Dans la belle équipe du C.A.R.C., vous trouverez une carrière à votre mesure. Vous y apprendrez un métier utile et fascinant, tout en bénéficiant des meilleures conditions de travail, de logement, de vêtement, en plus d'une bonne solde et d'une alimentation saine.

De plus, vous aurez la glorieuse mission de protéger votre patrie, votre religion et vos libertés contre la noire menace des dictatures, qui travaillent à réduire en esclavage toutes les nations libres du monde. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Centres de recrutement du C.A.R.C.:
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE.....**PROVINCE**.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
.....**ÂGE**.....

CAF51-1F

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Paisible conflit



Depuis plusieurs jours, une grève sévit aux établissements "Imperial Tobacco Company", mais la Police n'y signale aucun désordre. Le piquetage y est réduit à la plus simple expression.

Le vieux fer est une . . .

(suite de la dernière page)

nous avons découvert de gigantesques amoncellements où il y avait de tout: des simples boîtes de conserve écrasées aux châssis d'automobiles et aux énormes parois de bouilloires. Ce vieux métal y est apporté par camions et wagons de chemin de fer venant de tous les coins de la métropole et de la province, ainsi que d'Ottawa.

Les pièces de métal les moins lourdes sont déchargées des camions et des wagons au moyen de deux énormes grues mécaniques, et jetées dans un vaste récipient d'acier où un puissant marteau-pilon hydraulique écrase tout ce vieux métal pour en faire des ballots bien compacts mesurant environ 2 pieds de longueur, sur 14 pouces de largeur et 14 pouces de hauteur. Ce sont de petits ballots. Mais devinez-en le poids?... Ils pèsent chacun plus de 400 livres!

Quant aux pièces plus lourdes, elles sont d'abord découpées par morceaux, au moyen de la torche à acétylène, et ces morceaux sont encore découpés par un énorme couteau automatique qui peut tailler des pièces ayant jusqu'à 2½ pouces d'épaisseur. Les pièces ainsi taillées doivent mesurer pas plus de 5 pieds de longueur et 18 pouces de largeur afin d'alimenter facilement les hauts fourneaux. Car le vieux métal de rebut est envoyé par wagons de chemin de fer aux vastes aciéries de Hamilton, Sault-Ste-Marie, Algoma, etc., où il est de nouveau fondu et mêlé à d'autres alliages pour produire de l'acier ou du fer tout neuf!

On vole du métal neuf

Le commerce du métal de rebut s'opère également à Québec. Mais, depuis quelque temps, on a découvert que ce trafic donne lieu à des vols de métal neuf. En effet, il y a quelques semaines, la Police de la vieille capitale a fait enquête sur la disparition de plusieurs couvercles en fonte, bouchant les trous-d'homme dans les rues de la ville. Le représentant du "Petit Journal" a également appris d'un porte-parole de la compagnie Quebec Railway qu'une roue flambant neuve de wagon a été enlevée dans ses ateliers de réparations. De plus, on a découvert qu'un grand nombre de bouts de fil de cuivre, soudés aux rails pour assurer le contact électrique, étaient régulièrement arrachés. Ce cuivre est évidemment vendu aux négociants de vieux métal, ainsi que la fonte. Pour le cuivre, les vendeurs reçoivent jusqu'à 40 cents la livre et pour la fonte, 12 cents. On devine un peu le profit que réalisent aussi aisément les voleurs de cet acabit.

Dans la cour de vieux fer que nous avons visitée, à la Côte St-Paul, il y avait 4 puissantes grues mécaniques qui sont sans cesse en opération. Et les énormes amoncellements de métal de rebut y constituent des réserves pour l'hiver. On y reçoit une centaine de camions par jour et l'on y remplit de ballots de métal pressé deux wagons de chemin de fer, chaque jour. Les vieilles pièces de cuivre, de nickel et d'aluminium sont également triées, nettoyées et revendues aux diverses fonderies.

Tout se paye

Peut-être les Italiens ont-ils le droit de jouer de la guitare sous la fenêtre de leur novia: en tout cas, il leur est interdit de l'embrasser en public. Une active surveillance est exercée par la police et chaque baiser est passible d'une amende de $2. Même pour des gens amoureux le prix parait élevé. Aussi voit-on des couples à la recherche d'un coin discret ou prenant sur un banc de square des airs innocents en attendant que s'éloigne un indésirable sbire.

Il existe cependant une tolérance. Le baiser est autorisé au moment des adieux lorsqu'on part en voyage. Quelle imprudence!

Les gares connaissent un encombrement extraordinaire. Des couples qui n'ont jamais eu l'intention de se séparer viennent jusque sur le quai lorsqu'ils ont envie de s'embrasser, puis repartent bras dessus bras dessous.



Tout Poisson,
Pas de Perte...
Le SAUMON en BOÎTES
est l'un des aliments les plus Economiques que Vous puissiez Acheter!

ASSOCIATED SALMON CANNERS OF BRITISH COLUMBIA

ANNONCE

Démangeaison d'eczéma

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de Nixoderm ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint: 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si Nixoderm ne vous donne pas satisfaction. Demandez Nixoderm à votre pharmacien aujourd'hui.

Comme Josué, Louis Armstrong a fait crouler les planchers de danse

Dans la nuit du 14 au 15 août, les baromètres, les oscillomètres et les sismographes de Dorval ont dansé le "jitterbug". Tremblement de terre? Pas du tout. Bombe atomique dans le voisinage? Même pas. Rassurons-nous! Si la terre a tremblé, si le mercure a monté à des hauteurs inquiétantes, c'est simplement que Louis "Satchmo" Armstrong était en ville.

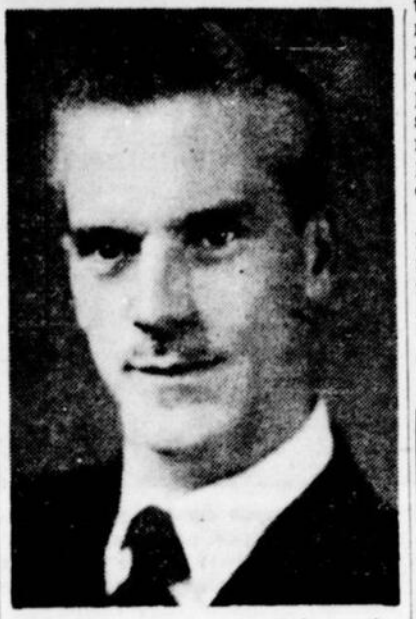
Louis Armstrong a joué de la trompette, comme les soldats de Josué, et les murs de Jéricho sont restés debout... mais le plancher de la salle de danse au Domaine Idéal s'est effondré en U, sous les frénétiques piétinements de ses milliers d'admirateurs.

C'était la première visite de Louis Armstrong à Montréal depuis une dizaine d'années. Le musicien noir de la Nouvelle-Orléans, dont la voix rocailleuse est aussi connue des radiophiles que sa bouche lippue est familière aux cinéphiles, a obtenu à Montréal un succès comparable à celui qui avait paralysé la circulation véhiculaire autour du Palais de Chaillot à Paris en février dernier.

Les plus belles filles de la métropole (et leurs cavaliers) étaient massées autour de l'estrade pour écouter, bouche bée, les excitantes improvisations de Sa Majesté Louis, surnommé "Daddy" par des milliers de musiciens.

Armstrong n'était pas seul. Autour de lui, sous le feu des projecteurs, les amateurs locaux de "jazz hot" ont pu voir "en personne" des instrumentistes de réputation mondiale: Earl "Father" Hines, l'annulaire gauche orné d'un diamant de la grosseur d'une olive, touchait le piano: Barney Bigart s'occupait de la clarinette; Jack "Mister T" Teagarten, du trombone; tandis que "Cozy" Cole roi des "batteurs", trônait au tambour.

Le joueur de contrebasse, sérieusement blessé dans l'incendie du Standish Hall à Hull, fut remplacé, à deux heures d'avis, par notre ami Philippe Jetté, (4218, rue Delaroche). Loin d'être impressionné par son illustre entourage, Philippe a emboîté le pas comme un vieux troupier, et, après le concert a été chaleureu-



Philippe Jetté, musicien de Montréal, qui a remplacé, à deux heures d'avis et, disons-le, avec énormément de succès, le contrebassiste de l'ensemble Armstrong.

sement félicité par Armstrong lui-même.

Avant le spectacle, nous avons passé une heure intéressante, en compagnie du maître, qui nous a fait écouter une vingtaine de ses meilleurs disques, enregistrés sur bande sonore. Armstrong nous a expliqué pourquoi il ne voyageait jamais sans sa machine à enregistrer.

"Je suis à écrire mon autobiographie, dit Louis, que je trouvai en train d'astiquer sa trompette Selmer (de fabrication française. J'ai enregistré la plupart de mes disques sur bande sonore. Quand je les écoute, cela me rappelle des souvenirs et fait revivre les circonstances qui entourèrent la production de chacun d'entre eux. Et comme je joue de la trompette depuis 38 ans, les souvenirs, je n'en manquerai sûrement pas."

Armstrong n'a pas encore décidé s'il appellerait son bouquin **The Armstrong Story** (titre banal) ou **Didn't I Ramble!** (nom d'un air Dixieland qu'il a immortalisé).

Le virtuose de 51 ans a ajouté que Madeleine Gaudier, une Parisienne, secrétaire de l'autorité en jazz Hughes Panassié, s'occuperait de la traduction française.

"Dig this!" (écoute ceci!) nous dit ensuite Armstrong, en nous faisant écouter **Them There Eyes,** un air émoustillant qu'il enregistrait à Paris, en 1934, en compagnie de musiciens français.

Les yeux mi-clos, écoutant dévotement les syncopes de sa trompette magique, Armstrong éleva son instrument et se mit à s'accompagner lui-même, nous permettant d'assister gratuitement à une performance inoubliable. Ensuite, il nous parla longuement de ses amis Bing Crosby, Duke Ellington et Harry James.

Selon Armstrong qui a souvent été invité à participer à des concerts symphoniques, le jazz est le "cousin" de la musique classique. "La musique, ajouta-t-il en remettant soigneusement sa trompette dans le feutre de son étui, c'est toute ma vie. Quand je joue de la trompette, tous mes soucis, tous mes tracas disparaissent. Rien de mieux pour les nerfs. La musique, c'est propre. Je joue de la musique propre, et quand je joue, mes idées sont claires et lucides et j'en arrive à oublier les petits désappointements comme les grands chagrins."

Comme dirait Maurice Chevalier: "C'est fort... la musique!" Sur tout quand elle est jouée par un artiste de la trempe de Louis Armstrong, dont nous attendons l'autobiographie avec beaucoup d'impatience.

Maurice Desjardins



(Photos Cambronne)

"Cette trompette, c'est toute ma vie," déclare ici Louis Armstrong, à notre reporter Maurice Desjardins, qui a eu la chance d'écouter gratuitement un récital dans la loge de l'incomparable "Satchmo".

DOULEURS Rhumatismales



VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE!

Et le Soulagement est DURABLE

Personne ne connaît la cause des rhumatismes, mais nous savons qu'il y a une chose qui en soulage les douleurs . . . c'est INSTANTINE.

Et, quand vous prenez INSTANTINE, le soulagement est prolongé parce que INSTANTINE ne contient pas seulement un, mais trois ingrédients médicinaux éprouvés. Ces trois ingrédients agissent ensemble pour vous procurer non seulement un soulagement rapide mais un soulagement prolongé.

Prenez INSTANTINE aussi pour le soulagement rapide du mal de tête . . . des douleurs névralgiques ou névritiques et des douleurs qui accompagnent souvent le rhume.

Procurez-vous Instantine aujourd'hui et ayez-en toujours sous la main



Instantine

Boîte de 12 comprimés .25

Flacon économique de 48 comprimés .75

COURS COMPLET DE CHAPEAUX

SOIR

Commençant en septembre

Nombre d'élèves limité

Enregistrez-vous dès maintenant!

Jeanne De Grasse Enr.

Tél.: MA. 9011

1038 ouest, Sherbrooke

MACHINES À COUDRE SINGER TOUTES NEUVES

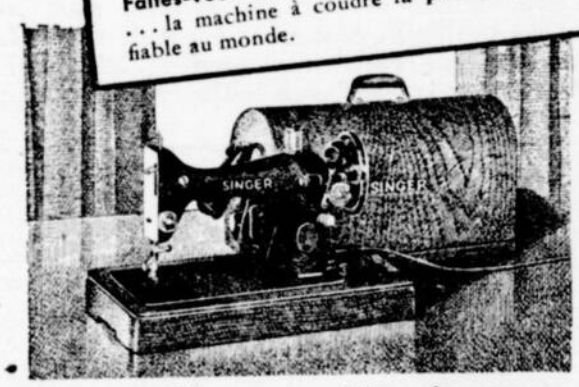
À PARTIR DE $89.50

- Conditions faciles de paiement
- Généreuse allocation d'échange

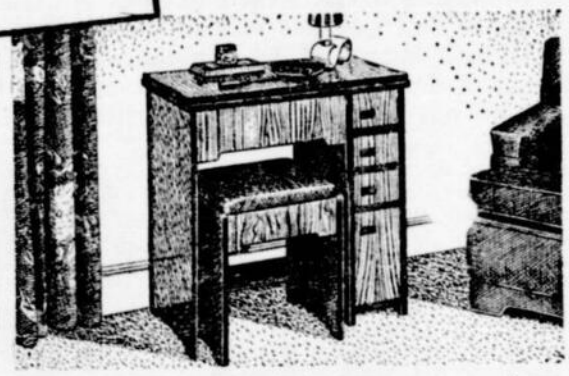
Faites-vous livrer immédiatement une nouvelle SINGER . . . la machine à coudre la plus populaire et la plus fiable au monde.

POUR VOUS, sans frais supplémentaires, avec l'achat d'une SINGER* neuve . . .

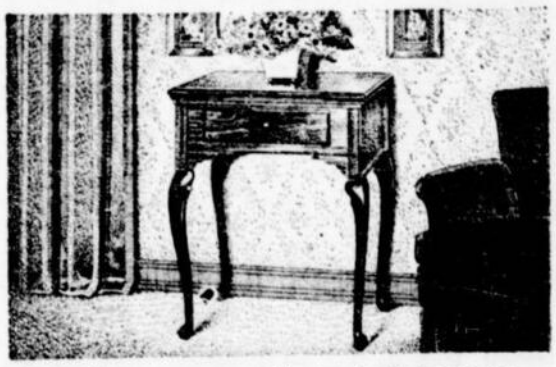
- Série d'accessoires principaux
- Cours complet de couture en 8 leçons, à votre CERCLE DE COUTURE SINGER
- Garantie SINGER de parfaite fabrication pour 5 ans



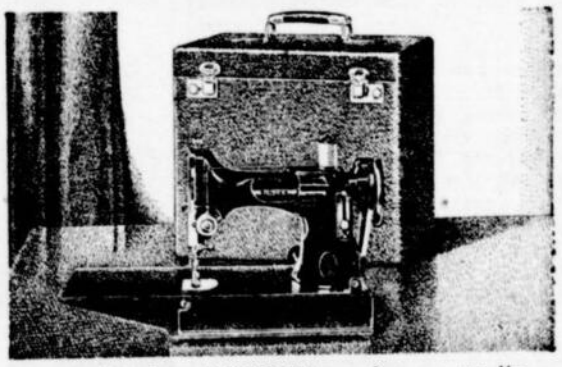
Portative solide, compacte, à bas prix . . . avec couvercle pratique pour la transporter, la protéger.



Beau pupitre à quatre tiroirs pour vos accessoires de couture et votre papeterie.



Reine-Anne . . . un meuble exquis de forme gracieuse. La SINGER toujours recherchée.



La "poids-plume" SINGER* ne pèse que 11 lbs. et fait tout le travail d'une grosse machine.

*Marque déposée de THE SINGER MANUFACTURING COMPANY

TÉLÉPHONEZ OU VENEZ...

CERCLE DE COUTURE SINGER

700 RUE STE-CATHERINE OUEST — UN. 6-6946

3026 RUE MASSON
HO. 2465

928 AVENUE MONT-ROYAL EST
AM. 3474

5359 AVENUE DU PARC
DO. 7846

1201 RUE STE-CATHERINE EST
CH. 8600

7272 RUE SAINT-HUBERT
VI. 1645

5169 BOULEVARD DECARIE
WA. 1191

1394 RUE STE-CATHERINE OUEST
UN. 6-6669

5714 RUE SHERBROOKE OUEST
EL. 0344

4717 RUE WELLINGTON
YO. 4252

1280 RUE NOTRE-DAME
LAchine 1034

P.J.

POUR OBTENIR LE CATALOGUE GRATUIT — COUPEZ ET POSTEZ A L'ADRESSE INDIQUEE!

Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... *Prov.* .....



Notre "prophète de la température", M. Eric Neal, a une confiance inébranlable dans sa méthode de prévision à longue échéance de la température. Mais il ne répugne pas pour autant à se servir d'instruments aussi peu compliqués qu'un poste récepteur de radio (photo de gauche), non pas pour écouter les bulletins de Dorval, mais pour suivre à la piste les orages, grâce au phénomène de l'interférence ("statique"). On le voit ensuite (photo du centre) en train de rédiger au dactylographe et au grand air ses pronostics de la semaine pour "le Petit Journal". Enfin, à droite, on aperçoit Mme Neal (née Folloppe), alors qu'elle répond, en robe de chambre et en pleine nuit, à une demande de renseignements de la part d'un de ces curieux qui ne savent respecter l'intimité ni le sommeil du juste. Ces nombreux téléphones nocturnes ont été le cauchemar de bien des nuits pour les Neal.

Un météorologiste de la métropole a appris avant Truman que les Russes avaient la bombe atomique

On compte depuis longtemps à Montréal un "poète de la température". Avec M. Eric Neal, dont le public connaît depuis quelques semaines les prévisions atmosphériques, grâce au *Petit Journal*, c'est un "prophète de la température" que nous avons maintenant. Les pronostics de M. Neal n'ont pas le caractère officiel de ceux de Dorval, mais leur exactitude fait que des milliers de personnes les préfèrent désormais à ces derniers. Les nombreuses lettres et les innombrables téléphones que reçoit constamment M. Neal, à son chalet de Montréal-Nord, sont là pour témoigner la confiance toujours grandissante qu'ils lui ont acquise auprès du grand public.

Estimant que nos lecteurs étaient sans doute curieux de faire plus ample connaissance avec l'homme qui leur demeurait caché derrière le scientifique prophète qu'est M. Eric Neal, nous avons récemment forcé sa retraite de l'avenue Rome, en compagnie de notre photographe. Tous ceux qui connaissent déjà M. Neal, par le téléphone ou les lettres qu'ils ont reçues de lui, seront d'accord avec nous quand nous proclamons que c'est le plus charmant des hommes, qu'il possède cette forme exquise de politesse que nous n'avons pas encore réussi à importer de la vieille Europe.

M. Neal est, en effet, né à Spalding, en Angleterre, en 1888, de parents fermiers. Il est descendant, par sa mère, de huguenots français chassés de leur pays par la persécution, et de son père il a hérité une bonne dose de sang irlandais. Il a fait, successivement à Luton et à Londres, des études en science et en commerce qu'il a laissées en plan, en 1911, pour aller assister à une révolution typiquement sud-américaine qui se préparait alors en Colombie. Le rideau tomba bien vite sur cette révolution d'opérette. Le jeune Neal demeura quand même en Colombie pendant trois ans, y faisant office d'ingénieur pour une compagnie de navigation, jusqu'à ce qu'éclatât, à l'été de 1914, la première Grande guerre...

M. Neal est alors rentré immédiatement dans son pays, afin de s'y engager dans l'aviation. Dès l'automne de 1914, M. Neal était au front. "Au début de la guerre, raconte-t-il, les avions ne servaient qu'à repérer les positions de l'ennemi et à diriger le feu de l'artillerie. Les pilotes n'avaient pour toutes armes qu'un petit revolver, si bien que, lorsque nous rencontrions un avion de reconnaissance ennemi, nous ne pouvions rien faire d'autre que de saluer son pilote de la main et de lui dire Allô!". Le Boche nous rendait notre salut, puis chacun regagnait son terrain d'atterrissage. C'était presque du sport. La guerre a bien changé..."

M. Neal est là rêveur, le regard perdu dans un ciel clair que déchire un avion à jet. Il ne semble rien apercevoir que le déroulement du film de ses souvenirs.



Mlle Jeannine Coty (née Neal), ex-starlette du cinéma français.

"Tenez, nous dit-il, j'ai bien connu René Fonck. Nous prenions notre dîner ensemble chaque fois que nous nous retrouvions à l'arrière du front."

Le traité de Versailles signé, — auquel il a participé comme membre de la Commission britannique d'aviation, — M. Neal s'est établi à Paris. Il y connaissait une jeune demoiselle Folloppe, qu'il avait bien envie d'épouser. La chose se fit en 1922, à Paris même, où M. Neal avait ouvert un bureau d'ingénieur conseil en aéronautique.

En 1929, il immigrait au Canada, pour entrer à l'emploi des "Canadian Airways". C'était une compagnie d'aviation qui faisait du courrier aérien et de la photographie à vol d'oiseau. C'est à cette époque que M. Neal commença à s'intéresser à notre climatologie. Il ne devait jamais plus cesser de s'en préoccuper. Mais on verra que ça n'a pas toujours été un dada (hobby) pour lui.

Aux "Canadian Airways", M. Neal s'était rendu compte que les pilotes perdaient un temps considérable en se rendant des jours à l'avance dans des régions qu'ils étaient chargés de photographier du haut des airs, afin de guetter le moment propice où ils pourraient réussir des photos précises et sans ombre. M. Neal pensa que si les pilotes pouvaient connaître les pronostics de la température pour une région donnée, il leur serait alors possible de ne s'y rendre qu'au moment favorable, ce qui constituerait une grande économie pour la compagnie.

C'est ainsi qu'il a été amené à faire, pour le gouvernement, la compilation de toutes les données climatiques du Canada depuis plus de cent ans. Il a découvert, en interprétant ces données, un "pattern", c'est-à-dire un ensemble de constantes qui se répétaient d'une façon cyclique et conformément à certaines lois. Grâce à cette découverte, il prétend pouvoir prédire la température des années à l'avance, avec une faible marge d'erreur (5 p.c.), due la plupart du temps à des perturbations atmosphériques provoquées, par exemple, par de grands feux de forêt ou des explosions atomiques.

"La poussière dont un feu de forêt charge l'atmosphère peut faire le tour du monde et provoquer partout des orages. Il en va de même de la poussière causée par les explosions atomiques, laquelle, pour sa part, peut se maintenir dans l'atmosphère le temps qu'il lui faut pour faire trois fois le tour du monde. Savez-vous bien que j'ai annoncé, trois jours avant que le président Truman ne le fît le 23 septembre 1949, que les Russes possédaient le secret de la bombe atomique. Ayant aperçu des nuages de poussière à l'ouest, au coucher du soleil, j'étais convaincu qu'il s'agissait d'explosions atomiques qui avaient eu lieu quelque part en Sibérie. Depuis lors, j'ai constaté pareil phénomène une fois par semaine, le lundi ou le mardi, ce qui me porte à croire que les Russes se servent de l'énergie atomique, comme nous nous servirions de la dynamite, le vendredi ou le samedi, pour effectuer de gigantesques travaux de transformation du sol dans les déserts de Sibérie."

M. Eric Neal peut affirmer, grâce aux nombreux téléphones et aux non moins nombreuses lettres qu'il a reçus, que la température intéresse tout le monde, quoique pour des raisons souvent bien différentes. On le consulte en vue d'organiser des tournois de golf, des garden-parties, des pique-niques, etc.

Il ne veut plus que nous publiions son numéro de téléphone, et pour cause! Il recevait des demandes de renseignements à toutes les heures de la nuit, de la part, souvent, de tout jeunes enfants qui désiraient voir renversées les prévisions atmosphériques de leurs propres papas, à l'occasion du pique-nique qu'ils projetaient pour le lendemain. Dans l'impossibilité de satisfaire la curiosité de tout le monde, M. Neal voudrait bien que chacun apprenne à prévoir la température, d'après la couleur du ciel au coucher du soleil et la forme et la hauteur des nuages. Il prétend qu'il n'y a rien de plus facile, ni de plus passionnant; il nous faudra revenir sur ce sujet.

M. Neal vit à Montréal depuis près de 25 ans, avec sa famille. Il est actuellement en charge des publications techniques de la compagnie Canadair. Il a une fille, Jeannine, qui, sous le nom de Coty, a fait du cinéma en France avant la dernière guerre, et qui est maintenant caissière dans un hôtel des Laurentides. Elle a connu l'occupation de Paris par les nazis, avec la collaboration, le marché noir, ainsi que le cortège des misères tant morales que physiques. M. Neal a aussi un fils, Charley, qui est marié et contremaître à la compagnie Sicard, et une jeune fille de 21 ans, Nadine, bien connue dans certains milieux artistiques de la métropole.

M. Eric Neal est un de ces rares Européens qui aient réussi à s'adapter parfaitement à notre mode de vie. Il prétend n'avoir jamais la nostalgie de l'Europe. Il est parfaitement heureux ici, avec sa famille, son métier et son dada, la climatologie.

Noël PERUSSE

Pas de courroie
Pas d'emplâtres
Pas d'élastique
Pas d'acier
HERNIE SOULAGÉE!
GARANTIE
MÉTHODES PERFECTIONNÉES — BILLETS GUIDES
Écrivez pour renseignements
SMITH MANUFACTURING Company
Fondée en 1893, Dép. 192, Preston, Ont.

LES MOUCHES MENACENT VOTRE SANTÉ

Débarrassez-vous en... ainsi que des moustiques, lépismes et autres insectes nuisibles. Une seule pulvérisation dure 2 semaines. Demandez le...

Green Cross* HOUSEHOLD SPRAY

*Marque déposée



Finie... La corvée des desserts!

Mesdames, plus besoin pour vous de vous casser la tête à trouver des desserts appétissants et nouveaux! Votre boulanger est sans doute en mesure de vous offrir les délicieux gâteaux et les succulentes pâtisseries MOM. Appréciez désormais les qualités nutritives et les présentations ravissantes des produits MOM. Toujours frais, hygiéniquement apprêtés, les gâteaux et pâtisseries MOM raviront votre famille. SOYEZ SAGES: insistez pour obtenir les produits MOM exclusivement!

Domestic Brands Inc.
2635 est, rue Bélanger
Montréal

REGULARITE QUOTIDIENNE DE L'INTESTIN EN 3 JOURS — ou nous remboursons le double du prix d'achat!*

N'avez-vous pas constaté en vieillissant que plus vous prenez de pilules plus votre état empire? Et n'avez-vous pas l'impression que quelque chose ne va pas? Alors, décidez aujourd'hui de briser cette mauvaise habitude qui consiste à vous doser de médicaments nuisibles.

Maintenant il y a un meilleur moyen, plus efficace, d'être régulier chaque jour, spécialement indiqué pour les gens de 35 ans et plus.

C'est le Serutan—composé sur le principe des fruits et légumes frais—qui aide à combattre la constipation et dont l'approbation médicale surpasse tous les autres aujourd'hui.

Serutan ne contient pas de produits chimiques, ni sels, ni ingrédients volumineux irritants. Il déploche un effet doux tout à fait différent des laxatifs violents.

Serutan vous aide d'une façon plus durable à être régulier, comme vous le voulez.

Essayez Serutan aujourd'hui. Si dans 3 jours votre intestin n'a pas repris sa régularité, retournez l'empaquetage vide à:—Serutan, Dept. SC-11 2290 Dundas St. West, Toronto, Ontario —et nous rembourserons le double du prix d'achat.

*Format d'essai.

POUDRE GRANULÉE





Opinion de femme sur...

L'envers de l'écran

(Par Mme Janette Bertrand)

(Sous cette rubrique, une femme toute simple, toute de chair et d'esprit, toute semblable aux autres femmes, nous dit son opinion franche et sincère sur les hommes. Cette semaine, il sera question d'une expérience que notre collaboratrice vit en ce moment: le cinéma.)

—Silence, on tourne. Roll it please !

—Euh...

—Coupez, Ne bougez plus !

L'hésitation de l'acteur a gaspillé de la pellicule : le cameraman baisse sur le coupable un œil lourd de reproches muets ; le directeur de la photographie se pourlèche la lèvre supérieure ; le directeur de la production, pour calmer les nerfs à fleur de peau, s'essaie à faire de l'esprit ; le metteur en scène, dans un mélange d'anglais et de français, s'évertue à faire comprendre à la vedette qu'il s'agit d'être calme, de ne pas prendre peur ; l'assistant metteur en scène, exténué, recrie : Silence ! Et l'on recommence. On vous a souvent parlé du metteur en scène coléreux, bilieux, et adorant faire la petite scène spectaculaire. Je dois dire en toute justice que le metteur en scène d'**Aurore l'enfant martyre** est un ange de patience et de calme, au commencement de la semaine surtout. Ça m'étonne de trouver ces deux qualités chez un homme, mais, en toute justice, je dois rendre à César ce qui est à César et à Johnny Bigras ce qui est à Johnny Bigras.

Chers lecteurs, quand vous vous rendez voir un film, vous ne pensez pas combien de mille dollars et de millions de maux de tête il a coûtés. Quand vous laissez couler une larme furtive à la vue d'un couple qui s'étreint après avoir tout le long du film subi les pires malheurs, vous ne pouvez penser que cette scène d'apothéose a été tournée peut-être au commencement du film et que ce baiser, qui a l'air de goûter si bon, est truqué, tout ce qu'il y a de plus truqué. Vous ne pensez pas que ce baiser intime est donné devant au moins 20 personnes attentives à ce que le maquillage des acteurs ne craque pas, à ce que pas un cheveu ne se déplace dans ce jeu de l'amour pour rire, à ce que la lumière jette un regard effronté sur certaines courbes et mette de l'ombre sur d'autres. Vous ne savez pas que ces lèvres, ces yeux offerts, n'ont parfois que la tige d'un réflecteur comme vis-à-vis. Vous ne vous doutez pas de la difficulté que peut avoir un acteur à jouer ainsi devant des poteaux.

On a coutume, chez les profanes, de considérer la caméra comme une espèce de confidente qui assiste à l'aventure racontée à l'écran. Une seule confidente, et muette encore, ce ne serait pas mal, mais la vérité est que 20 confidents et confidentes écorniflent, coupent les scènes à toutes les minutes, prennent des gros plans de certaines physionomies, filment un bout du commencement, un bout de la fin, un bout du milieu, rajustent, recollent tout cela ensemble et réussissent à faire un film qui a un commencement et une fin.

Chers lecteurs et surtout chères lectrices qui rêvez du cinéma, qui donneriez tout, et même votre vertu, pour monter au ciel des étoiles de cinéma, vous ne savez pas ce que c'est que ce beau métier de chien.

Une actrice, au Canada, doit le matin se lever vers les cinq heures et demie, afin d'être rendue au studio pour sept heures. Endormie, elle doit se livrer au soin du maquilleur, qui, crème et graisse en mains, va, ou la rajeunir ou la vieillir. Pas de coiffeur cependant, la vedette doit elle-même se coiffer selon le caprice du metteur en scène, qu'elle soit habile ou non à ce genre d'exercice. Et vers huit heures, le travail commence. Dans une pièce encombrée de décors, de meubles, de caisses d'accessoires, l'actrice doit se trouver une caisse ou un banc, où, confortablement installée, elle relira son texte en attendant que les techniciens déplient arcs, caméras, micros, etc... Et voilà notre "chanceuse" sur le plateau. Sous une chaleur de 100 à 120 degrés Fahrenheit, sans autre aération qu'une porte qui s'ouvre de temps à autre, elle doit répéter pour le metteur en scène, pour l'opérateur du son, pour les lumières, etc. Quand enfin l'on tourne, elle est si exténuée, qu'elle bafouille, hésite.. et l'on recommence. Il n'y a rien de plus énervant que ces reprises. Plus l'on recommence et moins l'on se souvient. Enfin après 6 ou 10 reprises dues en partie à l'actrice, en partie à quelque faiblesse technique, tout va bien, et la séquence est "mise en boite". L'habilleuse apparait et rajuste une robe, le maquilleur retouche la lèvre meurtrie d'avoir été si souvent mordillée et la star recommence à s'énerver pour le texte, pour un bouton sur le menton, pour le ventre qu'il faut rentrer, pour les cheveux qui sous la chaleur se décoiffent petit à petit, enfin elle s'énerve tant qu'au premier tour de manivelle elle fond en larmes, au grand désespoir de toute l'équipe qui doit attendre encore une fois. Attendre ! Voilà un des supplices du cinéma. Il faut toujours attendre. Croyez-moi les acteurs gagnent au cinéma une fameuse patience, les autres aussi. La belle vie que celle d'étoile de cinéma ! Allez-y voir ! Le soir, après être restée debout douze heures et plus, juchée sur des talons hauts, ventre rentré et sourire largement étendu, l'étoile plus morte que vive, file vers sa demeure. Elle se jette dans le bain et a juste le temps de faire un somme avant de se relever pour une autre journée inhumaine.

Vous me direz : "Mais pourquoi avez-vous accepté d'en faire du cinéma ?" Voilà chers lecteurs... parce que j'aime ça, parce que dans une équipe qui travaille pour faire oeuvre artistique règne une atmosphère grisante. Parce que ce travail dur atteint des résultats consolants. En effet faire vibrer les cinéphiles et les réjouir ou les faire pleurer, les distraire de leurs soucis quotidiens : voilà une belle oeuvre à laquelle je souscris de tout mon coeur.

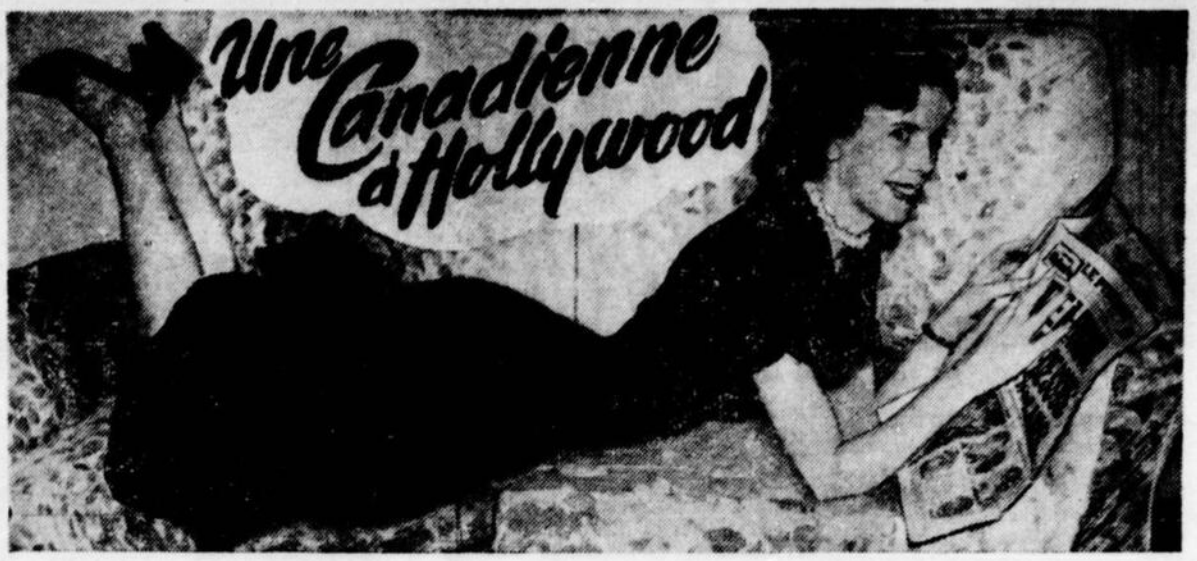
Le cinéma, c'est un métier de fou d'accord ; c'est un métier joliment passionnant, par exemple. Pas moyen d'y travailler que du corps, il y faut le coeur, les entrailles, l'âme. Il faut tout. Quel métier !

Vendez des chaussures

Faites de bons bénéfices en devenant notre représentant dans votre région. Plus de 100 nouveaux styles pour toute la famille. — Chaussures de qualité.

CHAUSSURES STETSON
6462, 1ère Avenue, Rosemont,
Dépt. D, • Montréal.

LES COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS'
Soulagent Vite
LES AIGREURS
NEUTRALISENT L'HYPERACIDITÉ
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA
50 TABLETS



La faune de la cité des stars

(par Evelyne Person)

HOLLYWOOD. — Quand je suis dans le hall de l'hôtel ou à prendre le soleil, sur la terrasse, ou même à me baigner dans les eaux artificiellement salées et agitées de la piscine, en un mot, où que je sois, je rencontre toujours un tas de personnages les plus divers et les plus excentriques, qui se ressemblent tous sur un seul point. Ils considèrent Hollywood comme une petite ville terriblement désagréable où ils sont obligés de venir, uniquement parce qu'ils sont forcés de gagner leur pain quotidien.

Le "va et vient" dans l'hôtel est phénoménal. On pourrait tourner ici tout un film et cela sans le moindre besoin d'une vedette. Je rencontre souvent des couples de nouveaux mariés qui se font donner la chambre de "lune de miel" du second, laquelle, d'après le gérant, aurait servi à Clara Bow, Tyrone Power et autres stars. Ils passent leur temps à s'embrasser dans les ascenseurs et à parler cinéma. Par contre, j'ai longtemps bavardé avec une vieille dame de Las Vegas qui était venue accompagnée de cinq petits chiens. Elle voulait gagner le premier prix à un concours organisé à Santa Monica et elle sut me faire un discours sur les mérites de toutes les races canines, discours digne de figurer à l'Encyclopédie de la Jeunesse. Le Cinéma ? Elle ignorait complètement cela.

Les voyageurs de commerce sont certes plus au courant. Beaucoup ne sont là que pour faire accepter un produit par une vedette et profiter ainsi de la publicité. Quand on peut faire dire au ténor Mario Lanza qu'il fume telle ou telle cigarette ou à Judy Garland, qu'elle emploie tel aspirateur électrique automatique ou que Groucho Mark se lave au savon X, beaucoup d'obstacles à la vente sont surmontés. Certes, les grandes firmes versent des sommes colossales aux vedettes. Par contre, très souvent, de modestes producteurs ou un voyageur de commerce ambitieux essaient de les aborder dans la rue et de leur offrir une layette, un parachute, une cage à poules ou une tondeuse à gazon. Il suffit d'une photo, d'une allusion, pour que le lancement soit assuré. Les artistes, de leur côté, se prêtent de bonne grâce au jeu. Cela leur fait aussi de la réclame. Une photo de Don Burke buvant du café sans caféine "N'attire beaucoup plus de clients au cinéma de quartier qu'un long article du plus éminent critique cinématographique. C'est ainsi que je vois, au restaurant et dans les salons de l'hôtel, ces types se promener avec les objets les plus divers, à l'affût de la vedette. Ils vous dévisagent longuement, interrogent leur mémoire tout en vous barrant la route. Finalement, quand ils sont sûrs que votre physionomie ne concorde en aucun point avec leur liste mentale, ils vous laissent passer, sans vous saluer et d'un air très méprisant.

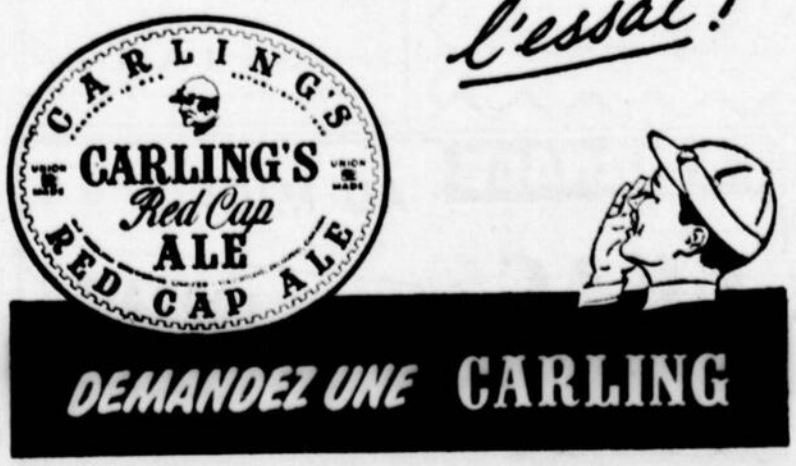
Beaucoup des clients de passage au Hollywood Plaza sont de simples touristes qui visitent la Californie et qui viennent à Hollywood tout comme les gens de Montréal ou de Québec vont à New-York. Ils s'inscrivent le matin sur la liste d'une agence de voyage qui organise un tour de la ville en autobus. Ils visiteront les studios et verront les magnifiques villas des stars. Ils iront le long du Sunset Boulevard et achèteront à des enfants des photos autographiées de Heddy Lamarr ou de Montgomery Clift, sans se douter que ces enfants innocents sont les plus habiles faussaires du monde. Puis, ils passent le reste de leur temps à envoyer des cartes postales à leurs amis, voisins, débiteurs et ennemis, en ayant bien soin de se rendre au bureau spécial de la poste où l'on estampille la correspondance avec le slogan "Hollywood, la ville des stars".

Presque chaque jour, nous voyons arriver des couples, des jeunes filles, parfois toute une famille qui ont gagné des prix à la radio. On sait que les grands postes radiophoniques américains ont l'habitude d'envoyer des gens à leurs frais à Hollywood, où se trouvent leurs studios radiophoniques. Ces gens-là devraient être heureux. Ils font un beau voyage et sont reçus comme des rois. Mais, loin de là. Ils froncent les sourcils tout le temps et semblent sur le point de succomber de fatigue. C'est qu'ils songent au concours radiophonique qu'ils devront affronter, à la réponse à une question dont dépend l'attribution d'un prix de vingt-cinq mille dollars, de la maison de leurs rêves ou de la bourse d'étude. Beaucoup ont le trac du micro. C'est à peine s'ils sortent de leur chambre. Et, gagnants ou perdants, ils ont hâte de reprendre le train. Certains de ces concurrents sont vraiment loufoques. Un type dut venir de Los Angeles en sautant sur un pied, alors qu'un autre alla jusqu'au Mexique en jouant au golf. Beaucoup de concurrents viennent à Hollywood à leurs frais, uniquement pour tenter leur chance au micro et devenir riches en quelques minutes. D'autres viennent là en curieux, pour voir de près les artistes qu'ils entendent soir et matin à la radio.

Maintenant, il y a aussi les curieux de la télévision, qui se rassemblent dans le bar de l'hôtel et passent leur temps à parler sur les courses de chevaux et les matchs retransmis sur l'appareil de télévision. Il y a en somme de tout à mon hôtel.

(Droits réservés par ACIM)

SEULE LA BIÈRE
CARLING *Red Cap*
EST TOUT À LA FOIS
LÉGÈRE ET FORTE ET
ELLE L'EST PARFAITEMENT !
Faites-en l'essai !



DEMANDEZ UNE CARLING

Micro ouvert

(Par André Roche)

Les deux tourtereaux

Robert et Rollande sont mari et femme depuis six ans.

On dirait, à les voir aujourd'hui, de jeunes mariés.

Ce sont, d'ailleurs, des mariés jeunes.

Regardez Rollande, avec ses joues rondes, sa peau de bébé, ses yeux brillants d'adolescente.

Et Robert, son visage romantique, sa mince silhouette, son allure de dandy des années 1830.

Le couple idéal. Ils s'aiment. Un point, c'est tout.

Et on les aime. On les appelle toujours Rollande et Robert. Et non pas Mme Désormeaux ou M. Lherbier.

Leur popularité a quelque chose de stupéfiant. Elle n'a fait qu'augmenter, depuis dix ans qu'ils chantent à la radio.

Il faut entendre les "bobby-soxers" lorsque, au cours d'un spectacle de music-hall, on annonce: "Robert Lherbier!"

Ce sont des cris, des râles, des soupirs. Toute une symphonie amoureuse en sol mineur.

Souvent, même, le maitre de cérémonies se borne à déclarer: "Voici, Mesdames, celui que vous attendez."

Un seul cri s'échappe des jeunes gorges qui palpitent: "Robert!"

Et quand Rollande entre en scène, c'est le sexe fort qui se sent faiblir. Les hommes prennent des poses alanguies et des yeux de brochet frit.

En somme, tout le monde se sent bien.

Pourtant, Robert a failli ne pas chanter. Il se demande aujourd'hui s'il était fait pour ce métier.

—J'ai une âme d'homme d'affaires, dit-il.

Il a aussi des affaires qui marchent fort bien. D'abord, un magasin de musique, qu'il a ouvert il y a trois ans, avec Clément Latour.

Et des projets neufs: une compagnie de disques, et un studio où il enseignerait l'interprétation de la chanson, le piano, le solfège.

Pour faire comme son mari, Rollande a ouvert un comptoir de cosmétiques. Mais pour ne pas se séparer de lui, elle vend son rouge à lèvres dans le magasin de musique.

Qui ne se ruinerait pas en parfums pour les beaux yeux de Rollande?

Nos deux tourtereaux chantent, en ce moment, au **Quart d'heure de détente,** qui passe à Radio-Canada le jeudi, à 1 h. 45.

Ils auront de nouveaux programmes à la rentrée — et des anciens qui recommenceront.

Ils ont signé, avec la plus grande agence de publicité américaine, un avant-contrat de télévision.

Bref, tout va bien, du côté de Rollande et Robert.

Est-ce que ça ne vous fait pas plaisir qu'on parle, de temps en temps, de gens parfaitement heureux?

Le mystère Francis Sorel

Lundi, à **la Pause qui rafraichit,** à CKVL, Lise Roy chantera deux nouvelles chansons d'un auteur canadien: **Mon petit appartement** et **Sur la montagne.**

Cet auteur se nomme Francis Sorel. C'est un parolier. La musique de ses chansons a été composée par Pierre Roche.

Francis Sorel est un pseudonyme. Derrière lui, se cache un personnage mystérieux, qui n'a aucune espèce de relation avec le monde de la chanson.



Lise Roy

C'est-à-dire, qu'il n'en avait pas. On peut croire, désormais, qu'il en aura de multiples. Car ses deux créations de lundi sont deux petits chefs-d'oeuvre.

Qui est Francis Sorel? Je laisse le soin à tous les petits Sherlock Holmes de le deviner.



Rollande et Robert donnent le spectacle réjouissant d'un couple heureux. On entend leurs voix, à la radio, depuis dix ans. Mais la télévision nous permettra, dans un an ou deux, de voir leurs visages. Dans leur cas, la vidéo n'est-elle pas la plus charmante des inventions?

C'est un beau garçon, sympathique et intelligent.

Vous me direz que ce n'est pas là un signalement suffisant.

Ne vous découragez pas. D'ici quelques mois, son véritable nom sera sur toute les lèvres.

Radiotages

Radio-Canada reprendra, dans deux ou trois semaines, l'enregistrement de **l'Ecole des Femmes,** effectué, cet hiver, lors du passage de Louis Jouvet et de sa compagnie. Une agence de publicité qui s'intéresse à la télévision vient de signer des options avec Gratien Gélinas, Camillien Houde et Robert La Palme. A **Carte blanche** (samedi, à 7 h. 30, à Radio-Canada), on parodie un conférencier qui se rendit célèbre au moment de la guerre d'Ethiopie. Marie-Thérèse Alarie chante à Trois-Rivières, avant de faire sa rentrée aux **Joyeux Troubadours.** Jacques Auger, qui tourne **Etienne Brûlé,** à Saint-Adolphe, se plaint de l'énorme moustache (à la gauloise) qu'il est obligé de porter pour son rôle de Champlain (mais Champlain avait-il des moustaches?).



J.-Pierre Masson

L'excellent annonceur Jean Saint-Denis est à Montréal et ferait bientôt sa rentrée sur les ondes d'un poste de premier plan. L'idole de Jean-Paul Jeannotte: Ray Robinson, avec qui il fit un spectacle sur le bateau qui le ramena en Amérique. Jean-Paul Kingsley a gagné une petite fortune avec **Je suis un criminel** (pièce sur Albert Guay). Huguette Laurendeau, la dernière révélation de Henry Deyglun, sera dans un an une des meilleures jeunes premières des ondes.

Honneur à deux jeunes artistes

Jacques Galipeau, que l'on a vu avec les Compagnons de Saint-Laurent et la Compagnie du Masque, vient de recevoir une bourse de la province pour étudier l'art dramatique à Paris. Il partira demain, lundi, en compagnie de sa femme, Pauline Julien, pour un séjour d'un an.

On apprend, d'autre part, que la jeune ballerine montréalaise Andrée Millaire se joindrait prochainement à la troupe de ballet Monte-Carlo, qui a donné plusieurs représentations ici au cours de ses tournées internationales.

Le dimanche radiophonique

CBF

10.30—**Récital** (oeuvres de Debussy, Schubert, Lully et Wolf, chantées par Bernard Diamant, baryton).
2.00—**Vous aimez la chanson?**
3.00—**Chefs-d'oeuvre de la musique** (Wagner, Haendel, Richard Strauss).
5.00—**Musique d'Europe** (programme consacré à la Russie).
5,30—**Le 5 h. 30** (Guy Mauffette).
7.30—**Match.**
8.00—**Musique romantique.**
8.30—**Concert Estival** (oeuvres de Purcell, Brott et Sibelius).
9.00—**Les Grands Romans canadiens** (**Jean Rivard,** d'Antoine Gérin-Lajoie, réalisation Guy Beaulne).
10.15—**Chronique de France.**

CKAC

9.15—**Vive le dimanche matin!**
12.15—**Musique classique.**
2.30—**Guy Lombardo.**
3.30—**Si Paris a bonne mémoire** (6).
6.00—**Jean-Louis Gagnon.**
8.00—**Variations en couleurs.**
9.30—**Musique de ballet.**
10.00—**Peintures musicales** (Olivier Gouin).
12.30—**Les Brown et orch.** (CBS).

CKVL

1.15—**Les Etoiles du dimanche.**
1.30—**Yvan Desrochers chante.**
1.45—**Souvenirs du bon vieux temps.**
2.30—**Parade des vedettes.**
4.00—**Musique du Monde.**
4.45—**Joue tzigane.**
5.30—**Les succès de la semaine.**

VOTRE HOROSCOPE

Pour connaitre une vie heureuse, grâce à la méthode bohémienne, cartes, thé. Ma méthode est unique et infaillible et a procuré à des milliers le succès en amour, affaires, argent. Ecrivez-moi en incluant une enveloppe affranchie ou venez me voir. Mme M. Martel, de 1 à 9 p.m. TA. 5018, entrée par le magasin, 6662 Papineau, Montréal.

Agents demandés, hommes, femmes

La chance de votre vie! Soyez indépendants! Etablissez-vous un commerce sans investir d'argent. Devenez un distributeur et faites plus d'argent, en moins de temps, qu'à votre travail actuel. Peut être fait à temps perdu. Catalogue rempli d'articles, nécessaires pour chaque jour, à des prix ridiculement bas. GRATIS: catalogue par le retour du courrier. Ecrivez à: ORIENTAL ART STUDIOS, 2035 St-Timothée, Montréal, Qué.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO MONTREAL 32, P QUE.

Pour être renseigné sur les différents problèmes de la vie
Consultez **Mme ALINE**
Clairvoyante et cartomancienne réputée
Tél.: TU. 3855
Tous les jours: 3 h. à 10 h. du soir

MUSIQUE et DANSE
PAR CORRESPONDANCE
Piano — Guitare Hawaïenne
Accordéon — Guitare Espagnole
Cours de DANSE
ECOLE MUSIQUE MONT-ROYAL
4512, rue Cartier, Montréal

GRATIS 2 Agrandissements
Avec chaque film developpé ou avec 10 impressions
LE TOUT 35c seulement
Laboratoire Photographique
Boite Postale 545, Sherbrooke.

Amour, Bonheur, Succès
Méthode enregistrée
CONSULTEZ
Professeur J.-A. Lenoir
1866, rue Poupart — FR. 4973

Ne vous ennuyez pas!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendra. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

UNION NATIONALE
AU MICRO
CKAC
DIMANCHE SOIR
7 h. 30
LEVIS LORRAIN
journaliste-publiciste
(L'UNION NATIONALE)

PHOTO ALBUM
Pourquoi ne pas faire finir vos portraits et films double grandeur montés dans de jolis albums souvenirs, la dernière nouveauté en photographie, le tout seulement 45c pour chaque rouleau de six ou huit poses ou pour dix reimpressions, mailez à:—
PHOTO ALBUM
Boite postale 475, Sherbrooke

Souffrez-vous D'ASTHME?
Voici un moyen facile et éprouvé de combattre les symptômes de l'asthme. Les vapeurs aromatiques de l'ASTHMADOR de Schiffmann apportent un soulagement surprenant à la congestion. D'emploi facile et très économique. Se vend sous forme de poudre ou cigarette dans toutes les pharmacies au Canada et aux Etats-Unis.
employez **ASTHMADOR**

Peu importe la saison...
Ou qui est à la maison
"Kingsbeer"
En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts
Garantie
La lager la meilleure et la plus pure qui puisse se brasser

Quand Maufette fait le fou au-dessus de Montréal



Guy Mauffette n'a pas chanté un traître mot dans LA CHAUVE-SOURIS, représentée mardi et mercredi derniers, cependant il a tellement bien joué de la "gueule", des bras et des jambes, du corps tout entier, que les 12,000 spectateurs l'ont autant applaudi que les vedettes du Metropolitan Opera de New-York. Il était d'ailleurs le seul comédien montréalais à jouer un rôle important dans le pétillant opéra-comique de Johann Strauss. "Mais, un acteur de cette qualité, c'est suffisant", disaient les gens, comme pour se consoler. Mauffette a d'abord interprété, au deuxième acte, le célèbre roi de la valse. Pour cela, il s'est composé un teudre et irrésistible visage de jeune premier, ce qui lui a valu un gentil baiser de Lise Gagnier, la jeune ballerine qui a dansé la valse VIE D'ARTISTE. On les voit, ci-haut, à l'extrême gauche. Mais, au troisième acte, Mauffette s'est complètement transformé: il s'est mis dans la peau du gardien de la "délicieuse prison" dans laquelle se termine LA CHAUVE-SOURIS. Un gardien pas mal "pompette", qui escaladait ou dégringolait le grand escalier de la geôle, dans un vertigineux déploiement de convulsions et contorsions qui lui donnaient l'air d'un homme en caoutchouc. Des jeux pour se tuer, d'autant plus que la scène se trouvait située à l'observatoire, au sommet du mont Royal, à 600 pieds de hauteur. Pour sa part, notre photographe s'est contenté de prendre Mauffette dans des scènes moins périlleuses. Dans la deuxième photo, ci-dessus, on le voit dans une attitude à la Charlot, alors qu'une ballerine guette la proie qu'il tient négligemment: un homard en papier pâte. Ensuite, il marche sur les mains, histoire de se changer les idées. La dernière photo le montre en train de vider sa fiole, avant de disparaître dans les coulisses. On a donc vu un pantomime de grande classe, et cela, grâce aux Festivals de Montréal. (Photos du "Petit Journal", par Fernand Cambronne)

Fin du Festival au mont Royal

Les pièces que le "Canadian Art Theatre" devait jouer, la semaine dernière, à l'occasion du Festival dramatique et musical de Montréal, seront représentées cette semaine à la "Mountain Playhouse", au lac aux Castors. Il s'agit de deux créations canadiennes: **The Browning Version** et **Harlequinade**, de l'Anglais Terence Rattigan.

Ces courtes pièces, réunies sous le titre **Playbill**, ont connu un grand succès à Londres et à New-York. **The Browning Version** est l'histoire d'un triste mariage entre un instituteur et une femme acariâtre. Quant à **Harlequinade**, c'est une farce dans laquelle un grand-père joue le principal rôle masculin de **Roméo et Juliette**. Barry Morse et Mildred Mitchell seront les vedettes de ce programme.

☆ ★ ☆

Le Festival a présenté, au cours de la semaine qui s'est terminée hier, samedi, deux manifestations remarquables, dont la principale est sans doute la **Chauve-Souris**, de Johann Strauss, au chalet de la montagne. Dans ce décor enchanteur, qui domine Montréal, l'opéra-comique du roi de la valse a retrouvé sa première jeunesse. Il faut dire, cependant, que les interprètes en sont les responsables, avec la complicité du metteur en scène Hans Busch et du chef d'orchestre Wilfrid Pelletier. Leurs voix passaient la rampe au même rythme endiablé que leur jeu, particulièrement dans le cas de Charles Kullman, ténor, dans le rôle du joyeux mari qui va au bal au lieu d'aller en prison, et de Branda Lewis, soprano de grande classe, qui jouait Rosalinda. A souligner également: la pantomime de Guy Mauffette, la grâce de la jeune ballerine Lise Gagnier et de ses compagnons du ballet Crevier, les décors de Robert Prévost et la justesse des choeurs de Marcel Laurencelle. Bravo!

☆ ★ ☆

La seule pièce française à l'affiche, **le Réveil de la Belle au bois**, n'a pas eu le même sort. On sentait bien que cette féerie dramatique, tirée du célèbre conte de Perreault, était l'oeuvre d'un véritable homme de théâtre, mais les bons sentiments qu'il a voulu exprimer s'accrochaient dans les arbres avant d'arriver aux spectateurs. C'est que Paul Clos (pseudo du R. P. Paul-Emile Houle) a fait parler ses personnages au lieu de les faire agir. Belles phrases que les interprètes ont débitées le mieux possible, sauf le cheval qui emmenait sur la scène le Chevalier masqué de velours (Jean-Louis Roux). Georges Groulx, dans le rôle de Barbe-Bleue, jouait pour la première fois à Montréal depuis son retour de Paris, et il a dominé la distribution par son jeu nuancé. Denyse Pelletier, Hélène Loiselle, Charlotte Boisjoli et Huguette Benfante se sont partagées les rôles féminins avec un inégal succès.

Variétés Stade Notre-Dame

(CHEMIN COTE SAINT-PAUL)

Dimanche, 19 août, à 8 h. 30 p.m.

Comédie hilarante dont les actuers sont

JULIETTE BELIVEAU

Lucienne Narbonne, Léo Rivet, etc.

ARTISTE INVITEE:

ANNA DI FABIO, de CKVL

10—autres numéros de vaudeville—10

Impresario: Georges Loyer — Orchestre de Larry Geoffrion

Au piano: BILLY MUNROE

Réservations: WI. 7963, WI. 3644

LE MEILLEUR PROGRAMME EN VILLE

"EN AVANT MERCHE"



OSWALD

Comédies par:

"Joseph" Lola Vallée, Denise Robin et Paulo Nantel

avec

PAUL THERIAULT

Directeur — Maître de cérémonies

Orch. Maurice Brisson

TEL.: AM. 8552

SYLVIO SAMSON, ORG.

OSWALD

(Omer Duranceau)

Ce soir, dimanche, 19 août

Artiste invité, au

STADE ONTARIO

Rue Ontario Est, près Delorimier

Aussi en vedette

GILLES PELLERIN

Le boute-en-train "terrible" de CKVL

Autres numéros de la soirée:

ANN ROSS

la reine du fouet

MARIE-PAULE VIAU

chanteuse de genre

SOFT SHOE KIDS

danseurs

YVETTE DUCASSE

chanteuse

GABY et ROGER

couple de danseurs

STADE EXCHANGE

COIN MONT-ROYAL-IBERVILLE



ET PLUSIEURS AUTRES NUMEROS

Ce spectacle est une réalisation du fameux comédien "WILDOR"

RÉSERVEZ VOS BILLETS

TÉL.: FR. 9331

DIMANCHE LE 19 AOUT 1951

★ PAUL HEBERT — Le doyen des chansonniers canadiens. Les gens d'âge mûr s'en souviendront. Il vous plaira encore et plaira aussi aux jeunes.

★ LA FAMEUSE FAMILLE AVARO — Toute une famille d'acrobates, à partir du père au bébé. Ils sont captivants.

★ PAUL MIX — Le frère de Tom Mix, dans un numéro extraordinaire.

★ LES ERIC BROTHERS — Un grand homme et son petit nain. Ils vous feront rire aux larmes.

★ JEAN PAUL — L'aimable mari de Murielle Millard, dans son fameux numéro de danse à claquettes.

★ VALENTINE — Fameux magicien de New-York, dans des nouveaux trucs.

★ CLAUDE LEBEAU — Le plus jeune trompettiste à Montréal.

★ MICHELE RAYMOND — Dans un répertoire de choix.

★ MARIO BREVAL — du Casino Bellevue.

Une jolie guitare toute neuve avec étui sera donnée par la maison "DONATELLI MUSIC CO."

EN ÉCOSSE



Le Château Craigmillar

Aujourd'hui, le ravissant Château Craigmillar n'est plus qu'un amas de ruines, mais ses murs furent jadis témoins d'un sinistre complot. Selon la légende, c'est ici que la Reine Marie d'Ecosse rencontra ses nobles vassaux pour élaborer le meurtre de Darnley, son époux.

Et du coeur même de l'Ecosse . . . le résultat de 150 ans d'habileté consommée . . .

McCALLUM'S

PERFECTION SCOTS WHISKY

Le meilleur compliment de l'hospitalité

81-519

LES NOUVEAUX FILMS ... à MONTREAL

LOEWS — "On the Riviera"

Ce film mêle des talents français et américains dans une mesure égale et avec des résultats heureux. Danny Kaye est un artiste américain dont le contrat l'amène sur la Riviera, avec sa petite amie française, Corinne Calvet. Mettant à profit sa ressemblance avec un as de l'aviation, il compose une chanson sur celui-ci, "Rhythm of a New Romance", qui évoque les différentes aventures amoureuses du Lothario de l'air. La femme de ce dernier (Gene Tierney) demande à l'acteur de l'accompagner à un dîner officiel, pour représenter son mari absent. Mais l'imbroglio devient si compliqué avec le retour du mari qu'elle se demandera le lendemain avec lequel des deux elle a passé la soirée. Trame légère et vaudevillesque, qui déclenche une série de sous-entendus plus grivois que scabreux. Un numéro de marionnettes avec un choeur de jolies filles et Danny Kaye, animés par des ficelles, "Popo The Puppet", est une ravissante nouveauté, ainsi que des chansons que vous fredonnerez demain: "Ballin' the Jack" et "Happy Ending". Le duo Alphonse et Gaston, composé de Marcel Dalio et Henri Letondal, est très amusant, ainsi que le personnage du financier, jouée par Jean Murat. Un des meilleurs films du genre. Et Danny Kaye est hilarant!

ELECTRA — "Le Grand Rodeo"; "le Médaillon fatal"

Voici enfin un vrai rodeo, le "western" classique, avec ces ranches et ses galopades de chevaux sauvages. L'histoire est filmée en technicolor et son intrigue romanesque nous repose des fusillades et des éternelles vendettas. Un champion de rodeos apprend que le ranch que son père vient de lui léguer est géré par une jeune fille. Il voudrait vendre celui-ci, afin de continuer sa carrière de cavalier de rodeo au cirque, mais la jeune fille saura l'attacher au domaine paternel comme à sa personne. Joan Leslie et James Craig sont les amoureux, tandis que le comédien Jack Oakie apporte la note légère, et même burlesque. Au même programme, on verra "le Médaillon fatal", avec Margaret Lockwood et James Mason.

PRINCESS — "Peking Express"

Cette histoire se passe dans la Chine d'aujourd'hui, où Joseph Cotten est un médecin de l'armée des Nations-Unies; Corinne Calvet, une chanteuse; et Edmund Gwenn, un prêtre catholique. Tous trois sont à bord de l'express d'Orient qui va de Changhaï à Pékin. Une femme chinoise est assassinée, un jaune n'est qu'un blanc déguisé, et des aventuriers du marché noir tiennent les voyageurs en otages. Lorsque ceux-ci seront complètement décimés par les bombes ou par des bagarres individuelles, le film se termine faute de combattants, après que vous aurez entendu assez de chinois pour apprendre la langue... si vous êtes doué. Le scénario n'est pas mystérieux: il est touffu.

PALACE — "Alice in Wonderland"

Walt Disney a travaillé pendant dix ans à la préparation de ce film fait selon sa première méthode, c'est-à-dire, complètement en dessins animés et en technicolor. ALICE AU PAYS DES MERVEILLES a été joué dans le monde entier et traduit dans toutes les langues depuis sa publication en 1865. Une scène comme celle du thé avec le Lièvre de mars et le Chapelier, rappelle la leçon de La Fontaine: "Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute", d'un humour, d'une gaieté enfantine, qui sont irrésistibles. Kathryn Beaumont prête une jolie voix au rôle d'Alice; et Ed Wynn, son talent de comédien dans la doublure d'un des animaux du pays enchanté. Vous aimerez des chansons comme "I'm Late and in a World of my Own", "All in the Golden Afternoon", etc. Cette adorable fantaisie plaira aux adultes comme aux plus jeunes, qui seront admis pour voir ce film.

CHAMPLAIN — "Duel au soleil"

Une jeune métisse indienne, belle, fière et passionnée est adoptée par de riches "ranchers" qui ont deux fils: un bon et un mauvais. Le premier veut l'épouser, mais le second en fait sa femme par des moyens plus simples. La jeune fille est partagée par son désir de se réhabiliter et d'oublier l'homme immoral qu'elle aime malgré elle. Ce duel de deux personnalités très fortes se termine par un duel à mort, sous le soleil du désert. Cet intermède n'est qu'un à-côté d'un film qui raconte l'histoire d'une famille et d'une civilisation aux confins du Mexique. Lionel Barrymore, Walter Huston, Lilian Gish, Charles Bickford, Otto Kruger, Herbert Marshall, Joseph Cotten, Jennifer Jones et Gregory Peck sont de la distribution.

ST-DENIS — "Le Parfum de la dame en noir"; "le Duel"

Les personnages du "Mystère de la chambre jaune", de Gaston Leroux, se trouvent mêlés à une nouvelle aventure dans "le Parfum de la dame en noir". Serge Reggiani est l'amusant Rouletabille, et la femme qu'il sauve (Hélène Perdrière) lui est attachée par un lien plus fort, qu'il ne connaîtra (comme tous les spectateurs) qu'à la fin du film. L'oeuvre bouleversante de Lavedan, "Le Duel", est interprétée par Pierre Fresnay, Yvonne Printemps, Raymond Rouleau (dans le rôle du médecin-athée) et Raimu (dans celui d'un missionnaire au grand coeur et à l'esprit ouvert).

ORPHEUM — "Jesse James"; "The Return of Frank James"

Un festival James où l'apothéose du banditisme semble être au programme de l'Orpheum. Heureusement, les deux films sont traités d'une façon différente et font simplement figure de continuité, car Frank James, dans le second, venge la mort de ses frères aux mains de Bob Ford. Des artistes de premier ordre (Tyrone Power, Henry Fonda, Gene Tierney, Brian Donlevey et Jane Darwell) vous inciteront à aller voir ces deux films à l'action rapide et aux sautes dramatiques.

IMPERIAL — "Cattle Drive"; "Kentucky Jubilee"

"Cattle Drive" est un bon film "western", en technicolor, avec un scénario plus original que la plupart du genre. Celui-ci traite de l'influence que peut avoir un pays rude et des gens sains auprès d'un enfant riche et gâté. Dean Stockwell joue intelligemment l'enfant oublié sur un quai de gare, pendant que le train "spécial" de son père (magnat de chemin de fer) part sans lui. Il s'engage dans la savane et rencontre une migration de bétail conduite par Joel McCrea. Il se joint à la caravane où ses caprices sont traités avec la fermeté qu'il faut. Film joué par des hommes seulement et tourné dans le beau paysage de Death Valley... Le temps des expositions provinciales et des comices agricoles vous fera apprécier le charme et l'entrain du second film: "Kentucky Jubilee". Celui que nous voyons est assez carnavalesque, mais vous distraira sûrement.

La personnalité de la semaine: LOUIS JOUVET

Lorsque j'entrai dans sa loge, il venait de sortir de scène. Il bondit sur son paquet de cigarettes, puis il enleva sa perruque, se débarrassa de la longue redingote d'Arnolphe, de son gilet à jabot et de bien d'autres choses: on ne se gêne pas entre hommes. Je lui parlai de son théâtre de l'Athénée. "La dernière fois que j'ai eu le plaisir de vous applaudir, c'était dans **la Folle de Châillot**, que vous interprétiez avec Marguerite Moréno." Jouvet se retourna, je vis son masque changer, et, de cette voix grave, de ce ton saccadé que nous n'entendrons plus: "Pauvre grande Marguerite... C'est la dernière fois, dites-vous?... Quelle femme! hein? Quel esprit... Quelle grande actrice. Le théâtre et l'esprit ont beaucoup perdu en la perdant."

Il avait fini de se démaquiller, il alluma une autre cigarette:

—Quel dommage qu'on ne fumât pas la cigarette au temps de Molière!

—Bien sûr, lui répondis-je, on en était encore à l'école des femmes!

Il sourit.

—Est-ce que vous êtes exactement dans la tradition de Molière?

—Je m'en rapproche le plus possible... Evidemment il y a



l'électricité, des machines perfectionnées pour maneuvrer les décors... J'essaie de m'en rapprocher.

Et vous avez réussi presque intégralement: Molière est mort en scène et vous derrière le rideau de fond, dans votre bureau du théâtre. Vous avez une excuse: le grand auteur du XVIe siècle donnait une vraie représentation, devant le public, tandis que vous, vous n'en étiez qu'à la répétition de la pièce **la Puissance et la Gloire.**

La gloire, Louis Jouvet l'eut de son vivant quand il fut nommé directeur de la Comédie des Champs-Elysées, où Jules Romains, Bernard Zimmer, Stève Passeur, Marcel Achard et Jean Giraudoux lui durent leurs succès; quand il entra au théâtre de l'Athénée, où il fit triompher le théâtre de Giraudoux et de Romains; quand il entra comme professeur au Conservatoire de Paris, cete institution qui l'avait refusé comme élève; quand il créa au cinéma des films dont tout le monde se souvient. Cette gloire, il la promena dans toute l'Europe, l'Afrique, les deux Amériques.

La gloire vient de replier ses ailes en plein essor. Le rideau vient de tomber sur la dernière mise en scène de Louis Jouvet, l'un des plus grands acteurs contemporains. Les applaudissements cessent.

La puissance de son exemple reste. Mais nous, Canadiens français, qui sommes le peuple le plus apte à profiter d'un tel exemple, nous avons bien failli le manquer.

Roger Guil

Policier cambrioleur

HOLLYWOOD. — Eddie Baker, pionnier du cinéma comique, revient aux studios lorsque son emploi d'agent de la circulation lui en donne le temps. On le verra bientôt dans le rôle d'un cambrioleur!



Danny Kaye conte fleurette à Gene Tierney, dans cette scène du film "On the Riviera", qui passe au Loew's cette semaine.

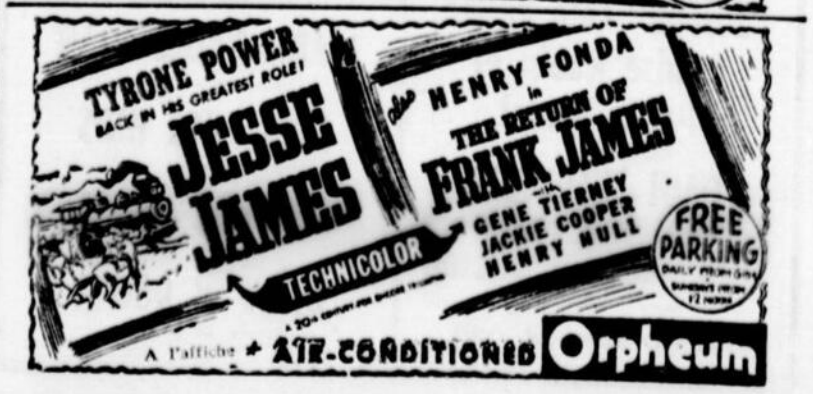












DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

SAINT-DENIS. — "Le Duel" : 2 h., 5.10, 9.50 ; "le Parfum de la dame en noir" : 12.30, 3.40, 6.25, 8.20.

CAPITOL. — "The Frogmen" : 10 h. 10, 12.30, 2.50, 5.05, 7.25, 9.45.

CINEMA DE PARIS. — "Souvenirs perdus" : 11 h. 15, 1.40, 4.15, 6.45, 9.15.

IMPERIAL. — "Cattle Drive" : 11 h. 20, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05 ; "Kentucky Jubilee" : 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.

LA SCALA. — "Paysans noirs". 12 h. 40, 4.10, 7.40 ; "Sergent Berry" : 2.18, 5.48, 9.18.

LOEW'S. — "On the Riviera" : 10 h. 35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 9.55.

ORPHEUM. — "Jesse James" : 11 h. 25, 2.55, 6.25, 9.55 ; "Return of Frank James" : 9.50, 1.15, 4.45, 8.15.

PALACE. — "Alice in Wonderland" : 10 h. 30, 12.50, 3.10, 5.30, 7.50, 10.00.

PRINCESS. — "Peking Express" : 10 h. 45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.

CHAMPLAIN. — "Duel au soleil" : 12 h., 2.23, 4.46, 7.09, 9.32 ; "Maris jumeaux" : 2.01, 4.24, 6.47, 9.10.

Crystal Palace

Sam., dim., lun., mar. 18, 19, 20, 21 août
Back to Bataan
avec John Wayne
Old Frontier
avec Monte Hale
"ROAR of the IRON HORSE" 6e épisode
COMEDIE — NOUVELLES
Mer., jeu., ven. 22, 23, 24 août
Backfire
Commandos Strike at Dawn
Gunning for Justice
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
Médard Lacombe, M.C.



Le fantaisiste Gilles Pel'erin, que l'on verra au spectacle de variétés du stade Ontario, ce soir, dimanche.

On va tourner à St-Hyacinthe

Le tournage du troisième film canadien, en moins d'un mois, commencera mercredi prochain, aux studios de la Québec-Productions, à Saint-Hyacinthe. Il s'agit de la production **le Rossignol et les Cloches**, dans laquelle le jeune prodige de la chanson, Gérard Barbeau, de Verdun, fera ses débuts au cinéma.

La vedette du film sera Nicole Germain, qui jouera le rôle d'une grande pianiste. Parmi les autres interprètes, on remarque : Hector Charland, en monseigneur ; Jean Coutu, en impresario ; Janine Fluet, d'Ottawa, finaliste du concours "Miss Cinéma", organisé l'an dernier par **le Petit Journal**; Juliette Béliveau, en grand'mère; Clément Latour, en curé ; Yves Létourneau, des Compagnons, ainsi que Mmes Blanche Gauthier et J.-R. Tremblay. Il y aura aussi, dans la distribution, plusieurs autres finalistes et concurrentes du concours "Miss Cinéma", dont Mlle Denise Dubreuil.

René De Lacroix réalisera **le Rossignol et les Cloches**, sur un scénario de Joseph Schull, homme de théâtre montréalais.

Truman aurait du succès à Hollywood

(par Erskine Johnson)



WASHINGTON. — Je suis maintenant en mesure de l'écrire: le président Truman et sa fille, Margaret, pourraient bien aller à Hollywood enseigner aux vedettes de l'écran l'a b c d'une conférence de presse.

Je les ai vus à l'oeuvre: Margaret, à Hollywood, il y a quelques mois, et le président, à Washington même. Ils sont tous deux soupes, charmants et spirituels. A l'exception de Carole Lombard, je n'ai jamais vu une vedette aussi à l'aise devant les journalistes que le président et sa fille. Mais, dans l'intimité, Harry dit que Margaret se conduit mieux que lui en présence des représentants de la presse.

Et maintenant que j'ai connu le président, avec qui j'ai pu causer quelques instants, j'ai un tuyau pour les recruteurs de "talents" d'Hollywood: Harry a la personnalité de Clark Gable et le charme d'Errol Flynn. Ou, comme disent les journalistes, le président a du "sex-appeal politique".

☆ ★ ☆

Hollywood n'a pas à se vanter de son armée d'agents de publicité et de ses "cocktail parties". A Washington, il y a de ces agents derrière toutes les colonnes de marbre, et les "cocktails" coulent jour et nuit, comme les automates de New-York fonctionnent à volonté.

D'après les derniers calculs, on compte 500 agents de relations extérieures à l'emploi du gouvernement. Il faut leur ajouter les 600 ou 700 agents au service d'entreprises privées. A Hollywood, je crois que le nombre des agents de presse est d'environ 1,000.

Les "cocktails" sont si fréquents, à Washington, qu'on m'a raconté qu'un brave reporter a pu luncher et dîner aux frais de la princesse pendant 83 jours. Son menu comprenait d'abondantes portions de rôti de boeuf, froid, et de caviar russe.



Joseph Cotten fait la sourde oreille à Jennifer Jones, dans cette scène du film "Duel au soleil", que le Champlain présente cette semaine.

Un acteur occupé

HOLLYWOOD. — L'acteur de composition Carleton Young, qui vient de terminer The Mob et Chain of Circumstance, à Columbia, va tourner un autre film intitulé The Brigand.

Cinémas ODÉON
FILMS PARLANT FRANÇAIS
A L'AFFICHE
"Grand Rodéo" En Cinécolor
EN PROGRAMME DOUBLE
JAMES MASON dans "Le médaillon Fatal"
ELECTRA
1114 STE-CATHERINE EST. CH. 9177

Beaubien — 2396 Beaubien E. CA. 7460
Samedi à lundi — 18 au 20 août
"LE TRESOR DE LA FORET VIERGE"
Johnny Weissmuller
"SANS AMOUR"
Spencer Tracy — Katherine Hepburn

Cremazie — 8610 St-Denis DU. 4210
Samedi à mardi — 18 au 21 août
"LA DERNIERE CHARGE"
George Raft
"NOUVELLE ORLEANS"
Arturo DeCordova

Mercier — 4260 S.-Catherine E. CL. 6224
Samedi à mardi — 18 au 21 août
"AVENTURE EN IRLANDE"
Douglas Fairbanks
"LES LIENS ETERNELS"
Deanna Durbin — Joseph Cotten

Midway — St-Laurent et Ste-Catherine PL. 7623
Samedi à mardi — 18 au 21 août
"CAGED" Eleanor Parker
"CARGO TO CAPETOWN"
Broderick Crawford — Ellen Drew
"TRAIL OF THE RUSTLERS"
Chas. Starrett

Perron — 5706, rue Hadley FI. 2333
Samedi à lundi — 18 au 20 août
"DOUBLE CROSSBONES"
Donald O'Connor — Helena Carter
"BELLE LE GAND"
Vera Ralston — John Carroll

Verdun Palace — Wellington près Hickson TR. 1183
Samedi à mardi — 18 au 21 août
"Le Pays du Dauphin Vert"
Lana Turner — Van Heflin
"Le Pénitencier du Colorado"
Scott Brady

Villeray — St-Denis et Jarry DU. 5577
Samedi à mardi — 18 au 21 août
"OPERATION PACIFIC"
John Wayne
"WATCH THE BIRDIE"
Red Skelton

ST-DENIS — CLIMATISATION PARFAITE
RAIMU dans "LE DUEL"
PIERRE FRESNAY et YVONNE PRINTEMPS
EN PROGRAMME DOUBLE avec Hélène Perdrière
"LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR"

LE JOLI PARC BELMONT
OUVERT L'APRES-MIDI ET LE SOIR
LE LUNDI OUVRE A 7 P.M.
FETE DU TRAVAIL, OUVERT L'APRES-MIDI ET LE SOIR
à 5 et 11 P.M.
WALKMIRS
LE SPECTACLE EN PLEIN AIR LE PLUS COUTEUX DE L'UNIVERS METTANT EN VEDETTE
AIDA
LA FILLE DANS LA LUNE ET LA SOUCOUPE VOLANTE
DANSE TOUS LES SOIRS EXCEPTE LE LUNDI au son de la musique de OZZIE WILLIAMS 50¢
TOUS LES MARDIS SOIR
Rosita & Deno
EN PERSONNE et
OZZIE WILLIAMS
LE PARADIS des Enfants
LE PLUS BEAU PARC D'AMUSEMENTS MINIATURE AU CANADA
PETE KORTES et sa troupe
METTANT EN VEDETTE JESS WILLARD, EN PERSONNE, ANCIEN CHAMPION MONDIAL POIDS LOURD
SPECTACLE CONTINU JUSQU'A DIMANCHE INCLUSIVEMENT

DECOUPEZ et PRESENTEZ Ce Coupon au PARC BELMONT
MAINTENANT ! TOUS LES APRES-MIDI JUSQU'A 6 P.M. EXCEPTE LE DIMANCHE ET LE LUNDI
JOURS des ENFANTS Rentrée des Ecoles
ENFANTS D'AGE SCOLAIRE
20 5¢ CHACUNE
Attractions y compris l'entrée au parc
30% DE REDUCTION POUR la MAMAN et le PAPA
UN SEUL COUPON POUR TOUTE LA FAMILLE

VIOLENCE!
JOHN FORD'S STAGECOACH
avec JOHN WAYNE
Claire Trevor · Thomas Mitchell
My Son, My Son!
Madeleine Carroll — Brian Aherne — Louis Hayward
A l'affiche — AYLMER & ST. CATH. O.
SYSTEM HA. 2000

CINEMA PARIS
A L'AFFICHE
Pour la première fois réunis dans le même film
BERNARD BLIER
PIERRE BRASSEUR
SUZY DELAIR
DANIÈLE DELORME
EDWIGE FEUILLÈRE
YVES MONTAND
FRANÇOIS PÉRIER
GÉRARD PHILIPE
et ARMAND BERNARD dans
Souvenirs perdus

A L'AFFICHE
Un spectacle colossal! en TECHNICOLOR
"DUEL AU SOLEIL"
AVEC
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
OUBLIEZ les CHALEURS d'ÉTÉ au CHAMPLAIN CLIMATISÉ
1515 ST-CATHERINE E. FA. 1505

GAYETY
MA. 3759
Pour des raisons hors de notre contrôle, le début du spectacle est reporté à samedi 25 août.
MAE WEST
(EN PERSONNE)
dans sa fameuse création de "Diamond Lil"
avec sa troupe de trente personnes
LES BILLETS DEJA RETENUS SERONT VALIDES
LA LOCATION DES PLACES EST OUVERTE

Spectacle GRILL CLUB Café CABARET

L'OISEAU de NUIT

Le meilleur spectacle de la semaine : au casino Bellevue.

Le casino Bellevue mérite encore cette mention hebdomadaire. Le spectacle qu'il présente est vraiment sensationnel, et le public partage sans doute notre opinion, si l'on en juge par les foules qui vont le voir tous les soirs.

Devant son énorme succès, le comédien excentrique Roger Ray a été retenu à l'affiche, avec son xylophone, sa bouteille de "gin", son sac magique et, avant tout, son entrain irrésistible.

Deux hommes et une femme font aussi la joie des clients, par leurs tours d'acrobatie, qui sont à la fois audacieux et comiques. C'est un numéro qui fait typiquement "vaudeville américain", mais les "Three Hays" l'on imprégné d'une fantaisie personnelle qui plaît beaucoup.

Quelle jolie femme et quelle excellente danseuse que cette Vadja Del Oro, que l'on peut applaudir dans l'un des trois numéros de production dirigés si habilement par M. Kamarova. Cette danseuse sud-américaine est une spécialiste du flamengo. Elle possède une personnalité charmante et son large sourire ajoute à l'agréable moment que son talent nous fait passer.

La danse est aussi bien servie par le couple Walter et Jean Brown, tandis que Charles Tyrrel et Ethel Rider se font entendre dans quelques jolies mélodies. Evidemment, les "girls" sont toujours au programme, avec leur grâce habituelle. Les costumes sont magnifiques, la mise en scène sans reproche. Bix Bélair et son orchestre sont à la hauteur de la situation dans l'accompagnement des artistes.

☆ ★ ☆



Diane Lafleur, pianiste, que l'on entendra au café Savoy à compter de lundi. Eddy Jans, Rose Mary Moran et l'orchestre Peter Novak seront aussi au programme.

☆ ★ ☆

Jacques Lorain, fantaisiste parisien, est la vraie vedette du nouveau spectacle à l'affiche du **Montmartre.** Non pas que le numéro de Muriel Millard soit inférieur en qualité, mais nous considérons que ce retour de Lorain nous prouve une fois pour toutes que cet artiste est doué de très belles qualités de comédien et qu'il ne les a jamais si bien manifestées que



Jacques Lorain

"son cheval de bataille". Et la bataille est facilement gagnée. Jacques Lorain mérite l'encouragement.

La sympathique Muriel Millard nous revient. Ses chansons sont saluées par des tonnerres d'applaudissements. Mais Muriel Millard y gagnerait peut-être encore à ne pas pousser trop loin la note réaliste dans "le Coeur du gars". Cette chanson est très belle et ne demande pas d'effets de voix trop prononcés. C'est une opinion bien personnelle, mais nous aimions mieux la Muriel du "Régiment des Mandolines" ou autres chansons du genre.

☆ ★ ☆



Aïda, surnommée "la femme dans la lune", qui donne au parc Belmont, en attraction gratuite, un sensationnel numéro d'acrobaties aériennes.

☆ ★ ☆

Roby & Delles, danseurs acrobatiques, offrent un numéro digne d'intérêt. Ils exécutent des tours qui sortent de l'ordinaire. Ils sont très bien. La danseuse fantaisiste Ann York n'est pas mal non plus, mais, le soir de la première, son numéro était un peu trop long. On y a sans doute remédié depuis. Les "girls" prennent le plateau d'assaut à trois reprises, pour nous présenter de bons numéros. Armand Meerte et ses musiciens font du bon travail d'accompagnement.

Marcel Gamache est l'animateur de ce spectacle.

☆ ★ ☆

La danseuse de couleur Marcella Porche, une extraordinaire danseuse exotique, tient la vedette du café **Rockhead's Paradise,** rue St-Antoine. Elle est entourée d'un groupe d'artistes tous aussi qualifiés les uns que les autres. Au



Marcella Porche

"lounge", Lord Caresser est toujours là pour vous chanter ses improvisations.

☆ ★ ☆

On dit beaucoup de bien de Weela Gallez, chanteuse, qui sera en vedette à compter de demain soir, lundi, au chic restaurant **Ruby Foo's.** Nous en reparlerons la semaine prochaine. A ses côtés, on pourra voir le populaire magicien européen Willmer.

☆ ★ ☆

Raymonde Moisan, ancienne chanteuse montréalaise qui fut un temps très populaire, est maintenant "booking agent" pour le compte de l'agence que vient d'ouvrir Don D'Amico.

☆ ★ ☆

Le bruit circule ces jours-ci à l'effet que Marjolaine Hébert, "Miss Radio 1951", sera bientôt la vedette d'un spectacle au cabaret **Montmartre.** Saviez-vous que Marjolaine chantait?



Jean Paul, le mari de Murielle Millard, qui exécutera un numéro de danse à claquettes, au spectacle de variétés du stade Exchange, ce soir, dimanche.



Tiny Davis et son orchestre (complet), que l'on voit ci-haut, seront au café de l'Est à compter du 27 août prochain. Cet ensemble est très populaire aux Etats-Unis, et il nous arrivera directement de Washington. A l'affiche cette semaine, dès lundi, Mary Ann et Carlos Mirando, acrobates; Ralph Brown, danseur; les Tune Up Boys et Léo Rivet; Ernie King et son trio, ainsi que Stan Wood et son orchestre de danse.



Weela Gallez, chanteuse, qui commencera un engagement au Ruby Foo's dès lundi en soirée. Au même spectacle, "The Great Willmer", fameux magicien européen.

☆ ★ ☆

Il ne reste plus que quelques jours pour applaudir le comédien Danny Crystal, au **Chez Paree.** Cet artiste doit rentrer aux Etats-Unis, plus précisément à New-York, où l'attend un important engagement.

☆ ★ ☆

La jeune chanteuse locale Claire Deval est la vedette d'un nouveau spectacle à la **Casa Loma.** Cette jeune artiste a beaucoup de talent et de charme.

André LECOMPTE

"Silly Sleuths"

HOLLYWOOD. — Jim Hawthorne, acteur bien connu à la radio et à la télévision, a accepté de jouer un important rôle dans le film **Silly Sleuths,** que réalisera Joe Besser.

Costume éléphant pour Victor Mature

HOLLYWOOD. — Quand on a une taille comme celle de Victor Mature, il n'est pas facile de s'habiller en guerrier romain. Mature, qui mesure six pieds et trois pouces et qui pèse tout près de deux cents livres, n'a pu trouver un seul costume à sa taille pour le rôle qu'il tient dans **Androcles and the Lion,** la production tant attendue, de Gabriel Pascal.

On a donc ramassé 160 livres de métal, de cuir et de cuivre et on lui a construit deux costumes qui pèseront chacun 80 livres. Ainsi habillé, le beau Victor fera osciller la balance à 275 livres.

A L'AFFICHE
Toujours les meilleurs spectacles en ville
LA DYNAMIQUE
Muriel Millard
dans un nouveau tour de chant
LE FANTAISISTE FRANÇAIS
Jacques Lorain
LES DANSEURS ACROBATES
ROBY and DELLES
LA DANSEUSE FANTAISISTE
ANN YORK
LE BRILLANT RACONTEUR
Marcel Gamache
ET LES
RAVISSANTES "GIRLS"
Deux orchestres de danse
Armand Meerte - Michel Sauro
ENTREE LIBRE
AU
MONTMARTRE
Boul. St-Laurent — LA. 3520

LES
"TUNE UP BOYS"
Maurice et Gaston vous feront rire aux larmes
MARY-ANN & CARLOS
MIRANDA
vous émerveilleront par leurs acrobaties comiques
RALPH BROWN
est un danseur de grand mérite
LEO RIVET
est un excellent animateur
STAN WOOD
et son orchestre
ERNIE KING
et son trio
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT OU D'ADMISSION
A COMPTER DU 27 AOUT
TINY DAVIS
et son extraordinaire orchestre
CAFE DE L'EST
4558 EST, NOTRE-DAME
TEL.: CL. 4455

Ed. JANS
Xylophoniste
ROSE MARY
MORAN
Danseuse exotique
DIANE
LAFLEUR
Pianiste
ET AUTRES
PETER NOVAK
et son orchestre
CAFE
SAVOY
GASTON NORMAN, gérant
1459, RUE ST-ALEXANDRE
(coin Mayor) HA. 5545

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE
The Continental Cafe
En vedette :
La Montréalaise
★ **FIFI DORSAY**
vedette de l'écran
ET
★ **JOHNNY COY**
étoile des films Paramount
EN PLUS:
★ **WANDA & ARMAND**
et leurs marionnettes
Maintenant ouvert
THE MERMAID COCKTAIL LOUNGE
la plus luxueuse salle du genre à Montréal
DEUX SPECTACLES
1er à 10.30 h.
Air climatisé
108 St. Catherine W.
Cor. St. Urbain
BE. 7097

Jean Saitou vous répond

Cette rubrique de renseignements sur le cinéma est ouverte au public. Nous répondons le mieux possible aux questions (pas plus de TROIS par lettre) qui nous sont envoyées, à condition qu'elles soient d'intérêt général. Toute demande de renseignements doit être écrite lisiblement. Nous ne donnons pas d'adresses d'artistes.

Q.—Est-il vrai que Gérard Philipe doit venir au Canada prochainement ? 2—Depuis combien d'années fait-il du cinéma ? — **Angèle,** Montréal.

R.—Il paraît qu'il a été invité à venir jouer dans une pièce, à Montréal, la saison prochaine. Toutefois, il est peu probable qu'il puisse accepter cette invitation, à cause de ses nombreux engagements. 2—Depuis environ 4 ans.

Q.—Rina Ketty viendra-t-elle au Canada ? 2—Quel est le nom de la première femme de Tino Rossi? 3—Est-elle la mère de la jeune fille du chanteur ? — **Petite Lilia,** St-Sulpice.

R.—Il en est fortement question. Elle jouerait dans un club de nuit de la métropole. 2—Je l'ignore. 3—Oui.

Q.—Voulez-vous me dire le nom de la partenaire de Jean Gabin dans le film **Moon Tide?** 2—Quelle est cette actrice originaire du Texas qui était la vedette féminine du film **I Was a Male War Bride.** — **Une abonnée,** Ville-Marie.

R.—C'était Ida Lupino. 2—Vous voulez sans doute parler d'Ann Sheridan.

Tinouia, Montréal. — Il est possible que Tino Rossi vienne faire une autre tournée dans la province au cours de la saison qui s'approche. Il va sûrement tourner d'autres films en France.

Q.—Alan Ladd est-il catholique? 2—Combien de films a-t-il tournés? 3—Quel est son âge? — **Admiratrice,** Montréal.



Juliette Béliveau, la "petite reine" des comiques montréalais, qui figurera au spectacle de variétés du stade Notre-Dame, ce soir, dimanche.

R.—Je ne le crois pas. 2—Une trentaine. 3—Il est âgé de 38 ans.

Q.—Le comédien Danny Kaye est-il marié ? 2—Si oui, quel est le nom de sa femme ? 3—Ont-ils des enfants ? — **Juliette Benoit,** Longueuil.

R.—Oui. 2—Cylvia Fine. 3—Ils ont une fillette de quatre ans, nommée Deena.

Q.—Quel était ce film dans lequel on voyait Hedy Lamarr se baignant en costume d'Eve ? 2—Fut-il le premier film de cette actrice ? 3—Quelle est la nationalité de Hedy Lamarr ? — **Curieux,** Montréal.

R.—C'était dans le film **Ecstasy,** tourné alors que Hedy Lamarr n'avait que 15 ans. 2—Exactement. 3—Elle est d'origine autrichienne, mais naturalisée américaine.

Q.—Que devient l'actrice Bonita Granville ? 2—Où est née cette actrice ? 3—En quelle année ? — **J'aimerais savoir,** Québec.

R.—Elle ne fait pas de cinéma depuis plusieurs mois. 2—A Chicago. 3—En 1923.

Q.—Est-il vrai que Charles Boyer porte une perruque dans ses films, parce qu'il est chauve ? — **Inquiète,** Montréal.

R.—Il arrive souvent à Boyer d'être obligé de porter la perruque. C'est que, voyez-vous, il ne lui reste plus beaucoup de cheveux...

Q.—Est-il exact que Roddy McDowall est canadien de naissance? 2—En quelle année est-il né? 3—A quel âge a-t-il débuté dans l'art dramatique ? — **Je l'aime bien,** Montréal.

R.—Pas du tout. Roddy est né à Londres, Angleterre. 2—En 1928. 3—Il était âgé de 8 ans.

L'opinion des vedettes

Un compliment habile ajoute au charme, dit Joan Bennett

(Par Joan Bennett)

(Voici le septième d'une série d'articles où des vedettes d'Hollywood viennent vous donner leur opinion sur ce qu'elles considèrent comme l'essence du charme féminin. Nul doute que ces articles écrits par les vedettes mêmes ne manqueront pas d'intéresser toutes les femmes soucieuses d'accroître leur charme et de connaître ainsi une vie plus heureuse.)

Un jour, il y a plusieurs années, une femme très sage me dit que si je voulais qu'une personne m'aime, il suffisait que je m'arrange pour qu'elle fasse quelque chose pour moi. Cela me sembla une manoeuvre calculée de sang-froid. Pour se gagner des amis, il fallait donc les obliger à me rendre service.

Je me dis alors que je laisserais cela à d'autres. Pour ma part, je voulais me gagner l'amitié de mon entourage par ma personnalité. Toutefois, je me promis d'essayer ce que j'appelais une petite manoeuvre. Eh bien! cela me réussit! En y pensant bien, cette méthode équivalait à porter ma plus jolie robe pour assister à une réception. J'en conclus aussi que c'était à la portée de toutes les femmes qui désirent être charmantes.

En quelque sorte, il s'agit de complimenter quelqu'un, parce que si vous lui demandez de vous rendre un service, c'est que vous avez confiance en cette personne, soit en son habileté, soit en sa compréhension.

Et qui ne serait pas flatté de recevoir la confiance d'autrui? C'est en somme plus agréable que de recevoir un compliment verbal. Cela veut dire que vous donnez à l'autre l'impression d'être plus compétent ou compétente que vous, que vous avez confiance en son jugement.

Prenons un exemple. Demandez à un homme qui est en votre compagnie de vous aider à ouvrir le fermoir un peu dur de votre sac à main. Il le fera avec plaisir et aura un sourire de contentement. Ou encore, si vous possédez une voiture et lui aussi, demandez-lui quelle huile il recommande. Il trouvera que vous êtes une femme intéressante.

Ou bien, demandez à une femme où elle a acheté cette robe magnifique qu'elle porte au moment où vous la rencontrez car, lui dites-vous, il vous intéresserait de connaître ce magasin où l'on vend des vêtements aussi chics; du coup, vous aurez gagné son amitié pour le reste de la vie.

Dans tous les cas que je viens de mentionner, vous avez réussi à convaincre ces gens que vous aviez besoin de leurs conseils ou que vous aviez confiance en eux. Voilà tout le secret. Pour leur part, ils penseront que vous êtes une femme ayant un bon jugement et du goût.

Ce procédé s'applique également à la vie courante pour les gens qui travaillent. Si vous occupez un nouvel emploi, demandez à une personne susceptible de vous renseigner, la téléphoniste par exemple, de vous aider à apprendre correctement les noms des employés. Non seulement, elle se prêtera immédiatement à votre demande mais il est certain qu'elle dira à tout le monde que vous êtes une personne aimable. Intéressez-vous au travail de chacun et de chacune; pas tous la même journée, bien entendu, mais à l'occasion. Il suffit de deux minutes parfois pour gagner à jamais l'amitié et la confiance d'autrui.



Joan Bennett

Si, dans le bureau où vous êtes, ou même dans l'atelier de manufacture, il se trouve pas loin de vous un jeune homme de belle apparence et de plus, célibataire, vous pouvez trouver le moyen indirect de l'intéresser en lui demandant un petit service: remplacer le ruban de votre dactylo car vous n'y parvenez pas vous-même; ou encore, il y a quelque chose qui ne va pas avec votre lampe de bureau à moins que ce soit une vis un peu lâche dans un meuble. Ce beau jeune homme jugera tout de suite que vous êtes une personne digne d'être mieux connue et qui sait? Vous avez peut-être là un nouvel ami.

Si vous n'avez déjà cette habitude, celle de vous organiser pour que les autres vous rendent service, efforcez-vous de l'acquérir. Avant longtemps cela vous sera naturel et vous en aurez d'autant plus de charme.

(La semaine prochaine: l'opinion d'Irene Dunne.)

COMMENT SE FAIRE
DES AMIS
par correspondance choisie
INFORMATION GRATUITE
B. P. 313, Station L, Montréal
(inclure enveloppe affranchie)

Les Hommes Distingués choisissent les whiskys Calvert
... et VICKERS' London Dry GIN
VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

LES BONS DANSEURS S'AMUSENT MAIS . . .
Les élèves de ROSITA & DENO SONT TOUJOURS POPULAIRES
Ayez du plaisir, A L'INSTANT ! Pourquoi être gêné ? D'autres s'amusent tant. Profitez de la leçon d'essai — seulement $1.00. Taux pour couples présentement en vigueur. Surveillance personnelle.
VENEZ sans tarder !
ROSITA & DENO
UN. 6-6868 TA. 9618
ROSITA et DENO
1168 STE-CATHERINE O. 6771 ST-HUBERT



AIR CLIMATISE
BELLEVUE CASINO
375 ouest, rue Ontario — HA. 2524



Un produit de B. Houde & Grothé Ltée

AVIS aux COMMENÇANTS en AFFAIRES
MOON SIGNS REG'D., la plus grande organisation d'enseignes NEON et commerciales à crédit au Canada, s'occupe de faire vos enseignes aux conditions suivantes :
Pas de comptant et jusqu'à 12 mois pour payer
Service de 24 h., peinture garantie pour 2 ans
Téléphonez — écrivez à MOON SIGNS REG'D, 1616, rue Letourneux ou 4239, rue Delorimier, Montréal, tél.: FA. 0891 et un de nos représentants passera vous voir. Profitez de cette incroyable aubaine pour tous genres de lettrage, dessins artistiques ou autres, etc., ainsi que réparations de Neon de tous genres. Votre crédit est bon chez nous. Service prompt, courtois et confidentiel.
Les clients de l'extérieur n'ont qu'à nous écrire et nous expliquer quel genre d'enseigne ils désirent avoir et nous nous ferons un devoir de la leur faire parvenir.
MOON SIGNS REG'D

La Semaine Sportive

avec Lambert MAYER



Ratterman-Filchock

C'est jeudi soir prochain, dans une joute qui pourrait fort bien être une avant-première de la finale de la coupe Grey, que les fervents locaux de football auront l'occasion de voir en action la nouvelle édition des Alouettes, avec George Ratterman, contre les Eskimos d'Edmonton, avec Frankie Filchock, dans une exhibition au Stadium de Montréal.

Depuis le congédiement de Filchock par les Alouettes, annoncé en grande primeur dans "Le Petit Journal", en octobre dernier, on s'est d'abord demandé qui lui succéderait et, maintenant, la valeur réelle du remplaçant, George Ratterman, grande vedette des Yankees de New-York.

☆ ★ ☆

Stukus, optimiste

Le président des Alouettes, Léo Dandurand, a réussi un vrai coup de maitre en obtenant Ratterman qui nous semble à tous points de vue au moins aussi bon que Filchock. Il devra lui être supérieur, jeudi, car il en sera à sa première joute de football canadien, alors que "Flinging Frankie" a quatre ans d'expérience, ici. De plus, après deux saisons avec les Alouettes, Filchock connait assez bien les méthodes et les faiblesses de ses anciens coéquipiers et il aura là un avantage additionnel, surtout à ce temps-ci de la saison.

Annis Stukus, instructeur des Eskimos, considère que les équipes en lice seront les mêmes lors de la finale canadienne, en novembre. Selon lui, il n'y a rien dans l'Est pour battre les Alouettes, tandis que les clubs de l'Ouest ne joueront que pour satisfaire les exigences du calendrier des parties et ils devraient concéder le titre à son équipe immédiatement.

Une chose est certaine. C'est que l'équipe d'Edmonton aura une attaque aérienne foudroyante avec des joueurs d'aile extérieure de haut calibre pour recevoir les passes et des as comme Filchock et Lindy Berry pour les lancer. Berry est le jeune joueur que les Eskimos ont fait venir des Etats-Unis, l'an dernier, et qui fut le meilleur passeur dans l'Ouest, au cours de la saison. Présentement blessé, Berry sera peut-être rétabli à temps pour la partie de jeudi. A la position de demi-arrière, il sera l'homme auquel Filchock pourra lancer une longue latérale et qui pourra à son tour lancer une longue passe en avant dans un jeu qui permettra sans aucun doute maints touchés.

Les Argonauts de Toronto ont, eux aussi, deux excellents quart-arrières, avec le nouveau, Knobby Wickoski, en plus d'Al Dekdebrun qui faisait partie de l'équipe de championnat de la saison dernière.

☆ ★ ☆

Krol-Copeland

En fin de semaine, les Argonauts se rendaient dans l'Ouest où ils devaient rencontrer les Stampeders de Calgary et les Blue Bombers de Winnipeg et au moins un observateur, Jim Coleman, prévoyait qu'il subiraient la défaite dans les deux joutes. Ceci signifierait tout un changement, puisque les Bombers n'ont jamais réussi à battre les Argonauts depuis 1933. Le fameux duo formé de Joe Krol et Royal Copeland sera en action lors de la partie entre les Argos et les Stampeders. Ce sera la première fois depuis deux ans que la plus formidable paire de joueurs dans l'histoire du football canadien se trouve sur le même terrain. Si Copeland saisit une passe de Krol, il s'agira cependant d'une interception, puisque Roy s'aligne pour la deuxième saison avec le club de Calgary.

Dans l'est, les Tiger-Cats de Hamilton recevaient les Rough-Riders d'Ottawa et Lew Hayman projetait de se rendre à Hamilton pour l'occasion avec ses acolytes, George Ratterman et Rocco Pirro.

☆ ★ ☆

Le jeu canadien

On a parlé toute la semaine des possibilités de l'inscription d'une équipe de Buffalo dans la ligue Interprovinciale, qui deviendrait alors "Big Five", l'an prochain. Il avait en effet été annoncé que plus de 18,000 personnes avaient assisté à la partie Hamilton-Toronto, à cet endroit, dimanche dernier, et que la foule avait semblé bien aimer le football canadien.

Le confrère Coleman, cependant, s'est empressé de faire ses remarques à ce sujet aussi et s'est déclaré beaucoup moins enthousiaste. Selon lui, l'assistance réelle était plus près de 13,500, dont environ 10,000 Canadiens, anxieux de faire un tour d'auto, par un beau dimanche après-midi, et aussi intéressés à voir une partie de football.

Le commentateur Bill Mazur, qui décrivait le jeu par jeu de la première joute de football "canadien" à laquelle il assistait, était autrement enthousiaste, cependant.

"J'étais assez heureux de voir arriver la mi-temps", dit-il. "Jamais je n'avais vu une partie aussi rapide que celle d'aujourd'hui".

Il est donc fort possible que Buffalo, qui n'a plus de club majeur de football, depuis la disparition de la All-America Conference, fasse partie de la ligue majeure du Canada, l'an prochain. Avec le temps, plusieurs autres villes pourraient ausi venir à être représentées dans cette ligue qui deviendrait alors pour la ligue Nationale de football ce que la ligue Internationale de baseball est aux ligues majeures. Une ligue intermédiaire est une nécessité aux Etats-Unis où les joueurs de football doivent immédiatement faire le saut des équipes de collège à la ligue Nationale. Les règlements, avec peut-être de très légers changements, resteraient les mêmes.

Ce ne serait pas la première fois, d'ailleurs, dans le football que les Canadiens prendraient l'initiative sur les Américains. On sait que l'équipe de football de l'Université McGill enseigne à celle de Harvard le jeu qui commençait à se développer, ici, et où les joueurs portaient le ballon au lieu de jouer strictement avec leurs pieds. Ce fut l'origine du football tel qu'on le connait, aujourd'hui, aux Etats-Unis et au Canada.

☆ ★ ☆

Excellent orateur

Lors du diner du club Kiwanis St-Georges, cette semaine, George Ratterman a déclaré qu'il aimait bien, lui aussi, le football comme on le joue, ici. Ratterman aime notre terrain, plus large, et le système de trois essais pour faire 10 verges, au lieu de quatre dans le jeu américain. Il croit que ceci force les équipes à prendre plus de chances, donnant du jeu plus intéressant pour les spectateurs. Le terrain plus large donne plus de chance aux joueurs d'arrière de contourner l'adversaire.

Il aimerait évidemment beaucoup voir l'interférence illimitée permise, partout sur le terrain. Le "rouge" reste cependant le jeu le plus attrayant pour les Américains et Ratterman ne serait pas surpris si on venait à l'adopter aux Etats-Unis. Steve Owens, instructeur des Giants de New-York, lui a aussi confié qu'il était en faveur de ce changement.

Au sujet de Ratterman, disons que nous avons rarement vu un conférencier aussi à l'aise devant un auditoire. Il aura là une carrière pleine d'avenir quand il cessera de jouer au football, s'il le désire.

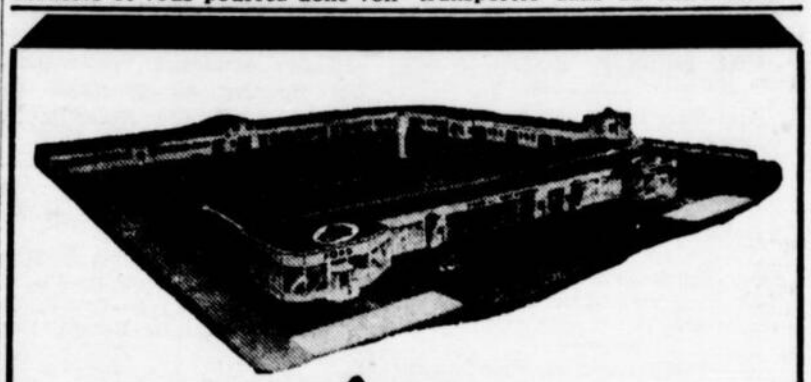
Les "Skating Vanities" reviendront sous peu avec leur spectacle de 10e anniversaire

Votre spectacle favori de la saison d'été, au Forum, vous reviendra dans quelques semaines, soit lorsque les "Skating Vanities de 1952" envahiront l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest, mercredi le 12 septembre, avec son somptueux spectacle de 10e anniversaire.

Nécessairement, on tient à célébrer dignement cet anniversaire et le propriétaire de la revue, Harold Steinman, assisté par la bien connue Gae Foster, du fameux théâtre Roxy de New-York, a tenu à élaborer un vrai programme de gala dont le principal numéro à grand déploiement sera celui des "Mille et Une Nuits". On nous promet une vraie féérie, tout simplement. De plus, il y aura pas moins de neuf autres numéros d'envergure ainsi qu'un grand total de 32 numéros divers qui sauront intéresser les Montréalais à un haut point, les "Vanities" ayant réussi à présenter un spectacle toujours meilleur, d'année en année, depuis cinq ou six ans. Ce superbe spectacle de 10e anniversaire servira enfin à présenter au grand public du continent la jolie patineuse de 16 ans, Nancy Lee Parker, championne américaine depuis 1948 et qui, à cause de son jeune âge, a dû attendre jusqu'à cette année pour faire ses débuts chez les professionnels. On dit qu'elle est sensationnelle au possible.

Steinman, qui ne fait jamais les choses à moitié, s'est assuré de plus les services de nombreux champions et championnes d'Europe durant le séjour des "Vanities" outre-mer en juin et juillet derniers et vous pourrez donc voir à l'oeuvre les as de Belgique, de France, d'Allemagne et d'Angleterre sans oublier plusieurs vedettes qui, sans patins, sauront bien vous émerveiller à leur façon.

Les "Skating Vanities" offriront donc un spectacle complètement nouveau, avec une pléiade d'artistes et de champions nouveaux, avec pas moins de 700 costumes nouveaux créés par Joan Personnette, du Roxy, et qui ont coûté $300,000 et en plus des nouveaux venus, vous reverrez, avec plaisir, nous le devinons, la gracieuse Peggy Wallace, la jolie Eileen McDonnell, les sensationnels Toni Mirrelli, Frank Foster et Ernie Wettler sans oublier les 60 Vanity Fairs et leurs 24 Cavaliers, des patineuses et patineurs experts, tous, et qui réussiront bien à vous transporter dans un autre monde.



PAGÉ & FILS LIMITÉE

SONT LES SEULS VENDEURS D'AUTOS USAGÉES

QUI DONNENT UNE GARANTIE

DE SATISFACTION OU ARGENT REMIS

LES MEILLEURS PRIX — LES MEILLEURES ALLOCATIONS — VENEZ ET COMPAREZ

OUVERT JOUR ET NUIT

Pagé & Fils LTÉE

Directement des Manufacturiers à l'Acheteur

DÉPOSITAIRES : FORD, MONARCH

3350 rue WELLINGTON tél. GL. 2351

GARAGE FORTIER

LIMITEE

5049 est, rue Notre-Dame

TU. 3731

avec terrain de chars usagés

coin Vimont et Notre-Dame

51	PONTIAC, sedan, radio, chaufferette	$2200
50	FORD, sedan	1800
49	FORD, sedan	1350
49	MONARCH, sedan, chaufferette	1600
49	MONARCH, sedan, radio, chaufferette	1650
48	FORD, sedan	1100
48	DE SOTO, club coupé, fluid drive	1300
48	DODGE, sedan, fluid drive	1300
48	STUDEBAKER, coach, chaufferette	1100
47	FORD coach	1000
47	FORD, club coupé	950
47	OLDSMOBILE, sedanette	1400
46	MONARCH, sedan, radio, chaufferette	1000
36	PONTIAC, convertible, très propre	200
40	OLDSMOBILE, sedan	500
40	DE SOTO, sedan	700

CAMIONS

48	FORD, 1 tonne, 122", express	$1000
47	FORD, ½ tonne, 112", panel	900
46	FORD, 3 tonnes, 158", châssis et cab	900
46	DODGE, ½ tonne, panel	850
46	CHEVROLET, 1½ tonne, 134", châssis et cab	700
46	CHEVROLET, C.O.E., châssis et cab, 158"	500
44	CHEVROLET, 3 tonnes, 158", dompeuse et boîte	1000

Nous acceptons échange

Termes si désiré



Sur les courts

par Lucien Laverdure

premier professionnel canadien-français



Derniers échos des rencontres de la coupe Davis. — Les championnats provinciaux. — Les tournois juniors.

Le fait est indiscutable; nous avons perdu 5-0, contre les Américains et nous ne sommes même pas parvenus à gagner un seul set. Mais, qu'est-ce que cela prouve?

Depuis notre défaite, les commentaires vont bon train: "Même si nous faisions face aux meilleurs joueurs du monde, ce n'est pas une raison pour ne pas gagner un set". "Rochon aurait dû jouer, dès la première journée". "Pourquoi avoir fait jouer Macken au lieu de Main dans les doubles?" Toutes ces remarques agrémentent la conversation, mais vous admettrez avec nous qu'elles ne mènent à rien. Après les rencontres, d'autre part, la chose était difficile à prévoir. De tout cela, ce qui demeure, c'est que nos trois représentants ont donné le meilleur d'eux-mêmes, mais que ce meilleur était insuffisant, étant donné la puissance de leurs adversaires.

Après tout, que s'est-il produit exactement? Chacun de nos joueurs a remporté deux victoires contre le Cuba et a essuyé deux défaites contre les Etats-Unis. En dernière analyse, au cours de dix rencontres pour la coupe Davis, notre pays en a gagné 5 et perdu 5. C'est tout de même beaucoup mieux que ce que nous avions vu depuis de nombreuses années. Alors, pourquoi être pessimistes.

Dans le domaine du tennis, nous avons fait d'immenses progrès, mais nous en avons encore beaucoup à faire. Nos joueurs, tout comme nos dirigeants d'ailleurs, le savent très bien, et nous sommes convaincus qu'ils prendront les mesures nécessaires pour remédier à cette situation. Et maintenant, tirons l'échelle; nous en reparlerons l'an prochain.

LE TOURNOI DE QUEBEC

Nos représentants sont actuellement dans la Vieille Capitale, où se déroulent les championnats provinciaux. Ces rencontres seront suivies des championnats de l'Ontario et du Canada. C'est donc dire que dans trois semaines, nous connaîtrons le classement non officiel de nos joueurs. Henri Rochon décrochera-t-il une couple de ces tournoi-, pour reprendre son titre de premier joueur du pays? Nous l'espérons bien, mais il est certain qu'il devrait rencontrer une forte opposition de la part de Lorne Main, la jeune étoile de Vancouver, et l'un de nos joueurs les plus prometteurs.

En ce qui a trait à Macken, il lui faudrait, pour conserver son titre, d'abord retrouver son service et, ensuite, perfectionner sensiblement son coup droit, qui, de plus en plus, semble lui faire défaut.

Au moment où nous écrivons ces lignes, la seule grande surprise de ce tournoi a été la défaite de Jack Spencer, champion de Montréal, aux mains de Jacques Giguère, champion de la ville de Québec. On nous assure que Giguère qui a un jeu régulier, sait aussi frapper avec force lorsque l'occasion s'en présente, possède un bel assortiment de coups et joue une partie intelligente. Voilà bien des atouts qui pourraient mener Giguère en place d'honneur chez les tennismen canadiens. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'entendre de nouveau parler de lui cette année, puisqu'après sa victoire sur Spencer, il a été invité par les dirigeants du tennis, à faire la tournée des trois grands tournois, avec la crème de nos joueurs.

Robert Bédard, de Sherbrooke, et Roland Godin, de Montréal, feront également la tournée, car ils se sont sensiblement améliorés depuis leur série de tournois à l'étranger, et la P.Q.L.T.A. veut leur donner toutes les chances possibles de développer leurs aptitudes naturelles.

LES CHAMPIONNATS JUNIORS PROVINCIAUX

"Le tournoi le plus important de l'année commencera à Montréal, lundi" a déclaré le major Davies, président du N.D.G., en parlant des championnats juniors provinciaux, qui se dérouleront la semaine prochaine, sur les terrains de ce club. Permettez-nous d'ajouter ici que nous croyons que le major Davies a parfaitement raison. Nous irons même plus loin et dirons que non seulement le tournoi junior provincial est le plus important de l'année, il est peut-être aussi le plus intéressant.

Quoi de plus captivant que de voir évoluer ces jeunes et de chercher à deviner lesque's d'entre eux deviendront des étoiles de nos courts. Car, il n'y a pas à s'y tromper, tous nos champions nous sont venus par l'entremise des tournois juniors. Et puis, il n'y a pas que l'intérêt de l'avenir, il y a aussi celui du présent, car ces jeunes qui veulent gagner à tout prix, font souvent preuve d'un esprit combatif et d'une détermination qui pourraient faire rougir nombre de leurs aînés.

Le tournoi des garçons et fillettes est non moins intéressant, quoique ces jeunes soient souvent handicapés par la sollicitude d'une mère trop zélée qui arrête le jeu pour demander à Pierre "s'il a changé de mouchoir, avant de quitter la maison" ou qui recommande à Paul de faire "son gros possible pour faire plaisir à ta tante Blanche".

Pour donner une idée de l'intérêt suscité par les tournois juniors, mentionnons simplement que le club Rideau, d'Ottawa, qui présente le tournoi junior canadien depuis quatre ans, ne fait aucune démarche pour obtenir le championnat senior national. A ce club, on retient les services de deux instructeurs, qui parlent aux joueurs après chaque rencontre et leur signalent les points faibles de leur jeu ainsi que leurs erreurs les plus courantes.

Oui, en effet, même si dans les tournois juniors, nous rencontrons cette mère-poule dont nous parlions plus haut ou ce père qui nuit à la carrière de son fils, parce qu'il le trouve trop bon et lui monte la tête, le fait demeure que ces rencontres sont extrêmement intéressantes et d'une importance primordiale, puisque ces adolescents que nous regardons évoluer sont ceux qui, demain, porteront les couleurs de notre pays.

JIM MCAVITY, le président de l'Association de tennis de la province de Québec, dans une lettre que nous apprécions, nous remercie pour notre collaboration à la cause du tennis, au cours des dernières semaines... McAvity fait remarquer que les recettes ont été meilleures que depuis longtemps et il mentionne que le budget de cette année a été fixé comme suit : $4,000 pour les cadets au-dessous de 18 ans, $1,000 pour les intermédiaires et $1,300 pour l'envoi des joueurs de la coupe Davis à l'étranger... McAvity espère bien que ces montants pourront être augmentés pour l'année prochaine et les années à venir... Quant à nous, nous comptons bien que McAvity et ses collaborateurs continueront leur beau travail et que le tennis deviendra encore plus populaire avec, entre autres choses, un Stade plus grand pour recevoir plus de spectateurs...

Jamais Montréal n'a connu des prix aussi bas

Liquidation complète d'ici le 1er septembre

$300,000 dollars de chars neufs et usagés

Aucune offre raisonnable refusée durant cette vente

	Ancien prix	AUJOURD'HUI
1937 PONTIAC sédan	Rég. 525.	Spécial 325.
1937 PLYMOUTH sédan	Rég. 600.	Spécial 395.
1938 FORD sédan	Rég. 565.	Spécial 345.
1939 PACKARD sédan	Rég. 500.	Spécial 300.
1941 MERCURY sédan	Rég. 575.	Spécial 375.
1940 CHRYSLER coupé	Rég. 750.	Spécial 525.
1941 DODGE sédan	Rég. 825.	Spécial 595.
1949 FORD	Rég. 1650.	Spécial 1395.
1949 PONTIAC	Rég. 1775.	Spécial 1595.

GRAND SPECIAL

1951 METEOR convertible équipé. Dernier modèle. — Rég. 3365 — Spéc. 2750

Aussi plus de 50 Mercury 1951 de tous modèles jusqu'à $500.00 de réduction durant cette vente

Taxis et 15 camions d'une demi-tonne à 5 tonnes à des prix spéciaux. Termes des plus faciles, JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

	Ancien prix	AUJOURD'HUI
1949 DODGE	Rég. 1750.	Spécial 1550.
1951 MERCURY conv.	Rég. 4360.	Spécial 3150.
1951 CHEVROLET	Rég. 2375.	Spécial 2050.
1942 BUICK coach	Rég. 750.	Spécial 625.
1950 FORD anglais	Rég. 825.	Spécial 695.
1950 JEEP ST. WAGON	Rég. 1750.	Spécial 1150.
1949 MERCURY sédan	Rég. 1750.	Spécial 1150.
1949 METEOR sédan	Rég. 1650.	Spécial 1365.
1949 CHRYSLER sédan	Rég. 1750.	Spécial 1495.

VRAIE AUBAINE

1951 METEOR Victoria, "Hard Top", équipé au complet. — Dernière série. — Rég. 3225 — Spéc. 2775

FORD anglais neufs. Dern. mod., durant cette vente 1195

Aussi plus de 150 autres modèles usagés de toutes marques: Sédans, Coupés 2 portes, Sédanettes, un très grand choix à des prix ULTRA SPECIAUX.

VENEZ — TELEPHONEZ: VENDOME 3773 — 1051 — TELEGRAPHIEZ

Patenaude Automobile Limitée

LE PLUS IMPORTANT DEPOSITAIRE DE VOITURES : **Meteor, Mercury, Lincoln et camions Mercury en province**

10830 LAJEUNESSE, ANGLE BOULEVARD GOUIN, MONTREAL

Dans nos salles de LUTTE



Rogers a la même confiance de reprendre son titre qu'à la signature de son contrat

C'est un autre grand match en perspective auquel on assistera, mercredi, au Stade Delorimier, alors que "Nature Boy" Buddy Rogers tentera de reprendre son titre qu'il a perdu contre Yvon Robert, au même endroit, sans que ce dernier, on s'en souvient, n'ait obtenu une seule chute. Rogers a été plus heureux que Robert pour obtenir le match pour le titre, en ce sens qu'il a attendu moins longtemps. Il a réussi à convaincre le président Emile Gauthier de la Commission athlétique ainsi que ses collègues que l'on voit, ici, avec le matchmaker Eddie Quinn, Jean-Paul Hamelin et c'est avec le plus grand plaisir qu'il a signé son contrat.

On peut dire que la grande expérience de Robert a servi dans sa victoire sur Rogers, expérience acquise en 2,922 rencontres dont 38 défaites seulement. D'autre part, Rogers n'a connu qu'une seule défaite en 238 rencontres et il compte bien faire oublier son seul échec, mercredi.

On sait que Jack Sharkey sera l'arbitre de la rencontre.

En demi-finale, on verra Larry Moquin et Manuel Cortez contre Al Lovelock et Joe "Killer" Christie.

✩ ★ ✩

LE TRIO VAINQUEUR CONNU SAMEDI AU STADE ONTARIO

Les Dufresne, Henri, Emile et Georges, n'ont pas argumenté quand le promoteur Sylvio Samson a déclaré qu'il ferait continuer le match, après l'heure au besoin, pour connaître le vainqueur du tournoi de trois contre trois, au Stade Ontario, samedi soir. On sait que les vainqueurs méritent trois riches trophées et une bourse de $2,700. Le combat était d'une heure sans arrêt et les vainqueurs étaient ceux qui remportaient le plus de chutes. Les adversaires des Dufresne étaient Sam Chuck, "Jumping" Joe White et Jacques Larose, également confiants de l'emporter. Samedi dernier, dans un match entre les six mêmes lutteurs, plus d'un millier de spectateurs n'ont pu trouver place au Stade Ontario, tant la rivalité de ces hommes suscitait un grand intérêt chez les sportsmen. Les autres combats de samedi étaient les suivants:

Ted Bell vs Marshall Lewis; Bob Ethier vs Merveille Masquée; Kid Girard vs Tiger Délisle.

✩ ★ ✩

MAZURKI ARBITRERA LE MATCH DE CHAMPIONNAT, A L'EXCHANGE, LUNDI

Mike Mazurki sera le 3ème homme dans l'arène, lundi, au Stade Exchange mais il ne sera pas là comme lutteur. C'est comme arbitre qu'il sera présent, quitte, toutefois, à devenir lutteur si l'un ou l'autre de Joe "Killer" Christie et de Manuel Cortez veut faire des siennes. En effet, ces deux gladiateurs se rencontreront, de nouveau, dans un match de championnat. Ceux qui ont été témoins de celui de lundi dernier ont passé par toutes les émotions et il est probable que ce sera la même chose, cette fois. Espérons qu'il n'y aura pas blessure grave, si l'on se sert de chaises, comme lundi dernier.

Le reste du programme est bien agencé. L'ex-champion Billy Darnell sera opposé à Bob Langevin. Buffalo Bill Zim fera face à Dominique Papaleo et George Scott aura comme opposant Al Tucker.



Sur les losanges du BASEBALL AMATEUR

par Robert Desjardins

Pour populariser le baseball, nos juniors joueront pour vous "à l'oeil" au Stadium

A sa première année dans la ligue de hockey Nationale, le Chicago a admis gratuitement quelque 80 pour cent de ses partisans, afin de "vendre" le hockey à la population de la ville des vents. La direction du club distribuait des passes et des billets gratuits un peu partout dans les magasins de sports, dans les hôtels, chez les barbiers, etc. Bref, tous se donnaient la main pour aider le club à distribuer ses billets complimentaires. Dans les années qui suivirent, on continua la même politique mais sur une moins grande échelle et on en vint à n'avoir plus besoin de ces "cadeaux" pour attirer les fervents de hockey à Chicago. La suite a prouvé que l'on avait eu raison de faire des sacrifices pour implanter le hockey à cet endroit, car on sait que c'est à Chicago, jusqu'à l'an dernier du moins, qu'on a trouvé les plus grandes foules de hockey dans tout l'univers.

Or, ce qui a été tenté avec succès, à Chicago, le sera à Montréal, dans une catégorie inférieure, soit dans celle du baseball junior, plus précisément dans la ligue Montréal Royale Junior, du président Gérard Thibeault.

Il s'agit d'une autre heureuse initiative de Thibeault et des autorités du Stadium, qui, à compter du 26 août, ne demanderont plus le prix d'admission de $0.25 par personne, à ceux qui assisteront aux joutes de la M.R.J. au terrain de la rue Delorimier.

PROGRAMME DU 26 AOUT

Bien plus, le 26 août, au Stadium on fera tirer pas moins de $300 en prix de présence et on continuera cette politique, lors des dates qui suivront au même endroit. On devrait alors attirer des foules considérables au Stadium, puisqu'il a eté prouvé que la ligue Junior attirait beaucoup de gens, était bien suivie, lorsque ses parties étaient gratuites, à preuve les foules de plus de 10,000 aux joutes juniors du parc Lafontaine. On sait qu'il ne se passe pas une partie de ce circuit sans qu'une de ses jeunes étoiles en herbe ne vienne accomplir, soit l'exploit d'une partie parfaite au monticule, d'un coup de circuit formidable, d'un arrêt sensationnel au champ, etc.

Lors du programme double du 26 août, qui débutera à 1 h. 30, au Stadium, et où on aura l'opportunité de profiter pour la première fois de la générosité de nos magnats du baseball junior, les parties seront entre le Rosemont (avec Stan Daneka comme lanceur) et le St-Henri, et entre le Ville-Mont-Royal et le Parc Extension (avec Dickie Moore & Cie).

Thibeault est d'avis que s'il a fallu 50 années à la ligue de hockey Junior du Québec pour connaître du succès, il a raison d'espérer à de grandes choses pour son circuit qui est "imberbe" avec ses cinq années d'existence à peine, et qui devrait être de plus en plus connu avec toutes les efforts tentés vers ce but par lui-même et les dirigeants du Stadium.

FONTHILL DONNE UNE LECON D'ESPRIT SPORTIF A PLUSIEURS GRANDES VILLES DU QUEBEC

La petite ville de Fonthill, Ontario, vient de donner une belle leçon d'esprit sportif remarquable à plusieurs cités canadiennes beaucoup plus grandes, lorsqu'elle a accordé à Marlene Stewart, la nouvelle championne de golf canadienne de 17 ans, la plus chaleureuse réception vue dans les annales de cet arrondissement. On était venu des alentours au nombre de 8,000 pour acclamer la nouvelle reine du golf et pourtant Fonthill ne compte que 1,000 habitants. Le maire Thomas, de Welland, Ont., lui présenta un magnifique cabaret d'argent en guise d'appréciation.

Ailleurs, soit à Camden, une petite ville du New-Jersey, on a reçu en triomphateur le nouveau champion mondial des boxeurs poids lourds, Jersey Joe Walcott, récemment. D'autres cas du genre se multiplient un peu partout et c'est dire qu'on sait reconnaître la publicité que les étoiles sportives attirent à leur municipalité respective. Il semble que ce bel exemple d'esprit sportif devrait être imité dans le Québec, où on a presque ignoré complètement les Côté, les Vigeant, les Beaumont, après de sensationnels exploits à l'étranger.

SYLVIO SAMSON présente au

Stade Ontario

(Le Stade des Vedettes)

(rue Ontario est — face au Stadium)

Lutte, samedi 18 août



TED BELL

FINALE DE LA SERIE — COMBAT DECISIF

$2,700 en bourse — 9 équipes en lice contre les Dufresne avec trois trophées en jeu.

3 contre 3 — 1 heure sans arrêt

Sam Chuck
Joe White
Jacques Larose
vs Geo. Dufresne
Henri Dufresne
Emile Dufresne

Aussi autres combats

Ted Bell vs Marshall Lewis
Bob Ethier vs Merveille Masquée
Kid Girard vs "Tiger" J. Délisle

Téléphone : AM. 8552

Êtes-vous satisfait de votre état de santé, de votre apparence?



PROF. JERRY LEMAY

ETES-VOUS NERVEUX, FAIBLES ET MAIGRES?
ETES-VOUS GRAS, LYMPATHIQUES ET SANS ENERGIE?
SOUFFREZ-VOUS DE CONSTIPATION, DE MAUVAISE DIGESTION OU DE FATIGUE CONTINUELLE?
AVEZ-VOUS UN TEINT TERNE ET SANS VIE?

Le professeur Jerry Lemay vous aidera, comme il a aidé des milliers d'autres à corriger ces troubles.

COURS PRIVES APPROPRIES à vos BESOINS INDIVIDUELS POUR DAMES et MESSIEURS

Le studio de Culture Physique Jerry Lemay est unique en son genre au Canada. Le professeur Jerry Lemay travaille entièrement en collaboration avec les autorités médicales et voici quelques exemples de résultats obtenus à ce studio:

M. M.B. 262 lbs perdit 103 lbs en 8 mois
M. A.B. 100 lbs gagna 30 lbs en 3 mois
Mlle B.K. 190 lbs perdit 50 lbs en 3½ mois
Mlle G.M. 85 lbs gagna 20 lbs en 2 mois

SOYEZ ASSURES D'OBTENIR LES RESULTATS DESIRES

Le studio est ouvert aux dames et aux messieurs et est équipé de bains turcs, de lampes ultra-violets, de lampes infra-rouges, d'appareils diathériques, de douches et d'appareils spéciaux pour exercices correctifs. Des masseuses et masseurs experts sont à la disposition des dames et des messieurs respectivement.

Le Prof. Jerry Lemay se fera un plaisir de vous accorder une entrevue gratuite afin de discuter de vos problèmes. Téléphonez pour rendez-vous ou visitez ce fameux studio dès aujourd'hui.

Le Studio de Culture Physique Jerry Lemay
4265 St-Hubert, Montréal
Tél. : HO. 4340



★ VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

LUTTE — STADE EXCHANGE

LUNDI SOIR, LE 20 AOUT, A 8 H. 30

FINALE, 2 dans 3 — Championnat poids lourds Junior

JOE "Killer" CHRISTIE
champion
vs MANUEL CORTEZ
aspirant
MIKE MAZURKI, arbitre



MAZURKI

SEMI-FINALE
"GORGEOUS" BIIL DARNELL vs BOB LANGEVIN
SPECIALE
DOMINIC PAPALEO vs BUFFALO BILL ZIM
20 MINUTES
GEORGES SCOTT vs AL TUCKER

ADMISSION: 60c, $1.00, $1.25 — RESERVATIONS: FR. 9331

Stadium des Royaux

LUTTE

Mercredi le 22 août 1951
à 8 h. 30

Pour le championnat du monde Poids lourd

YVON ROBERT
(champion)
— VS —
BUDDY ROGERS
(aspirant)
2 chutes dans 3

Billets réservés: $2.00, $1.50
en vente maintenant
Information: FA. 3773

Suivez- **Le Choix des Experts***

La lager bavaroise de Oland a mérité l'Etoile d'Excellence, et a dépassé toutes les autres lager canadiennes a Bruxelles, Belgique en 1950. Oland a gagné la deux autres prix en plus du Grand Prix de Londres en 1950.

BAVARIAN LAGER BEER

Demandez

OLAND'S

EXPORT ALE • BAVARIAN LAGER
EXTRA STOUT

81-31

OLAND & SON LTD. HALIFAX, N.S.
2345 Viau St. Montreal Tu. 3411

Hairston "déclare" qu'il aime bien Montréal et qu'il compte bien être vainqueur pour y revenir

D'autre part, Dauthuille est bien confiant lui aussi de l'emporter pour se faire reconnaître l'aspirant numéro un au titre mondial mais André Barraut nous exprime ses craintes de ce qu'il appelle le "cadeau" de Godbout en rappelant l'histoire du cheval de Troie. — Fortes discussions chez les amateurs sur les chances des deux boxeurs mentionnés ainsi que sur Ferland et Savoie.

Qui l'emportera de Dauthuille ou de Hairston dans la grande finale de lundi, au Stade Delorimier, ou encore de Ferland ou de Savoie dans l'importante demi-finale ? Ce sont les questions que tous les amateurs de boxe, surtout ceux qui paieront quelque $50,000 pour assister, se posent et il en résulte maintes discussions. C'est qu'il y a partage d'opinions et comment. On peut trouver autant de supporteurs pour l'un que pour l'autre dans les deux combats mentionnés et on peut même dire que les paris se feront à peu près à argent égal, lundi.

Nous avons causé longuement avec Hairston, Dauthuille, Savoie et Ferland de même qu'avec leurs gérants. Sur le sujet, vous auriez dû voir la figure d'André Barrault en voyant Hairston à l'entraînement pour la 1ère fois, mardi dernier. Nous étions à ses côtés et nous écoutions ses réflexions. "Un drôle de cadeau qu'on nous a présenté", a dit Barraut en parlant du match qu'on lui avait fait accepter.

"Vous voulez sans doute faire la comparaison avec le cheval de Troie", avons-nous demandé. "Justement. Vous savez ce fameux gigantesque cheval, rempli de soldats que les Grecs avaient présenté aux Troyens comme "cadeau" et qui fut la cause de leur défaite. Ce fut ce cadeau qui provoqua ce qui est devenu un axiome dans la suite. "Je crains les Grecs, même s'ils donnent des cadeaux".

"Oui, je crois qu'on nous en a fait un "cadeau", de continuer Barraut," en nous proposant bien innocemment Hairston et en soulignant qu'il venait d'être deux fois battu par Cartier et Castellani. "C'est vrai qu'il a subi la défaite dans ses deux derniers combats mais ce n'est qu'après la signature du contrat que j'ai appris que Hairston aurait gagné sur Cartier, surtout s'il n'avait perdu trois, rondes, à cause de coups bas. D'autre part, le verdict fut longuement hué.

"Contre Castellani, j'ai appris que celui-ci avait été favorisé d'une décision qu'on appelle locale.

"En tout cas, je constate que ce Hairston est un vrai boxeur. Il a de belles qualités. Il a un peu le jeu habile des pieds de Kid Gavilan qui a obtenu une décision sur Dauthuille à Montréal et qui se battra pour le championnat avec Billy Graham, le 29 août. Il a un physique impressionnant. Il a des jambes solides et qui, selon ce que vous me dites, ressemblent à celles de Kid Chocolate. C'est une vraie machine dans ses coups. Il se bat de près et n'offre pas beaucoup de chances pour un coup de mise hors de combat. Il est vrai que mon Dauthuille cogne dur de près. En tout cas, mon protégé devra se hâter pour la mise hors de combat aussitôt que possible parce que ce Hairston semble bien dur à cuire, à moins qu'il ne soit pas capable de tenir l'allure, pendant dix reprises."

Dauthuille était présent, mais il n'avait pas l'air de trop s'en faire. En effet, il prenait ces réflexions comme conseils de prudence de la part de son gérant. Il a même dit sa confiance de l'emporter et il tentera la mise hors de combat qu'il espère réussir comme contre Greco. Il connait aussi l'importance de l'issue du match. Une victoire signifiera probablement que la National Boxing Association le reconnaitra comme aspirant numéro un pour le titre mondial des moyens. Une défaite, d'autre part, signifiera qu'il aura une côte à remonter pour pouvoir se faire juger comme aspirant au titre.

On comprend qu'il s'agit des mêmes alternatives pour Hairston avec qui nous avons "causé" longuement par l'entremise de son gérant Miele. Hairston nous a fait d'abord la "déclaration" que nous rapportons plus haut. Entre autres choses, Hairston nous a dit qu'il connaissait la dure marche vers le succès, non pas seulement dans la boxe, mais dans la vie. Il a rappelé une méningite qui a signifié la surdité, dans sa jeunesse, ainsi que les accidents graves dont il a été victime, justement à cause de sa surdité. Il a rappelé également qu'il avait été souvent bafoué, ni plus ni moins, par des blancs, à cause de sa couleur, ou bien par des compagnons, à cause de sa surdité. Il a rappelé ses débuts difficiles dans la boxe puis il a souri en répondant à nos questions sur ses succès dans les Golden Gloves en particulier ainsi que chez les professionnels. Lui aussi aspire au championnat et il comprend toute l'importance de l'issue du combat de vendredi. Interrogé sur Dauthuille, il n'a pas fait beaucoup de commentaires mais il a "dit" qu'il était bien certain de vaincre le Français. Il a même exprimé son espoir de revenir livrer d'autres combats importants, à Montréal qu'il aime et dont il a appris l'admiration pour ses idoles dans le sport, une de ces idoles qu'il espère devenir.

Nous n'en dirons pas long sur Ferland et Savoie, car, dimanche dernier, nous avons écrit nos impressions ainsi que les divers aspects de la rencontre entre le "petit" Savoie et le "grand" Ferland. Et, en résumé, on pourra dire que l'action ne devrait pas manquer dans cet engagement de huit reprises.

Trois autres bons combats complètent ce grand programme de gala du promoteur Raoul Godbout, soit entre Bryant Kelly et Aimé Gauthier, entre Clément Bolduc et Davey Mitchell, et entre Emile Lamarche et Roger Martel.

PREDICTIONS

Un lecteur, LEO GOYETTE, de 7273 Racine, Ville St-Michel, un expert dans les prédictions de boxe, nous envoie ses choix pour la séance de lundi. Ce sont les la séance de lundi: DAUTHUILLE, GAUTHIER, BOLDUC et SAVOIE pour k.o. ou FERLAND pour décision.



C'est au moment où il commence sa "déclaration" que Silent Gene Hairston est photographié en compagnie de son gérant Mike Miele et du chef de la rédaction sportive du "Petit Journal". Celui-ci a son carnet de notes pour inscrire en résumé les réponses aux questions qu'il pose à Hairston par l'entremise du gérant Mike Miele. Celui-ci ne parle pas en signes mais bien avec ses lèvres et c'est ce mouvement lent des lèvres que Hairston comprend assez facilement. Noël Gagnon était présent à l'entrevue et quand il nous a dit qu'il pouvait "parler" par signes à un muet, à cause d'un de ses frères, souffrant de surdité, nous lui avons demandé de nous servir d'interprète mais il nous a fait rire en expliquant dans la négative que les signes n'étaient pas les mêmes en français qu'en anglais et qu'il ne connaissait pas suffisamment l'anglais du langage muet pour se faire bien comprendre ou bien pour comprendre les réponses. (Photo Julien)

Stadium des Royaux

BOXE

Lundi le 20 août 1951

à 8 h. 30

Laurent DAUTHUILLE

France et Montréal

— VS —

"Silent" Eugene HAIRSTON

New-York

10 RONDES

Billets rés.: $6, $5, $4, $3, $2

Information : A. Bergeron, MA. 0631; Hi-Ho Cafe, HA. 3850; Exchange Hotel, AM. 4455; Salon Antoine, GR. 3000; J. Beaudoin, GI. 1658; Jack Rogers, LA. 1367; Stadium, FA. 3773.

Vendeur autorisé "AUSTIN"

OUIMET

Automobile enrg.

VENTE — SERVICE — PIECES DE RECHANGE

Réparation générale sur tous genres d'autos

5295, rue SAINT-HUBERT, Montréal — VI. 3637-38

"Captain Morgan est en ville!"



Toujours la vedette d'une soirée parfaite . . . Captain Morgan, le rhum qui se vend le plus au Canada. Le Gold Label d'un goût riche. Le Black Label est extra-doux et savoureux. Les deux marques font d'exquises consommations.

GOLD LABEL RUM Black Label

Captain Morgan

Un Mélange Canadien de Rhums de Choix

Cours de culture physique par correspondance



Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRESSEZ

ADRIEN GAGNON

C.P. 102 succursale R., Montréal

Demandez nos informations concernant les articles de culture physique, tels que : POIDS, HALTERES, EXERCISEURS, et volumes sur la Culture Physique, le Jiu Jitsu, etc.

Résidence:

10331 Ave D'Auteuil

(près de Fleury)

Continuation de la rue Henri-Julien **VE. 4670**

C'est l'"EXTRA" qui Compte



Voilà pourquoi la bière "O'Keefe's *Extra* Old Stock" dépasse toutes les autres. Une saveur *extra*—douce, un goût *extra*—subtil et une consistance *extra*—riche—voilà la bière "O'Keefe's *Extra* Old Stock" —la meilleure que vous ayez jamais goûtée. Demandez toujours la bière "O'Keefe's *Extra* Old Stock"— la bière au goût "*extra*".

UNE FABRICATION PAR UNE UNION

"EXTRA OLD STOCK ALE"

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

DEMANDEZ "O'KEEFE"... INSISTEZ POUR "O'KEEFE"... DEGUSTEZ "O'KEEFE"

Quel sport préférez-vous ?

Sous cette rubrique, nous publions des commentaires, potins ainsi que petites nouvelles... Si vous êtes plus intéressé à un sport qu'à un autre, eh bien, vous trouverez facilement la rubrique.

(Par Charles MAYER)

LE BASEBALL ?

BABE RUTH est décédé, il y a eu trois ans, jeudi... On a rappelé sa mémoire par diverses manifestations dans le baseball un peu partout en Amérique et même au Japon... Ruth était bien connu chez les Japonais non seulement parce que ceux-ci pratiquent beaucoup le baseball et non seulement par ses exploits retentissants mais aussi parce qu'il a été jouer lui-même en tournée chez les Nippons... Ruth était connu pour les mêmes raisons à Hawaii où il y avait aussi jeudi "La Journée Babe Ruth"... Dans les majeures, on a observé une minute de silence... On a aussi profité du rappel de son souvenir pour des souscriptions pour la "Babe Ruth Foundation" à la fondation de laquelle il a contribué, avant sa mort, avec comme but primordial de diminuer la délinquance juvénile...



Babe Ruth

OUI, BABE RUTH est déjà venu à Montréal et il a fait résonner son bâton pour de nombreux circuits, à deux endroits, soit d'abord à l'ancien Stade Guybourg, il y a quelque 25 ans, puis au Stade Delorimier, il y a quelque 20 ans... Ruth a frappé la balle plus loin que n'importe qui, dans l'histoire des deux Stades, aussi loin que sur le toit de la manufacture en arrière du champ droit, au Stade Delorimier, et aussi loin que dans le fleuve St-Laurent, au Stade Guybourg...

DALE MITCHELL, du Cleveland, et PEE-WEE REESE, du Brooklyn, ont vu leur série de joutes consécutives au cours desquelles ils ont frappé au moins un coup sûr, se terminer au bout de 23 et 22 joutes, respectivement, jeudi...

TED WILLIAMS, des Red Sox de Boston, effectue actuellement sa poussée afin de remporter le championnat des frappeurs de la ligue Américaine pour une cinquième fois... Il frappe pour .327 et est installé en 4e place dans le circuit Harridge, mais il n'est pas tellement éloigné du meneur, **Orestes Minoso**, du White Sox de Chicago, qui cogne pour .340... De plus, Williams mène pour les points produits, avec 100, et est égal pour les circuits, avec **Gus Zernial**, des Athletics, tous deux avec 25... **Ferris Fain**, du Philadelphie, avec .334 et **George Kelly**, du Detroit, avec .330, suivent Minoso chez les frappeurs... **Stan Musial**, des Cards, mène toujours le bal dans la Nationale, avec une moyenne de .362... Le suivent, **Ritchie Ashburn**, des Phillies, avec .345, **Jackie Robinson**, des Dodgers, avec .340 et **Roy Campanella**, du Brooklyn, avec .327... **Gil Hodges**, des Dodgers est en avant pour les quatre-buts, avec 33, un de plus que **Ralph Kiner**, des Pirates... C'est le noir **Monte Irvin**, des Giants, qui a fait compter le plus de points, soit 88... **Bob Feller** est le meilleur lanceur de la ligue Américaine, avec un record de 19 victoires, quatre défaites... **Preacher Roe**, des Dodgers, est le meilleur artilleur de la Nationale, avec un record de 15-2, bien que **Sal Maglie**, des Giants, avec 17, ait plus de victoires que lui...

STAN DANEKA, un jeune lanceur droitier du Plateau Mont-Royal, a été recommandé au Royal qui a décidé de l'inviter au camp d'entrainement, la saison prochaine... Le jeune, soit dit en passant ,est sous l'habile direction de l'instructeur bien connu Jimmy Churchill...

PAUL GENDREAU, un lanceur âgé de 20 ans des Etoiles de Ste-Agathe a lancé une partie sans point ni coup sûr contre le St-Rémi, à St-Rémi d'Amherst, dimanche dernier... Gendreau a failli obtenir une partie parfaite... En effet, un seul joueur s'est rendu au premier but, soit sur un but sur balle... Il a été retiré lorsqu'il a voulu voler le 2ème...

OSCAR ROETTGER, nous en avons parlé, était au Stade Delorimier, l'autre jour... Nous avons oublié de mentionner que cet ancien joueur détient le record du Royal pour les deux-buts avec 52, en 1933... Le record de la ligue appartient toujours à James "Red" Holt, premier-but du Royal, en 1928, qui l'a établi avec le Jersey-City, en 1924...

GEORGE SHUBA, vient de révéler Gerry Gosselin, a quitté Buffalo en vitesse, si l'on peut dire... En effet, on rapporte que les constables le recherchaient pour lui faire payer des dommages de $68 causés à des vitres, etc., dans les quatre envois de la balle par-dessus la clôture... Le Buffalo a dû payer à sa place mais non sans mécontentement...

HOWIE MOSS, depuis qu'il porte des verres, fait des merveilles au bâton, et il a frappé en lieu sûr dans 10 joutes de suite... On le verra à l'oeuvre les 27, 28 et 29 août avec le Baltimore, au Stadium, où il espère toujours frapper son premier coup de circuit... Moss a déjà 166 coups de quatre-buts dans l'Internationale, et il est en 3e place dans la liste de tous les temps dans cette ligue, soit en arrière d'Ollie Carnegie (258) et George Pucinelli (172) mais il n'a jamais pu frapper un circuit au terrain de la rue Delorimier...

LES DODGERS sont vraiment formidables et il faut compter sur leurs cogneurs... C'est la déclaration de Camil DesRoches... Le directeur de publicité du Forum revient d'un assez long voyage aux Etats-Unis et il a vu la plupart des clubs des majeures à l'oeuvre... Au sujet des Dodgers, il a dit qu'il n'avait jamais été un de leurs grands admirateurs... Cette année, cependant, c'est différent et tout fait voir que Camil s'est embarqué dans le chariot des Dodgers pour aller même jusqu'à espérer la victoire dans la série mondiale, même contre les Indians qui sont si puissants au monticule...

EDDIE LAVIGNE, du Springfield, a été le cinquième joueur de la ligue Internationale, à frapper la balle par-dessus la clôture du champ gauche, au Stadium, cette saison... Il a réussi cet exploit, dimanche dernier... Les quatre autres joueurs à avoir logé la pilule au même endroit en 1951 sont Larry Giaffone, du Rochester, Vic Power, du Syracuse, Johnny Ostrowski, du Toronto et BOB MORGAN, du Royal...

LES INDIENS DE SPRINGFIELD, nos "cousins", ont réussi à remporter une 2ème victoire en 22 parties, au Stade Delorimier, lundi dernier... Ils avaient remporté leur premier gain, à leur première partie, ici, au début de la saison 1950...

LE ROYAL a perdu son premier programme double, à Buffalo, l'autre soir, depuis le 3 septembre 1950, selon Jean Barrette...

A BUFFALO, bien que le club soit en bonne place dans le classement, les foules ne sont pas nombreuses... Vendredi soir, pour un programme double, il n'y avait que 3,900 personnes payantes...

TED WILLIAMS est devenu, mardi, le premier joueur des majeures à avoir fait compter 100 points, cette saison... Williams a, alors, cogné pour le circuit, son 25ème de la saison...

A CHICAGO, les White Sox ont atteint un million d'assistance pour la première fois dans leur histoire... Ken Cook, le 1,000,000ième amateur à payer son admission sur le terrain des White Sox cette année, a été inondé de cadeaux, comme un appareil de télévision, un billet de saison pour 1952 et plusieurs cadeaux très utiles...

LES ROYAUX, de Royal Allard et Jean Meloche, de la ligue de baseball Junior de Lachine, ont terminé en tête du circuit avec 20 victoires contre seulement 4 revers... Ils ont de plus établi un nouveau record de la ligue avec 14 victoires consécutives. Les éliminatoires débutent dimanche et les champions affronteront alors dans une série de 3 de 5 le club qui a terminé en dernière place. Le gagnant rencontrera ensuite le vainqueur de l'autre série, en finale. Les joueurs des Royaux sont Jack Meloche, Jack Chesser, George Moore, Georges Kozel, Gilles Picard, Malcom Moon, Paul Lacharité, Fernand Lacroix, Phil Goyette, Fernand Lemaire, Kenny Linford, Harry Moon, Jacques Boucher, Roger Picard...

LE STE-THERESE, de la ligue Laurentienne Sr, vient d'être affaibli par la perte du premier but et puissant frappeur Bob Leblanc, qui s'est fracturé une jambe lors d'une partie d'exhibition à Malone, N.-Y., mercredi... Il détenait une moyenne de .476 au bâton avant son accident... Il sera remplacé par Joseph Debellis, un noir de Philadelphie...

(Suite à la page 70)

60,000,000 de personnes verront la série mondiale

De New-York, on apprend qu'un autre record de "spectateurs" sera établi pour un événement sportif lorsque la prochaine série mondiale entre les Dodgers et... le Cleveland — peut-être — sera télévisée pour la 1ère fois, d'une côte à l'autre. On calcule que de 60,000,000 à 70,000,000 de personnes verront la série mondiale, grâce à la récente invention dont ne profitent pas encore beaucoup de Canadiens. Il s'agira de la plus forte "assistance" pour un programme de télévision dans l'histoire. On sait que c'est la compagnie de rasoirs Gillette qui a le contrat pour la télévision comme pour la radiodiffusion et en parlant de cette radiodiffusion, le président canadien de la compagnie Gillette, M. Jos Stampleman nous annonce la bonne nouvelle qu'elle sera encore faite en français sur le réseau français de Radio-Canada, à compter du début, probablement le 2 octobre.





OMER DE SERRES Ltée

Profitez de cette

AUBAINE

de fin de saison

BATEAUX

Marque "PETERBOROUGH" — "AUTO BOAT"

Peut se transporter sur toit d'automobile, pesant environ 75 livres. Fourni avec une paire de rames. Longueur 12', largeur 40", profondeur 15". Rég. $166.00, pour $135.00 ch.

CANOTS "PETERBOROUGH"

Modèle CANADIEN

De fabrication de cèdre canadien. Longueur 15'. Rég. $162.00, pour ..... $135.00 ch.

Modèle ST-MICHEL

Rég. $126.00, pour ..... $94.50 ch.

CHALOUPES

Modèle VERCHERE

Peinturées "verte" avec intérieur gris comprenant une paire de rames. Longueur 18'. Rég. $69.50, pour .... $54.95 ch.

Longueur 16'. Rég. $62.50, pour ..... $49.95 ch

Omer De Serres LIMITEE MONTREAL

1406 ST-DENIS LA. 0251 6793 ST-HUBERT

3e ETAGE

Nos fines lames s'entraînent



Les meilleurs escrimeurs et escrimeuses de Montréal s'étaient donné rendez-vous à la Palestre Nationale, mardi soir, répondant a une invitation du professeur de l'endroit, Robert Desjarlais, d'aller s'y préparer sérieusement pour les championnats de l'est du Canada, qui auront lieu à Toronto, les 24 et 25 août. De tous ceux qui vont dans la ville-reine, seules Jacqueline Robert, de la Palestre et la gauchère, Betty Lenny, manquaient à l'appel. On voit, ici, les autres qui ont livré une pratique mouvementée sous l'oeil satisfait de Desjarlais, plusieurs fois champion du Canada et de la province et notre représentant à plusieurs reprises aux jeux Olympiques et de l'Empire; Madame Betty Hamilton, de la Y.M.C.A., championne du Canada et de la province au fleuret; le maître d'armes hongrois Vamos, diplômé de l'académie d'armes de France; Eve Laws, de la Y.M.H.A., championne provinciale de la catégorie "B" et la première chauffeuse de taxi à Montréal. (Ce qui démontre qu'elle a du cran!); deuxième rangée, même ordre: Dave Silverstone, 2e du Canada à l'épée et qui veut effectuer un retour dont on parlera, dit-il; Allan Howard, de la Y.M.H.A., champion provincial du sabre; Eileen Whitehouse, de la Y.M.C.A., jeune institutrice qui promet beaucoup au fleuret; le Polonais George Krupski, de la Y.M.C.A., un de nos meilleurs escrimeurs; troisième rangée, même ordre: Ed Brooke, de la Palestre, champion du Canada à l'épée; Carl Schwende, Canadien-suisse, ex-champion provincial du sabre durant trois ans; la fine lame Leslie Krasa, Canadien-hongrois de la Palestre. Tous ces escrimeurs ont de fortes chances de nous rapporter plusieurs titres de Toronto. La plupart de ces escrimeurs représenteront aussi le Canada dans le match contre les Etats-Unis, au gymnase du McGill, les 1er, 2 et 3 septembre. Disons que ces tournois, ainsi que des joutes préolympiques, sont parmi ceux qui serviront à trouver nos représentants aux jeux Olympiques disputés en Finlande, l'an prochain.

La Palestre, qui s'intéresse à tous les sports et qui est sympathique à toutes les bonnes activités, était toute fière d'accueillir de telles lames, mardi et on doit la féliciter de leur avoir fourni l'occasion de se rencontrer avant les prochains tournois si importants.

Pour nous, qui assistons rarement à des leçons d'escrime, la séance de mardi soir fut édifiante. Tous ces champions, que nous avons questionnés ont été unanimes à nous certifier que pour eux, l'escrime représente l'activité qui fait le plus travailler la tête, en plus du bras. L'un d'eux nous a révélé qu'il retire autant de satisfaction d'avoir deviné le jeu de l'adversaire et de l'avoir déjoué que Maurice Richard lorsqu'il compte un de ses buts spectaculaires au hockey. Un autre nous a expliqué qu'il faut avoir des réflexes rapides, du sang-froid à toute épreuve pour devenir un as à l'escrime. D'un troisième à qui nous demandions si l'escrime présentait certains dangers, nous avons appris ceci: "Dans un récent concours européen, l'épée d'un concurrent se brisa au cours d'un furieux échange et le reste de la lame perça le coeur de l'adversaire". Un quatrième nous confia qu'au fleuret, on ne peut que toucher la poitrine, tandis qu'on peut baisser jusqu'aux hanches au sabre. A l'épée, la cible est tout le corps.

Une championne nous confia que pour acquérir de l'endurance à l'escrime, il faut éviter toute raideur ou tension. Elle a continué en disant qu'il n'est pas nécessaire de posséder des poignets d'acier mais qu'il faut surtout exploiter les faiblesses de l'adversaire, et le frapper, juste au bon moment et au bon endroit. Tous ceux à qui nous avons parlé nous ont d'abord dit qu'ils avaient abordé l'escrime par curiosité et qu'une fois devenus ses adeptes, ils en étaient devenus absolument emballés.

Ainsi, ceux qui ont lu de beaux romans de cape et d'épée dans leur jeunesse, peuvent rêver d'imiter les exploits des d'Artagnan, des Cyrano de Bergerac, au coeur même de Montréal, où l'escrime s'implante graduellement. Si vous préférez les attaques brutales, vous deviendrez un amant de l'école d'escrime italienne et si, au contraire, vous appréciez mieux la finesse et la subtilité, vous serez conquis par l'école française. L'escrime, dans toutes ses phases, ne fera pas que vous captiver, car elle développera continuellement les plus belles qualités de votre esprit sportif, ce qui n'est pas à dédaigner, n'est-ce pas?

Les champions des sections Nord et Sud de la Laurentienne s'affronteront le 16 septembre

La ligue Laurentienne Senior terminera sa saison régulière, dimanche, après avoir connu la meilleure campagne de son histoire. Chacun de ses clubs aura disputé près de 70 parties, soit près du double de 1950. On a joué presque tous les jours, sauf les lundis et vendredis et les éliminatoires se termineront trois semaines plus tôt que l'an dernier, ce qui signifie qu'on mène les choses plus rondement que jamais dans ce circuit. Les éliminatoires pour le championnat senior de la province débuteront mardi. Des séries (premier vs huitième, deuxième vs septième, troisième vs sixième et quatrième vs cinquième) auront lieu entre les huit premiers clubs de la section Nord de la Laurentienne. Des finales de 4 de 7 suivront et le vainqueur de la section Nord devra être prêt à affronter le gagnant de la section Sud, dont les éliminatoires sont également inaugurées, mardi. Cette grande finale commencera le 16 septembre dans la ville du champion du Sud. Le titulaire provincial se verra décerner le superbe trophée Ubald Rose, décroché par le Sorel, l'an dernier.

En parlant de ses prochaines séries éliminatoires, le président Paul-Emile Guilbeault annonce qu'aucun changement de joueur n'aura lieu, après qu'une liste aura été fournie par chaque club, à la direction de la ligue, dimanche soir.

Dans la Laurentienne, on vient également de distribuer à chacun des dix clubs qui restent en lice, les joueurs du Champêtre qui vient d'être exclus de la ligue. Voici comment le partage a été fait: LACHINE: Gilles Trudel, 3e but. MONTREAL-EST: Pierre Taillefer, arrêt-court. BEAUHARNOIS: Jack Godfreddo, lanceur et joueur d'utilité. ST-EUSTACHE: Claude Parent, lanceur. STE-THERESE: Roger Ste-Marie et R. Bergeron, voltigeurs. SOREL: Armand Saulnier, lanceur. ST-JEROME: Claude Lefebvre, lanceur. JOLIETTE: Elio Dagnolio, receveur. VALLEYFIELD: Joe DeBellis, 1er but. LACHUTE: Jack Toomey, lanceur. Ce dernier club a aussi obtenu l'arrêt-court Gerry Cabana, du Valleyfield. Dollard Desrochers, "coach" du Champêtre, pourra aller au club qui lui fera des offres.

Grand gala pour les Tapageurs au Manège de Hull, dimanche

HULL. — Les Tapageurs ne s'ennuieront pas pendant que les Giants d'Ottawa sont en visite autour du circuit Shaughnessy! Grâce à Robert "Bob" Guertin, on pourra voir un spectacle de gala présenté par le promoteur montréalais Paul Roberge, dimanche soir, au Manège de Salaberry à Hull. On verra à l'oeuvre les frères Baillargeon et leur soeur Géraldine. Les trois Baillargeon lutteront contre les trois Lorfie. Les recettes de la soirée seront versées à la caisse du Volant de Hull. A 8 h., Charles Baillargeon trainera avec ses dents un autobus de la Cie des Transports Urbains!

Défis

LE ST-ARSENE défie tout club intermédiaire de la ville ou de la campagne, dont le Lavaltrie, le Varennes et le Ste-Dorothée. Il vient de vaincre le Samba Café par 10 à 1, le Restaurant Pascal par 8 à 5 et les Bouffons de St-Martin par 5 à 4. Albert Bertrand, VI. 0352.

LES INDIENS JUNIORS de Montréal défient tout club local ou des environs. J. Millaire, LA. 1598.





Quel sport préférez-vous ?

Sous cette rubrique, nous publions des commentaires, potins ainsi que petites nouvelles... Si vous êtes plus intéressé à un sport qu'à un autre, eh bien, vous trouverez facilement la rubrique.

(Suite de la page 68)

LES COURSES ?

ALORS QU'IL Y A SCANDALE aux courses, en Ontario, avec suspensions à vie nombreuses et même arrestations, la Throughbred Racing Association vient de révéler que ce sport, le plus ancien professionnel en Amérique, est aussi le plus populaire, si l'on tient compte des assistances... Pour revenir à l'Ontario, on peut se compter chanceux qu'il n'y ait pas eu, ici, un tel scandale... Il se peut fort bien que le turf ait été mieux dirigé dans notre province, surtout avec l'actif Teague Pichon comme commissaire en chef... On sait que, dans l'Ontario, il existe une Commission provinciale pour le turf et on dit que certains officiers nommés par le gouvernement n'ont pas la compétence voulue... En effet, ces officiers n'ont rien vu d'anormal dans les courses qui se sont disputées sous leurs yeux avec des jumelles ainsi que sous leurs yeux avec le film... En effet, en Ontario, les courses sont entièrement filmées et elles sont reproduites sur l'écran, chaque jour, pour étude... Le scandale n'a été appris que parce que des preneurs au livre (bookmakers) ont perdu des sommes folles et ce sont eux qui ont commencé à parler des courses "arrangées' par les jockeys...

☆ ★ ☆

LES COURSES SOUS HARNAIS ?

HUIT COURSIERS sont inscrits dans la grande classique de cinq milles du programme de courses sous harnais, au parc Richelieu, dimanche après-midi... Il s'agit de Cheneault Guy, Margo Patch, Van Fleet, Tanner Hanover, Pine Ridge Orcus, Peter Lee, Smoky Signal et Miss Sister Gadsby... Ce sera la première course du genre organisée à Montréal, cette année... Cinq ou six chevaux partiront dans le free for all, dont Ramuntcho, Allan Dale et Volo Bars, avec le premier favori pour l'emporter...

☆ ★ ☆

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE ?

WINNIE ROACH LEUSZLER, une mère de famille canadienne de 25 ans de Toronto est devenue jeudi la première Canadienne à traverser la Manche, lorsqu'elle a terminé en 2e place dans la course du "Daily Mail"... C'est une Anglaise de 23 ans, Brenda Fisher, qui a gagné la course.. Le temps de la Canadienne, soit de 13 heures et 45 minutes, était mieux que l'ancien record de 14 heures, 31 minutes, détenu par Gertrude Ederle jusque l'an dernier.. Winnie était la seule concurrente de l'Amérique du Nord dans cette compétition... Dans l'épreuve du "Daily Mail" pour les hommes c'est l'Egyptien de 34 ans, Hassan Hammad, qui a remporté le premier prix en finissant une minute avant le Français Roger Le Morvan...

☆ ★ ☆

LES REGATES ?

AU LAC L'ACHIGAN, dimanche, on se demande si Jean-Paul Clairmont, de Montréal, le gagnant du trophée Snyder, l'an dernier, sera aussi fortuné, cette année... Clairmont est de nouveau inscrit dans ces régates où les trophées Snyder, Hiram Walker et Captain Morgan sont en lice... De nombreuses épreuves, pour les locaux et les visiteurs, sont à l'affiche... Un cocktail suivra à l'auberge De Sève...

☆ ★ ☆

LES COURSES D'AUTOMOBILES ?

AU PARC RICHELIEU, dimanche soir, Red Scully et Marcel Charron seront parmi les conducteurs qui tenteront de se faire valoir au programme de courses d'automobiles organisées par Armand Plouffe... Scully a déjà remporté le championnat de la Nouvelle-Angleterre sur une piste d'un demi-mille... Il vient de Boston. Quant au Montréalais Charron, il est avantageusement connu aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada et il peut réellement rivaliser avec les meilleurs conducteurs américains...

☆ ★ ☆

DIVERS ?

LES EMPLOYES D'HOTELS et de clubs de Montréal et de la région, auront leur 4e pique-nique annuel, au Château du Lac de Pointe Calumet, lundi matin à 9 h. Les organisateurs sont Clément Duguay, Jos. Bossart, Clément Durocher, Georges Laprades, Honoré Soudeyns, Gus St-Jacques, Lionel Paquette, "Ti-Noir" Léveillé, Armand Hénault et les maitres de cérémonies seront Alain Gravel et Gérard Delage. Il y aura rafraichissement, sandwiches, transport gratis. A 3 h., il y aura joute de balle molle entre les Caves du Mansfield, de Roland Alepin, et les Has Been de Ste-Rose, gérés par Georges Ouimet. L'arbitre sera Aimé Beauregard. Le soir, à 8 h., il y aura danse. S'il y a pluie, la fête sera remise au lundi suivant.

LES INTREPIDES DU NORD iront en excursion à Plattsburg, dimanche et ils visiteront aussi Ausable Chasm. Gilles Desjardins, CA. 0674.

UNE GRANDE EXPOSITION régionale annuelle a lieu, aux Trois-Rivières, du 18 au 25 août... C'est ce qu'annonce la Commission de l'Exposition trifluvienne, dont le président est Jean-M. Girard et le secrétaire, Paul Martin...

☆ ★ ☆

LE TENNIS ?

LE CLUB 400, dirigé par Claude Murray, continue d'accumuler les victoires et les seules équipes à avoir pu les vaincre furent celles de St-Maurice et de St-Canut. Le club 400 a ensuite pris sa revanche sur le St-Maurice, en le battant deux fois et le match-revanche contre le St-Canut aura lieu le 26 août. Le club 400 espère remporter 40 victoires, cette saison. Les joueurs du club sont Pierre Marien, Raymond Bisson, Pierre Bélanger, Pierre Cloutier, J.-C. Merrizzi, J.-P. Gougeon, Gerry Desparois, Jean Richard, A. Leclerc, Claude Murray, Mlles Françoise Hébert, Yolande Hanck et Carolyn Kruger...

(Suite à la page 71)

Des amateurs auront enfin la chance de diriger un club des majeures !

ST-LOUIS, 18. — Avec Bill Veeck, l'ancien propriétaire du Cleveland et le nouveau du St-Louis, on peut vraiment s'attendre à tout. Comme dernière innovation, il a annoncé que ses Browns seraient dirigés par les spectateurs dans les estrades, lors de la partie du 24 août. D'abord, le club enverra une passe à toute personne qui en fera la demande. Ensuite, à la partie, on fera voir aux spectateurs des pancartes sur lesquelles on pourra lire, selon les circonstances: "Est-ce que nous devrions frapper et courir? Est-ce que nous devrions faire un sacrifice? Est-ce que l'homme sur les buts devrait tenter de voler? Est-ce que nous devrions remplacer le lanceur? Etc." Et c'est la majorité qui l'emportera dans la décision à prendre.



Bill Veeck

Mais ce n'est pas tout. Des amateurs veulent agir comme instructeurs (coaches). Eh bien, deux seront choisis et ils signeront un contrat pour un soir. L'un sera au premier et l'autre, au troisième. Pendant ce temps, le gérant Zack Taylor sera assis dans une chaise berçante et il ne fera qu'assister à la partie.

Coleman, Van Cuyk, LaSorda et Bankhead, lanceurs dans les 4 parties contre l'Ottawa, en fin de semaine

Stade Delorimier, 18. — Le Royal n'a pu jouer, vendredi et, comme résultat, il y avait deux parties à l'affiche pour samedi soir contre l'Ottawa qui sera encore l'adversaire, dimanche, dans un autre programme double. Les lanceurs dans les quatre parties devaient être ceux mentionnés dans le titre dans l'ordre. Dimanche soir, le club partira pour une semaine complète c'est-à-dire jusqu'au lundi 27 août avec le Baltimore comme adversaire.

PAS D'INQUIETUDE ENCORE

Au bureau du Royal, on ne s'inquiète pas encore quant aux joueurs qui pourraient être rappelés par les Dodgers. Ces derniers ont perdu trois parties de suite contre les Giants qu'ils défaisaient facilement, auparavant tandis que, d'autre part, on a appris le mal de bras de Preacher Roe, son premier dans sa carrière. Les joueurs que les Dodgers pourraient rappeler seraient Van Cuyk, Russell ou Shuba. Mais n'anticipons pas.

LE ROYAL N'EST PAS FACILE A DELOGER COMME MENEUR AU BATON ET AU CHAMP

Le Royal de Montréal tient bon comme premier club au champ et au bâton dans la ligue Internationale, selon les statistiques que le "Petit Journal" publie en exclusivité, chaque semaine... Au bâton, le club local a une moyenne de .268, tandis qu'au champ, sa moyenne est de .978. Il a aussi compté le plus de points, 652, obtenu le plus de coups sûrs, 1,109, réussi le plus de buts volés, 71 et il a commis le moins d'erreurs, soit 105...

C'est DON RICHMOND, du Dorchester, qui est en tête des frappeurs, avec une moyenne de .363... Les suivants sont GEORGE SHUBA, du Montréal, avec .353, COOKIE TRIPLETT, du Buffalo, avec .333; RONNIE GEORGE, du Springfield, avec .315, ARCHIE WILSON, du Buffalo et MARVIN RICKERT, du Baltimore, avec 313, WALLY POST, du Buffalo, avec .307 et JIM GILLIAM, du Royal, avec .306... Gilliam mène aussi pour le plus de points, avec 95... ARCHIE WILSON a cogné le plus de coups sûrs, 153 et fait enregistrer le plus de points, 92... JACK WALLAESA, du Springfield, a claqué le plus de deux-buts, 34... CARMEN MAURO, du Springfield, a récolté le plus de triples, neuf et MARVIN RICKERT a manufacturé le plus de circuits, 27... HECTOR RODRIGUEZ, du Royal, est le roi des buts volés, avec 23.. CHRIS VAN CUYK, du Montréal, a le meilleur record des lanceurs avec neuf victoires, un échec, pour une moyenne de .900...

KARL DREWS, du Baltimore, a fait le plus de victimes au bâton, soit 109, suivi de BILL MILLER, du Syracuse, avec 103, SCHMITT, du Baltimore, avec 102, et ALEX KONIKOWSKI, de l'Ottawa, avec 101... Ce dernier est égal avec JOHNNY YUHAS, du Rochester, pour le plus de blanchissages, avec cinq...

RENDEMENT DU ROYAL

LES FRAPPEURS

	ab	cs	2b	3b	c	pp	moy.
Shuba	182	65	20	1	18	69	.357
Gilliam	455	139	20	7	7	62	.306
Rodriguez	494	147	23	10	7	81	.297
Russell	314	91	22	3	9	65	.290
Fiala	232	64	4	1	0	38	.276
Morgan	468	129	27	3	9	62	.276
Byam	408	108	22	5	8	56	.265
Gionfriddo	441	112	22	2	8	41	.254
Pfister	118	28	6	1	0	11	.237
Atwell	329	77	12	0	6	32	.234
Welaj	275	57	7	3	1	24	.214

LES LANCEURS

	mj	cs	r.	bb	g.	p.	moy.
Grimsley	49	47	34	19	2	0	1.000
Van Cuyk	111	88	79	36	9	1	.900
Coleman	96	84	42	31	9	2	.818
Mallette	116	99	55	42	8	2	.800
La Sorda	130	106	68	69	11	4	.733
Hughes	82	73	42	40	8	3	.727
Alexander	182	160	77	51	14	6	.700
Voiselle	80	75	53	29	4	4	.500
Bankhead	17	27	6	11	0	4	.000

Résultats de vendredi

LIGUE INTERNATIONALE

Ottawa à MONTREAL (remise)
Springfield 6, Rochester 7
Syracuse 6, Toronto 4
Buffalo 9, Baltimore 5

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 3, Boston 1
Brooklyn 3, Boston 4
New-York 8, Philadelphie 5
St-Louis 2, Cincinnati 1
Chicago 3, Pittsburgh 8

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 1, Chicago 7
Cleveland 3, Chicago 8
Philadelphie 2, New-York 3
Boston 7, Washington 4
Detroit 5, St-Louis 4

Position des clubs

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	Dif.
Montréal	82	52	.661	—
Rochester	71	54	.568	11½
Buffalo	66	61	.520	17½
Syracuse	62	60	.508	19

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	73	40	.646	—
New-York	66	51	.564	9

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	72	42	.631	—
New-York	72	42	.631	—
Boston	68	46	.596	4

A Québec, samedi

QUEBEC. — Voici le calendrier des matches de samedi au tournoi de tennis provincial, disputé, ici: DOUBLES MESSIEURS: (Demi-finales) Main et Macken vs Robinson et Summers; Remy et Molinari vs Vincent et Rochon. — SIMPLES MESSIEURS: (Demi-finales) Main vs Vincent; Macken vs Remy. — SIMPLES DAMES: (Demi-finales) Mlle Louise Brown vs Mlle Pat Macken; Mlle Mariette Laframboise vs Mlle Pat Lowe. DOUBLES MIXTES: (Quarts de finales) Mlle Pat Lowe et D. Fontana vs Mlle Thérèse Hélie et J. Dussault. — Mlle Louise Brown et J. Bentley vs Mlle Monique Gilbert et J. Giguère. — Mlle Mariette Boivin et G. Blouin vs Mlle Joyce Smallwood et R. Pagé. — Madame C. H. Mitchell et G. Czucka vs Madame Ruth Porter et G. Robinson.

Les Yankees et les Indians égaux

La course se serre dans la ligue Américaine, les Indians de Cleveland et les Yankees de New-York étant sur un pied d'égalité à la suite des joutes de vendredi. Les Yankees, en battant le Philadelphie par 3 à 2, pendant que les Indians succombaient deux fois par 7 à 1 et 8 à 3 devant les White Sox de Chicago, se sont installés au premier rang avec leurs rivaux de Cleveland.

Les événements de la semaine dans le monde des sports

Nous publions, aujourd'hui, la nouvelle chronique donnant la liste des principaux événements de la semaine dans le monde des sports. Les promoteurs ou organisateurs sont invités à nous faire parvenir leurs communiqués sur ces événements. S'il y a lieu, à cause de leur importance, nous ferons des commentaires dans d'autres colonnes de nos pages sportives.

SAMEDI, 18 AOUT

Baseball: LIGUE INTERNATIONALE: Stadium de Montréal: Ottawa vs ROYAL, 8 h. 30.

LIGUE PROVINCIALE: Farnham à Sherbrooke, 7 h. 45; Trois-Rivières à Drummondville et St-Hyacinthe à Granby, 8 h.

LIGUE LAURENTIENNE: Lachine à Sorel, 1 h. 30; St-Eustache à Montréal-Est, 2 h.; Beauharnois à St-Jérôme et Lachine à Joliette, 6 h.; Ste-Thérèse à Lachute, 6 h. 30 (2 joutes). — Valleyfield à St-Jérôme, 2 h.; Valleyfield à St-Eustache 6 h.

Lutte: STADE ONTARIO, Montréal, 8 h. 30.

DIMANCHE, 19 AOUT

Baseball: LIGUE INTERNATIONALE: Stadium de Montréal: ROYAL vs OTTAWA (2 joutes) 1 h. 30.

Baseball: LIGUE PROVINCIALE: Farnham à St-Jean, 2 h. (Anderson ou Gaines vs Gomez ou Gosselin. — Granby à Sherbrooke, 2 h. (Ricks ou Jones vs Shapiro ou Brown). — Drummondville à Québec, 2 h. (Smith ou Luciano vs Willey ou Stemm). — St-Jean à Farnham, 8 h. (Bowman ou Newkirk vs Robinson ou Kaiser). — Sherbrooke à Granby, 8 h. (Roche ou Flanagan vs Andre ou Griffith). — Québec à Drummondville, 8 h. (Winn ou Maranda vs Roy ou Perme). — Trois-Rivières à St-Hyacinthe, 8 h. (Nee ou Barnes vs Johnson ou Pope).

LIGUE MONTREAL ROYALE JUNIOR: A 3 h.: Laval à Maisonneuve; Plateau à Villeray; St-Henri à Mont-Royal; Ville-Marie à Rosemont; Parc Extension à Verdun. — A 6 h. 15: Maisonneuve à Laval; Mont-Royal à St-Henri; Verdun à Parc Extension; Rosemont à Ville-Marie. — A 9 h.: Villeray à Plateau.

LIGUE LAURENTIENNE: A 1 h. 30: Valleyfield à Joliette; St-Jérôme à Lachine; Lachute à Beauharnois; Montréal-Est à St-Eustache; Sorel à Ste-Thérèse. — A 6 h.: Beauharnois à Montréal-Est; Lachine à Ste-Thérèse; St-Eustache à St-Jérôme. — A 8 h.: Valleyfield à Sorel; Joliette à Lachute.

Courses sous harnais: PARC RICHELIEU, 1 h. 15.

Courses d'automobiles: PARC RICHELIEU, 8 h. 30.

LUNDI, 20 AOUT

Boxe: STADIUM DE MONTREAL, 8 h. 30 (Dauthuille vs Hairston).

Lutte: STADE EXCHANGE, Montréal, 8 h. 30.

Baseball: LIGUE PROVINCIALE: A 8 h.: St-Hyacinthe à St-Jean; Trois-Rivières à Québec; Sherbrooke à Drummondville.

MARDI, 21 AOUT

Baseball: LIGUE PROVINCIALE: A 6 h. 45: Granby à Farnham (2 joutes). — A 8 h.: Trois-Rivières à Québec; Sherbrooke à Drummondville; St-Jean à St-Hyacinthe.

LIGUE MONTREAL ROYALE JUNIOR: A 6 h. 15: Verdun à Ville-Marie; Parc Extension à St-Henri; Rosemont à Mont-Royal; Laval à Villeray. — A 9 h.: Maisonneuve à Plateau.

LIGUE LAURENTIENNE: Eliminatoires.

Lutte: STADE ONTARIO, Montréal, 8 h. 30.

MERCREDI, 22 AOUT

Baseball: LIGUE PROVINCIALE: A 8 h.: Farnham à Granby; St-Hyacinthe à St-Jean; Drummondville à Sherbrooke.

LIGUE LAURENTIENNE: Eliminatoires.

Lutte: STADIUM, Montréal, 8 h. 30 (match de championnat: Yvon Robert vs Buddy "Nature Boy" Rogers).

JEUDI, 23 AOUT

Baseball: LIGUE PROVINCIALE: A 6 h. 30: Granby à St-Jean (2 joutes). — A 8 h.: Trois-Rivières à Sherbrooke; St-Hyacinthe à Québec. — A 8 h. 30: Drummondville à Farnham.

LIGUE MONTREAL ROYALE JUNIOR: A 6 h. 15: Plateau à Rosemont; Laval à St-Henri; Maisonneuve à Parc Extension; Mont-Royal à Ville-Marie; Villeray à Verdun.

LIGUE LAURENTIENNE: Eliminatoires.

Lutte: STADE EXCHANGE, Montréal, 8 h. 30.

Football: STADIUM du Montréal; ALOUETTES vs Edmonton, 8 h. 30.

VENDREDI, 24 AOUT

Baseball: LIGUE PROVINCIALE: A 8 h.: Granby à Farnham; St-Jean à Québec. — A 9 h.: Trois-Rivières à Drummondville.

Lutte: STADE ONTARIO, Montréal, 8 h. 30.

STADE NOTRE-DAME, Montréal, 8 h. 30.

LIGUE RICHELIEU SR: **Eliminatoires: Iberville à Rougemont et Chambly à Marieville, 1 h. 30. — Marieville à Chambly et Rougemont à Iberville, à 5 h. 30.**

Quel sport préférez-vous ?

Sous cette rubrique, nous publions des commentaires, potins ainsi que petites nouvel'es... Si vous êtes plus intéressé à un sport qu'à un autre, eh bien, vous trouverez facilement la rubrique.

(Suite de la page 70)

LE HOCKEY ?

DICK IRVIN est arrivé en ville, cette semaine et c'est pour y demeurer définitivement avec sa famille... Il a fait la déclaration lui-même et il a annoncé son intention d'acheter une maison... C'est dire qu'il a dû recevoir l'assurance de son poste d'instructeur ou d'un autre dans l'organisation des Canadiens pour quelques années... Dick nous a causé longuement au téléphone et il ne nous a pas que parlé de hockey... Il s'intéresse, en effet, fortement au baseball et il suit de près les activités de la ligue Internationale, spécialement du Royal, ainsi que celles des majeures... A son avis, les Dodgers sont certains du championnat de la ligue Nationale et dans la ligue Américaine, il croit que le Cleveland l'emportera, bien qu'il y a toujours à craindre une poussée du puissant club qu'est le Boston... Dick a dit qu'il avait engraissé de plusieurs livres, cet été, cela pour la première fois depuis des années et des années... "Je me fais moins de soucis", a dit Dick et c'est probablement la raison pour laquelle j'ai engraissé... Mais, cela ne veut pas dire que Dick ne songe pas déjà à la prochaine saison... Il a dit qu'il avait hâte de revoir les joueurs qui évolueront pour lui... Il regrette bien le fait que Jean Béliveau ne sera pas avec le club mais il compte déjà quand même sur une équipe puissante avec quelques nouveaux dont peut-être Dickie Moore... Il y a aussi Gerry Couture qu'il croit devoir aider grandement les Canadiens... Il y a aussi peut-être Eddie Mazur... Il compte que Richard et McNeil en particulier seront aussi excellents que l'an dernier tandis que Olmstead, qui a perdu un peu de sa valeur, à la fin de la saison et dans les séries de la coupe, reviendra à son meilleur... Il compte aussi beaucoup sur Paul Meger... Enfin, Dick nous dit qu'il ne pensera qu'au hockey, maintenant, tout en suivant les activités sportives, spécialement le baseball et le football...



Dick Irvin

DICKIE MOORE, le bouillant joueur d'aile gauche du Canadien Junior, est le sujet d'un article dans le "Hockey News" de cette semaine... On y lit que Dickie aura à batailler avec Bert Olmstead, Paul Meger, Cal MacKay et Normand Dussault, s'il veut se trouver une position régulière avec le club Canadien, de la ligue Nationale... On ajoute qu'Olmstead est assuré de demeurer à l'aile gauche sur la même ligne que Maurice Richard et que Meger devrait facilement se mériter une place avec le Tricolore... On soutient que c'est MacKay ou Dussault que Moore devra déloger sur l'autre triumvirat du Bleu Blanc Rouge... On termine en disant que si Moore peut faire l'affaire avec le club de Dick Irvin, le Canadien aura un nouveau porte-couleurs plein de couleur et de fougue, ce à quoi nous ajoutons que l'on verra à l'oeuvre un mélange de Chamberlain et Lach... Moore aurait dit au scribe du "Hockey News" qu'il aimerait jouer aux côtés d'Elmer Lach... D'autre part, il est probable que Lach ne jouera pas tout le temps et qu'il sera remplacé par Gerry Couture, obtenu du Detroit pour Bert Hirschfeld...

GERRY COUTURE, récemment obtenu du Detroit par le Canadien, se tient en condition, cet été, en jouant au tennis, à Saskatoon où il demeure... Incidemment, Couture est le fils d'un boulanger et on dit qu'il s'y connait dans les bons gâteaux et les bonnes tartes qu'il peut préparer lui-même...

BOB DAWES, qui a dû se faire fracturer la jambe une autre fois, cet été, ne saura pas avant le 15 septembre, s'il pourra commencer la saison d'entrainement avec le Canadien... On se souvient que Dawes se fit fracturer la jambe, dans la dernière partie de la série entre le Canadien et le Toronto... Bill Head, entraineur du Canadien qui s'y connait, a déclaré que jamais dans sa carrière il avait constaté une fracture de jambe aussi grave... Dawes est actuellement au repos chez lui, à Saskatoon et il se rapportera à Montréal, vers le 15 septembre, alors que les médecins décideront quand il jouera, s'il peut jouer encore...

CONNIE DION, un des plus petits gardiens dans l'histoire du hockey organisé, vient d'annoncer sa retraite définitive pour aider dans le commerce de bois de son père, à Asbestos... Dion était bien connu à Montréal, ayant évolué pour le Verdun, le Royal, le Sherbrooke et le Cornwall, chez les amateurs, et avec le Detroit, l'Indianapolis, le St-Louis et le Buffalo, chez les professionnels... Après une saison assez bonne, il a terminé en beauté, excellant dans la série éliminatoire pour le Buffalo contre le Cleveland... Dion est membre d'une famille de 13 enfants... Il est marié et père de deux enfants, Conrad Jr et Michel...

LE BOSTON est toujours à la recherche d'un gardien de buts pour remplacer Jack Gélineau qui n'a pas donné satisfaction à la direction, l'hiver dernier, et qui a été remplacé par Gordon Red Henry dans les deux dernières parties contre les Leafs, dans la demi-finale de la coupe Stanley... La direction des Bruins a d'abord tenté d'obtenir Harry Lumley des Black Hawks de Chicago ainsi que Jim Conacher en échange pour Hal Laycoe, Paul Ronty et Red Henry...

A Chicago, il paraît qu'on aurait été tenté de bâcler la transaction mais on a craint la réaction des supporteurs au sujet de Lumley... Les Bruins ont, ensuite, pensé à Chuck Rayner des Rangers, qui a faibli, à la fin de la saison dernière... Il paraît que la direction des Rangers envisage la transaction qui finira peut-être par se faire... Si tel est le cas, on se demande si Gélineau, qui avait annoncé d'abord sa retraite du hockey pour se livrer à sa profession d'agent d'assurances, acceptera d'aller aux Rangers... Gélineau s'est dit prêt, toutefois, à aller au camp d'entrainement des Bruins pour prouver qu'il est encore assez bon pour eux... Cet été, il s'est maintenu en merveilleuse condition physique en jouant au golf et au baseball... Dans ce sport il avait, cette semaine, une moyenne de .333 dans la ligue Atwater, où il est le meilleur frappeur de coups de circuit pour le club Ville Mont-Royal...

MURPH CHAMBERLAIN, l'ancien joueur du Canadien et des Leafs, et instructeur à Vancouver, l'an dernier, s'occupe aussi toujours de l'élevage des vaches de race, à sa ferme de St-Sébastien... Ainsi, il prendra part à l'exposition de Sherbrooke, alors qu'il enverra 20 vaches de race Holstein pour les concours... Murph ne sait pas encore si on renouvellera son contrat, à Vancouver... On a dit que, l'an dernier, il avait reçu $10,000 soit, plus que certains instructeurs dans la ligue Nationale... Pour la prochaine saison, on a offert un contrat à forte réduction sur l'an dernier et les pourparlers se continuent...

A BOSTON, le propriétaire des Bruins, Weston Adams, en annonçant que l'option du Garden pour l'achat de son club avait expiré, a exprimé un peu de mécontentement au sujet des autorités de la ligue Nationale de hockey... Il a dit qu'on avait toujours insisté pour que les propriétaires des patinoires soient les mêmes que ceux des clubs... Il ne s'est pas expliqué mais il a laissé entendre qu'on avait mis les bâtons dans les roues, quelque part, pour empêcher les propriétaires du Garden de faire l'achat de son club qu'il tentera de renforcir, la saison prochaine, afin de ramener les supporteurs moins nombreux depuis quelque temps et afin de remporter des succès plus grands dans la course aux honneurs...

ZELLIO TOPAZZINI, avec les Rangers, depuis le milieu de la saison dernière, vient de se marier, à Sudbury... Il s'agit d'un célibataire de moins dans la ligue Nationale qui compte, en majorité, des joueurs mariés... La ligue perdra aussi un autre célibataire en TED LINDSAY, le fougueux joueur de Detroit, mais on dit qu'il n'épousera pas mademoiselle Ann Snell de Detroit, avant le printemps prochain... Actuellement, Lindsay demeure à Detroit et il fait la vente des autos Ford, pendant la morte saison...

Il ne manque qu'un petit frère de Lach





Roland Bleau, l'instructeur du National Jr "B" alignait presque une seconde ligne du "Punch" en miniature, la saison dernière. Il comptait, en effet, dans son alignement un Richard et un Dussault, les deux frérots des étoiles du Canadien, et il ne lui manquait donc qu'un petit Lach pour compléter un trio qui aurait fait penser à celui qui évoluait ensemble avec le Tricolore, au début de 1950-51. Le Richard en question a comme prénom Henri et il a 14 ans. On le voit, à gauche, dans une pose prise par le photographe du "Petit Journal" au Forum. A droite on voit Guy Dussault, le frère de "Ti-Nomme". Bleau nous a dit que le jeune Richard était une peste, auprès des filets, possédant une moyenne d'un but par joute, en 1950-51, Henri brûle de suivre les traces du "Rocket", son illustre frère. Comme Maurice, il n'a pas froid aux yeux; il n'a même pas peur d'un gaillard qui a toute la tête de plus grand que lui. On peut voir dans la photo ci-dessus que le jeune Henri ressemble plutôt à son autre frère, Jacques, du Chicoutimi Sr. qu'au célèbre "Rocket".

Quant au jeune Dussault, il va de progrès en progrès et au cours d'une joute de '51, il y allait de quatre buts et d'une assistance. Il est probable que les deux auront un essai avec le National Jr "A" de Pit Morin, cet automne.

(Photos du "Petit Journal")



Rafraîchissez-vous avec la GAGNANTE du GRAND PRIX



*Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI ET VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

4 fois rectifié.

Complètement distillé — 100% de grains.

EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR MELCHERS

MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

Il a plus de corps et "pleine saveur".

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 19 AOUT 1951
Section sportive
8 PAGES — 64 à 71

Le vieux fer est une source de richesses pour Montréal

Si l'on attelait bout à bout les wagons du Canadien-National qui ont servi à transporter du fer de rebut, recueilli dans la métropole, au cours de l'année 1950, ils formeraient un train de 380 milles de longueur. Et ce train s'étendrait de Montréal jusqu'à Sayabec, petite ville de la Matapédia sise à 30 milles à l'est de Mont-Joli, sur la ligne de Halifax.

C'est qu'à Montréal, il existe actuellement un énorme commerce de vieux métal. Plusieurs compagnies s'occupent de récupérer le fer de rebut à travers la métropole, ainsi que dans les autres villes et villages de la province. On va même jusqu'à le cueillir dans les dépotoirs, où l'on s'empare du vieux métal de toutes sortes : boîtes de conserves en fer-blanc, boîtes vides d'huile, vieux sommiers, fournaises démolies, vieille tôle, etc. On récupère aussi l'aluminium, le cuivre, le nickel, l'étain, la fonte, etc. Et, dans certaines municipalités, les autorités locales exigent même un prix d'entrée de 50 à 75 cents par jour aux gens qui fouillent les dépotoirs en quête de vieux métal.

A travers les campagnes, les récupérateurs recueillent sur les fermes tout ce qu'il y a de vieux instruments aratoires tout rouillés. A travers les villes, ils passent par les rues et les ruelles, achetant le métal de rebut. Tout ce vieux fer est ensuite vendu à des négociants en gros, au prix de 23 à 50 cents la tonne, selon la sorte de métal apporté.

DE LOURDS BALLOTS

Chez l'un de ces négociants de métal de rebut, M. Bernard Goldberg, que nous avons visité ces jours derniers,

(suite à la page 54)



Les photos ci-haut, prises chez l'un des négociants de vieux fer, à Montréal, illustrent bien la fiévreuse activité de ce trafic abondant. A gauche, de haut en bas, on voit des camions chargés de métal de rebut recueilli dans les villes et les campagnes du Québec. Ils attendent d'être pesés — opération qu'accomplit habilement Mlle Lucie Collette, — car les vendeurs de vieux fer sont payés à la tonne. De puissantes grues mécaniques vident les camions de leur contenu pour le jeter dans une sorte de broyeur hydraulique, où le vieux métal est pressé en ballots d'environ 400 livres. Dans la photo du bas, on aperçoit un énorme couteau hydraulique qui coupe en petites pièces les gros morceaux de fer et d'acier. A droite, les deux premières photos font voir d'énormes amoncellements de vieux fer : boîtes de camion, tuyaux, bouilloires, etc., comme les a vus notre photographe suspendu dans les airs au crochet d'une grue mécanique. Au bas, c'est l'un des milliers de wagons du Canadien-National qui transportent chaque année le vieux fer à travers le pays, y compris celui qui nous vient maintenant du Japon. — (Photos du PETIT JOURNAL, par Gérard Laferrière)